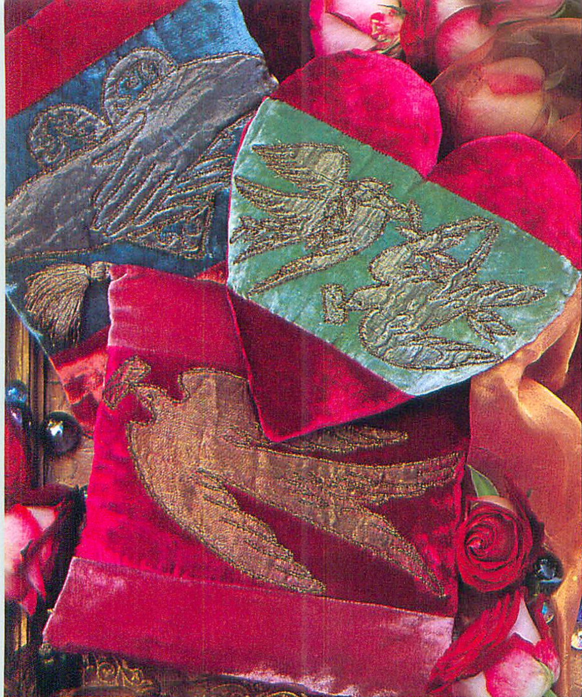
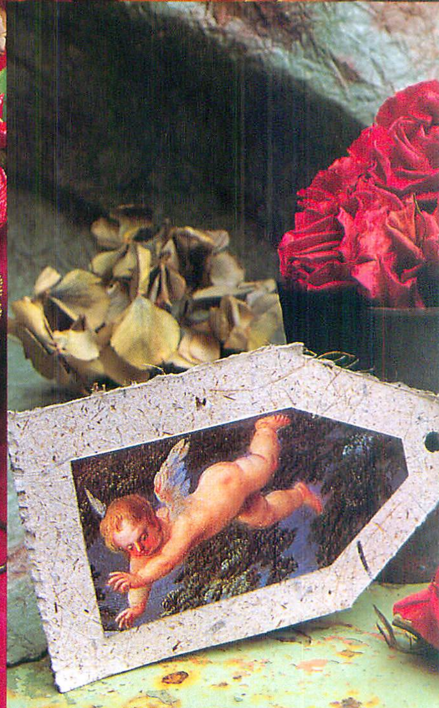
les Cadeaux Romantiques

HOTOS POUR SUIVRE LA RÉALISATION DES CADEAUX **ÉTAPE PAR ÉTAPE**








Les cadeaux romantiques

Lucinda Ganderton
Photographies de Debbie Patterson
Traduction de Founi Guiramand

Manise

À mes parents, Colin et Mary Ganderton

Première édition en 1995 par Lorenz Books

Directrice éditoriale : Joanna Lorenz
Éditrice de projet : Lindsay Porter
Conception artistique : Lisa Tai
Photographies des étapes : James Duncan
Styliste : Debbie Patterson
Illustrations : Lucinda Ganderton

ISBN : 2-84-198 009-X

Dépôt légal : septembre 1996

Imprimé à Hong Kong

Sommaire

Introduction

Un cadeau-souvenir est un présent choisi avec soin et offert en gage d'amitié ; celui qui le reçoit le conservera précieusement en souvenir de la personne qui le lui a offert. Quand ce cadeau a été réalisé à la main, il n'en a que plus de prix pour son destinataire. Cet ouvrage est une mine précieuse d'idées et d'inspiration : vous y découvrirez en effet plus de quarante cadeaux-souvenirs romantiques à réaliser...





Les cadeaux traditionnels

Un cadeau qu'on confectionne soi-même, par le temps qu'on y passe et le soin et l'attention qu'on y consacre, est une manière unique d'exprimer son affection. Les cadeaux que nous vous proposons ici vous offrent un très vaste choix : des vêtements à confectionner, des patchworks, des ouvrages piqués, ou encore des réalisations comportant de la tapisserie ou de la broderie simple. Pour certains, la couture n'intervient pas, et ils peuvent être exécutés en un après-midi ; d'autres vous demanderont plus de temps, et constitueront un défi pour qui aime manier l'aiguille.

Ce livre contient beaucoup d'idées de cadeaux destinés à marquer les grandes fêtes familiales : mariages, baptêmes, anniversaires, ou encore la Saint-Valentin ou la fête des Mères, sans oublier les festivités de Noël. Mais souvenez-vous qu'il n'est pas besoin d'une occasion particulière pour offrir un cadeau !

Tous les projets de ce livre sont minutieusement expliqués, avec des photographies destinées à en illustrer la réalisation étape par étape, et vous trouverez, dans le dernier chapitre, les patrons et les gabarits qui faciliteront votre travail. La plupart des ouvrages n'exigent pas de matériel spécial, et votre boîte à couture habituelle y suffira, mais efforcez-vous d'utiliser des tissus anciens, ainsi que des rubans et de la passementerie récupérés d'ouvrages que vous avez réalisés autrefois. Ce livre vous explique aussi, avec des photographies à l'appui, certains points et certaines techniques de couture de base.

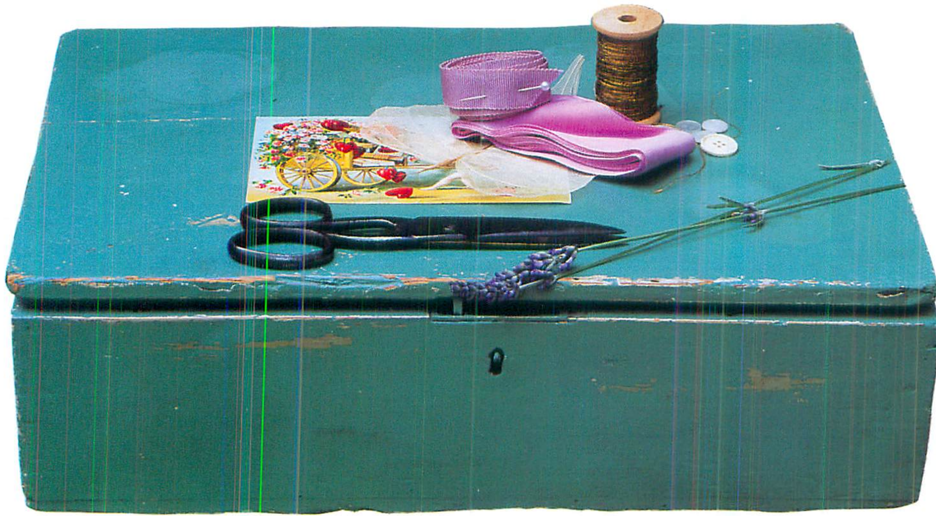
Les cadeaux que nous avons sélectionnés sont variés. À côté des présents traditionnels comme les accessoires de baptême ou de mariage, dont le charme est éternel, vous trouverez également des suggestions plus originales comme ce sac fourre-tout surgi de l'époque victorienne, et d'autres encore qui sont de nouvelles interprétations de thèmes classiques : ainsi les cintres, les cartons à chapeau ou les embauchoirs à chaussures habillés ou capitonnés de façon nouvelle. Vous trouverez aussi des idées pour renouveler vos bouquets de fleurs séchées, ainsi que mille accessoires utiles comme un coffret à bijoux, ou un panier capitonné de tissu. Enfin, certains objets sont purement décoratifs comme les épingles à chapeau, les coussins à épingles ou parfumés.



Ci-dessus : Les photographies tirées en cartes postales ont toujours fait plaisir : elles sont une manière de retenir le temps qui passe.

Traditionnellement, les travaux de couture symbolisent le soin, la patience et un moment de complicité entre femmes. Depuis toujours, les femmes ont utilisé tous les tissus qui leur tombaient sous la main pour confectionner des cadeaux pour leurs amis ou les membres de leur famille. Autrefois, elles témoignaient leur affection et leur tendresse à ceux qu'elles aimaient par un cadeau qu'elles avaient confectionné : une couverture piquée pour laquelle elles se mettaient parfois à plusieurs, un marque-page brodé ou encore un coussin à épingles.

Les présents romantiques que vous trouverez dans ce livre relèvent de cette belle et tendre tradition du siècle dernier.



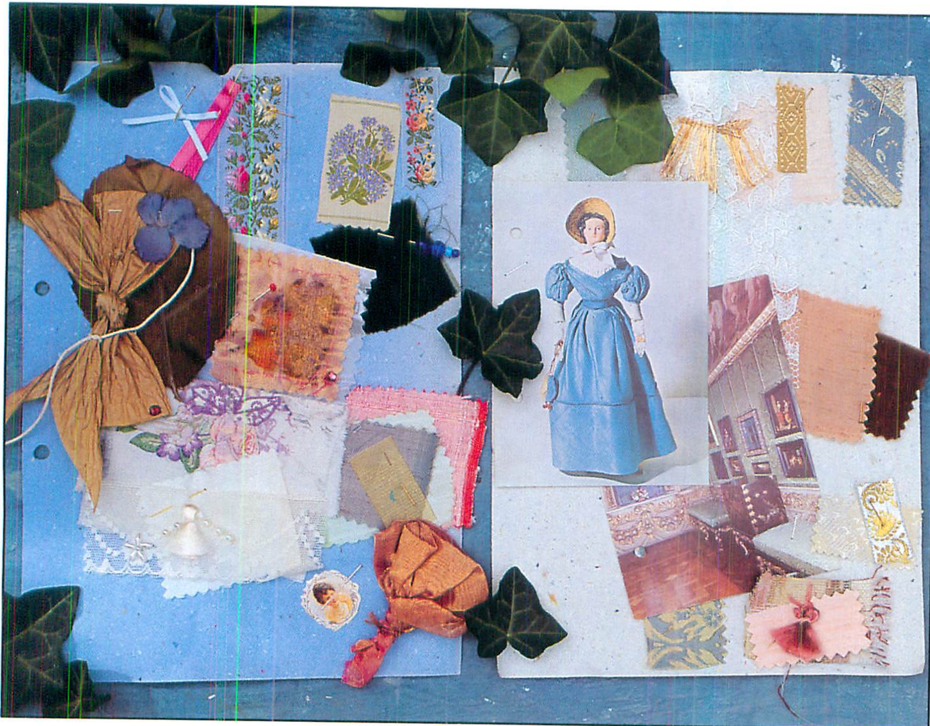
À gauche : Votre boîte à couture doit contenir un matériel de base : un bon choix d'aiguilles, des gros et des petits ciseaux, des épingles, une craie de couturier, du fil à faufiler et à coudre, un centimètre et un dé à coudre.

À droite : Un choix de fils à coudre et de boutons dépareillés est toujours utile. On trouve à acheter d'occasion des boutons de nacre et d'autres recouverts de tissu.





Ci-dessus : Des chutes de tissu précieux, des fleurs en soie et des photographies peuvent constituer le point de départ de votre inspiration pour un cadeau-souvenir.



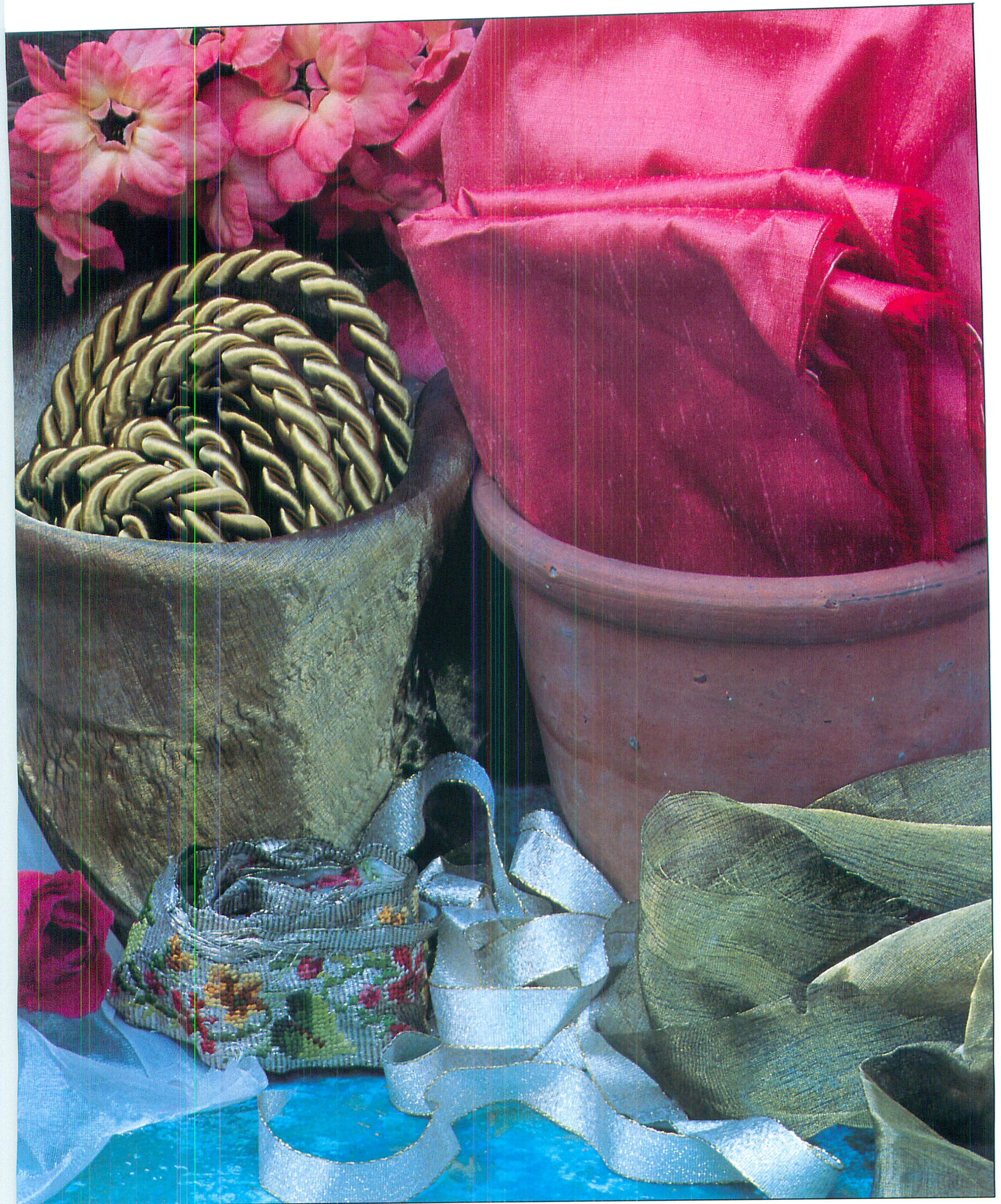
À gauche : Conservez des échantillons de tissu, des cartes postales, des photographies anciennes, des motifs que vous aurez découpés dans des revues, et constituez-vous une sorte d'album où vous puiserez des idées et des gammes de couleurs.

LES ÉTOFFES

Autrefois, quand par la célèbre Route de la Soie nous parvenait d'Orient cette matière somptueuse dont on faisait de magnifiques étoffes, la soie valait au sens littéral son pesant d'or et était donc réservée aux gens les plus fortunés. Aujourd'hui, le satin, le broché, l'organza, le chintz, le velours et le taffetas ont conservé leur aura de luxe, et sont ainsi les étoffes idéales pour confectionner vos plus beaux cadeaux.



À droite : En choisissant vos tissus, trouvez votre inspiration dans le jeu des matières, des trames et des couleurs.



LES GARNITURES

Choisis avec soin, les fleurs en soie, la dentelle, les galons et rubans, les perles, sequins et boutons donneront la touche finale à votre ouvrage, et souvent aussi, parce qu'il en existe de toutes sortes, lui conféreront son originalité. Osez des couleurs et des matières qui contrasteront avec celle de base de l'ouvrage ou, au contraire, choisissez-en qui la rehausseront, et n'hésitez pas à utiliser des perles et des rubans pour mettre en valeur certains détails ou en ajouter d'autres.



À droite : Des chutes de rubans, de dentelles et de galons, des boutons dépareillés ainsi que des perles de verre ou en d'autres matières constitueront des garnitures charmantes et originales.



*D*es cadeaux pour la chambre à coucher

Vous trouverez dans ce chapitre des conseils séduisants et pratiques permettant de ranger vêtements, chaussures et accessoires, ainsi que des cadeaux raffinés qui contribueront à créer dans une chambre une atmosphère agréable.



Les retraites romantiques

Dans une maison, le salon et la salle à manger sont des pièces de réception, tandis que la chambre à coucher est l'endroit où on peut laisser libre cours à ses rêves de décoration les plus romantiques. Aussi lorsque vous offrirez un présent destiné à une chambre, choisissez de le confectionner dans des matières somptueuses : brocarts, satins, taffetas moirés, ou au contraire dans des tissus très frais comme des madras à carreaux, des vichys de coton légers ou du lin.

Au XVIe siècle, le poète anglais Sir Philip Sidney chantait les délices des « ... oreillers les plus doux, du lit le plus douillet et d'une chambre où l'on n'entendrait aucun bruit, et où régnerait l'obscurité la plus absolue ». Une chambre calme et paisible est, aujourd'hui encore, essentielle pour une bonne nuit de sommeil. Si l'on y songe, un lit de l'époque élisabéthaine ne nous aurait pas paru bien confortable. Jusqu'à l'apparition des matelas à ressorts, la plupart des matelas étaient remplis de paille ou de crin, et donc souvent humides. Il fallait alors sécher les draps et les couvertures en promenant dans le lit une bassinoire en cuivre qu'on remplissait de tisons et de braise incandescente.

Les draps

Dans les grandes maisons, l'entretien des draps et du linge était assuré par une lingère. Celle-ci lavait le linge avec du savon, le rinçait dans de l'eau additionnée de soude avant de le faire sécher. Elle l'étirait ensuite et le repassait avec un fer plat puis



Ci-dessus : Ces taies d'oreiller en coton blanc agrémentées d'un volant entrelacé de dentelle sont d'un effet raffiné dans la journée, et propices aux doux rêves la nuit.

le pliait selon des gabarits précis. On rangeait alors les draps et les taies d'oreiller dans des placards, où on prenait soin de placer des petits sacs remplis d'herbes odorantes pour parfumer le linge. Aujourd'hui, grâce aux couettes et aux machines, l'entretien du linge est plus simple, mais on retrouvera avec bonheur le charme des draps parfumés en ajoutant quelques gouttes d'essence de lavande dans l'eau d'un fer à vapeur, ou en suspendant un sachet dans le placard à linge. Une chambre à coucher de l'époque victorienne nous semblerait sans doute aujourd'hui surchargée et encombrée d'objets et de meubles.

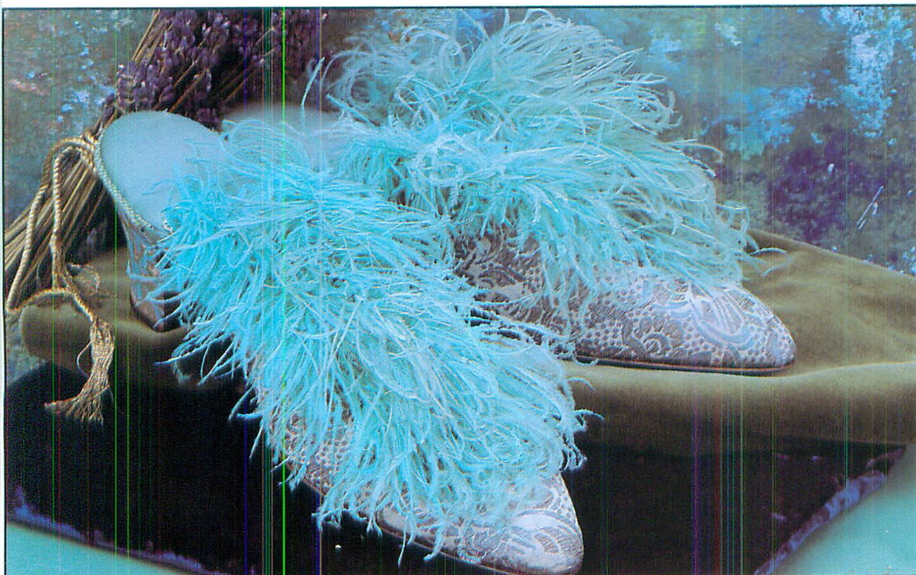
Au XIXe siècle, les fenêtres étaient garnies de voilages, bien sûr, mais aussi d'épais doubles rideaux, avec lambrequins, embrasses et bouillonnés ; en effet, à l'époque on ne se chauffait qu'avec des feux, et il était donc indispensable de conserver au mieux la chaleur, sans rien sacrifier pourtant au raffinement de la décoration. Outre le fait de maintenir une atmosphère intime, les voilages et les rideaux de dentelle avaient aussi pour fonction d'empêcher les insectes d'entrer, et de filtrer, dans les villes industrielles, les dépôts et poussières transportés par les fumées des usines. De nos jours, ils servent plutôt à s'isoler de l'extérieur et donnent à la pièce une atmosphère légère et feutrée.



Ci-dessus : Les sacs du soir en perles étaient tout juste assez grands pour contenir un flacon de parfum, un mouchoir et un carnet de bal. Certains s'accompagnaient d'un minuscule porte-monnaie assorti.



Ci-dessus : Les cintres à vêtements habillés de riches matières font de trop beaux objets pour qu'on les dissimule au fond d'un placard.



À gauche : Ces pantoufles d'apparat sont en brocart, elles ont un petit talon et sont garnies de plumes d'autruche couleur turquoise.

La dentelle

On peut utiliser mille sortes de dentelles pour ajouter une touche délicieusement désuète à la chambre à coucher la plus moderne. Vous trouverez chez les antiquaires des petits napperons ronds ou rectangulaires ou encore des têtières en dentelle de crochet. Les draps bordés de dentelle ont, eux, un charme particulier, surtout s'ils garnissent un lit recouvert d'un couvre-lit en patchwork. Le crochet-filet est idéal pour confectionner des bordures, d'autant qu'il ne se déforme pas au lavage. On utilisait autrefois des revers de lit qu'on plaçait par-dessus le drap. Ces revers étaient souvent brodés de messages de tendresse comme « Fais de beaux rêves » ou « Bonne nuit ».

Le choix des tissus est très important pour créer l'atmosphère d'une chambre. Autrefois, une chambre d'apparat aurait été décorée de somptueuses tentures, et meublée sans doute d'un lit à baldaquin garni de rideaux, d'un ciel de lit, de coussins et d'oreillers confectionnés dans de riches tissus brodés ou de la tapisserie. Aujourd'hui, le jeu des trames et des textures des tissus contribue encore à créer une atmosphère de luxe dans une chambre, et les coussins en particulier permettent d'égayer facilement un décor. Et comme leur fonction est essentiellement décorative, n'hésitez pas à mélanger de riches étoffes et tissus d'ameublement afin d'obtenir des effets de textures que vous pourrez ensuite garnir de passementerie, de galons ou de franges.



Ci-dessus : Ces cartons contenaient autrefois les faux cols que portaient les messieurs. Ceux que vous voyez ci-dessus ont été recouverts de papier peint stylisé qui leur donne un cachet charmant.

Les accessoires

Les années 20 connurent un grand engouement pour les « poupées de boudoir » qu'on habillait avec autant de luxe que les grandes dames de l'époque. La poupée en tissu que nous vous présentons pages 42 à 49 constituera un charmant élément de décoration si vous la placez sur de jolis coussins.

Si la chambre à coucher est l'endroit où l'on dort, c'est là aussi qu'on range les vêtements, c'est pourquoi il s'y trouve généralement une commode, des penderies et une coiffeuse. Les maisons modernes ont souvent des placards prévus pour ranger les vêtements, mais les armoires anciennes avec leurs tiroirs et leur partie penderie ont beaucoup de charme. Souvent, l'intérieur est fait de bois de cèdre dont l'odeur chasse les mites. On trouve aujourd'hui des petites boules imprégnées d'essence de bois de cèdre ou de santal, et qui parfument les tiroirs.

Les cintres capitonnés sont très utiles pour éviter que les épaules des vestes de tailleur, des manteaux ou des robes ne se déforment. De même, on ne saurait se passer des embauchoirs qui évitent aux chaussures de s'avachir. Les vêtements et les chaussures sont généralement rangés dans un espace spécial, mais les accessoires plus petits sont parfois difficiles à maintenir en ordre. Songez aux grosses boîtes à chapeau rondes pour ranger la lingerie, les gants, les foulards et autres accessoires de votre garde-robe. Si vous habillez ces boîtes à chapeau d'un papier peint assorti à celui de votre chambre, et que vous les empilez les unes sur les autres, elles peuvent aussi constituer un élément décoratif très original.

Les boîtes en bois serviront à ranger vos bijoux, vos accessoires de coiffure ou de maquillage. Elles sont de forme ovale et, à l'origine, elles étaient destinées à la cuisine où elles servaient à conserver à l'abri de l'humidité des denrées comme la farine, les haricots secs ou les lentilles. On trouve des boîtes en carton à peu près de la même forme et qui servaient autrefois à ranger les faux cols que portaient les hommes. Vous pouvez aussi décorer et empiler ces dernières.



À gauche : Ce coussin à broches doit être placé bien en évidence sur la coiffeuse, afin d'exposer les bijoux. C'est une idée facile à adapter aujourd'hui.

Ci-dessous : De nos jours, les chapeaux sont réservés aux grandes occasions : mariages et garden-parties. Cependant, les chapeaux de paille qu'on porte l'été reviennent à la mode, car ils protègent du soleil dont on connaît maintenant les méfaits.

Un sac à chaussures

Les sacs à chaussures sont pratiques lorsqu'on voyage. Ils sont aussi du plus heureux effet suspendus à la porte de la chambre. Celui, tout simple, à cordon coulissant que nous vous proposons ici peut se confectionner en différentes dimensions, et vous pouvez aussi le doubler d'un tissu imperméable pour le transformer en trousse de maquillage ou en petit sac à linge.



Fournitures

60 x 50 cm (24 x 20 po) de tissu

Fil à coudre assorti

Épingles

1 m (40 po) de cordelière

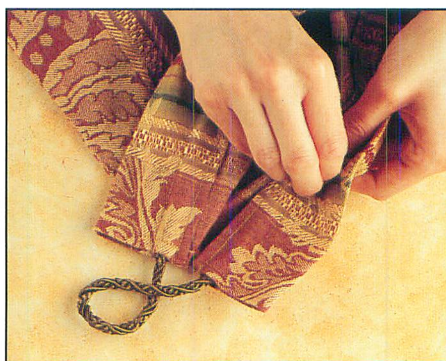
Gland à franges



1 Coupez deux rectangles de tissu de 30 x 50 cm (12 x 20 po). Faites un rentré de 12 mm (1/2 po) à une de leurs largeurs. Placez les deux morceaux endroit contre endroit et épinglez. Cousez ensemble les trois autres côtés en démarrant et en vous arrêtant à 12 cm (5 po) des bords que vous avez repliés.



2 Faites un rentré de 12 mm (1/2 po) sur les parties laissées libres de chaque côté et crantez les angles. Faufilez puis cousez à 6 mm (1/4 po) du bord.



3 Rabattez les deux côtés et repassez. Puis cousez-les à la partie principale du sac par deux coutures parallèles à 18 mm (3/4 po) d'écart. Vous formerez ainsi une glissière pour la cordelière. Passez une petite épingle de sûreté dans l'une des extrémités de celle-ci, et introduisez-la dans la glissière.

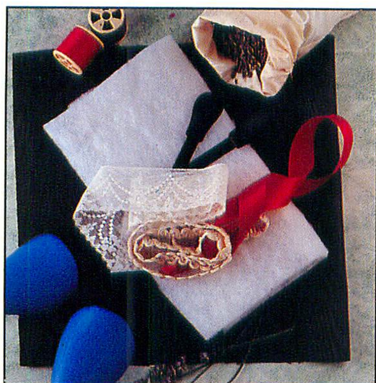


4 Cousez les deux extrémités de la cordelière ensemble avant d'y coudre le gland à franges, de sorte que le nœud du gland dissimule les deux extrémités de la cordelière.



Des embauchoirs parfumés

Une paire d'embauchoirs joliment capitonnés constitue un cadeau raffiné et pratique. L'embauchoir initial est légèrement rembourré, puis recouvert d'une housse en taffetas ou de soie remplie de lavande dont le parfum naturel durera longtemps. Choisissez pour habiller vos embauchoirs des tissus qui conviendront à vos paires de chaussures.



Fournitures

Une paire d'embauchoirs

25 x 50 cm (10 x 15 po) de ouate de polyester

Fil à coudre de couleur assortie

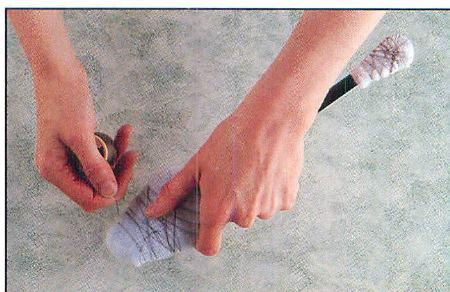
15 x 50 cm (6 x 20 po) de taffetas ou de soie sauvage

1,80 m (72 po) de tresse de 12 mm (1/2 po) de large

50 g (2 oz) de fleurs de lavande séchées et ébranchées

30 cm (12 po) de dentelle de 2,5 cm (1 po) de large

45 cm (18 po) de ruban de 2,5 cm (1 po) de large



1 Coupez un petit rectangle de ouate pour couvrir le talon de l'embauchoir, et maintenez-le en place avec du fil. Coupez un morceau plus grand pour recouvrir l'autre extrémité de l'embauchoir et maintenez-le de la même manière.



2 Dessinez le contour du talon afin d'en faire un gabarit. À l'aide de celui-ci, coupez deux morceaux de taffetas ou de soie, en prévoyant 3 mm (1/8 po) de plus pour les coutures. Cousez les morceaux de tissu endroit contre endroit, retournez et enfilez sur le talon recouvert de ouate. Passez un fil le long de l'extrémité du tissu laissée libre autour de la tige de l'embauchoir et resserrez.



3 Procédez de la même manière pour le pied de l'embauchoir, et passez un fil à l'extrémité de la housse ainsi faite. Coupez ensuite la tresse en deux morceaux. Cousez l'une des extrémités d'un morceau à la housse du talon, puis enroulez-le autour de la tige de manière à la recouvrir. Cousez l'autre extrémité de la tresse à la housse du pied de l'embauchoir.



4 Glissez de la lavande séchée dans la housse du pied de l'embauchoir, en tassant bien. Tirez le fil que vous avez passé autour de l'extrémité de la housse afin de resserrer celle-ci, et nouez-le. Recouvrez l'extrémité du manche, à la naissance du pied, avec 15 cm (6 po) de dentelle que vous disposerez en ruché. Vous en coudrez ensuite ensemble les extrémités, avant d'y ajouter une rose en ruban, comme cela est montré *page 26.*





Des cintres capitonnés

Ces cintres recouverts de dentelle sont trop somptueux pour rester cachés dans la penderie. Transformez des cintres en bois tout simples en les habillant de satin, de dentelle, de rubans et de roses. Osez des mélanges de tissus différents, et adaptez chaque cintre à un vêtement : ainsi un cintre recouvert de coton fleuri conviendra à une robe d'été.



Fournitures

20 x 45 cm (8 x 18 po) de satin

Cintre en bois

15 x 45 cm (6 x 18 po) de ouate de polyester

Fil à coudre de couleur assortie

15 x 55 cm (6 x 22 po) de dentelle

1 m (40 po) de ruban de 6 cm (2 1/2 po) de large

Rose en soie avec des feuilles



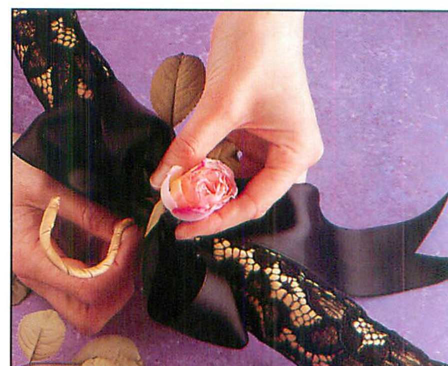
1 Coupez un biais de satin de 5 x 45 cm (2 x 18 po) en ajoutant plusieurs morceaux bout à bout si nécessaire. Pliez ce biais en deux dans le sens de la longueur, et écrasez au fer. Fixez l'extrémité de ce biais au crochet du cintre par quelques points, puis enroulez autour du crochet afin de le recouvrir. Coupez le surplus de biais et cousez l'autre extrémité pour la fixer.



2 Entourez de ouate la partie en bois du cintre, en enveloppant bien les extrémités, puis enroulez du fil autour. Découpez un petit trou au centre du morceau de satin pour y faire passer le crochet, puis recouvrez le cintre avec le tissu et rabattez les deux extrémités en les repliant l'une sur l'autre. Fixez-les l'une à l'autre avec des épingles, rentrez le tissu pour avoir des extrémités propres, et épinglez.



3 Procédez avec la dentelle comme avec le satin. Cousez ensuite la dentelle et le satin à tout petits points glissés, en prenant soin de n'enlever qu'une épingle à la fois. Faites de même aux extrémités du cintre.



4 Avec le ruban, faites un nœud que vous coudrez à la base du crochet. Au centre du nœud, fixez en les cousant la rose et les feuilles.



Des roses en ruban pour les cheveux

Ces roses en ruban sont très simples à réaliser, et vous les utiliserez pour agrémenter toutes sortes de cadeaux-souvenirs et d'ouvrages de couture. En harmonisant les couleurs et en choisissant différentes largeurs de ruban, vous obtiendrez un charmant bouquet, comme pour ce catogan qui serait du plus heureux effet sur une jeune demoiselle d'honneur.



Fournitures

50 cm (20 po) de dentelle crème de 4 cm (1 1/2 po) de large

Barrette ovale de 10 cm (4 po)

Colle

20 cm (8 po) de ruban vert pâle de 3 mm (1/8 po) de large

20 cm (8 po) de rubans rose pâle, rose foncé et beige de 3 mm (1/8 po)

Pour les roses :

Fil à coudre assorti aux couleurs

80 cm (32 po) de ruban beige soutenu de 2,5 cm (1 po) de large

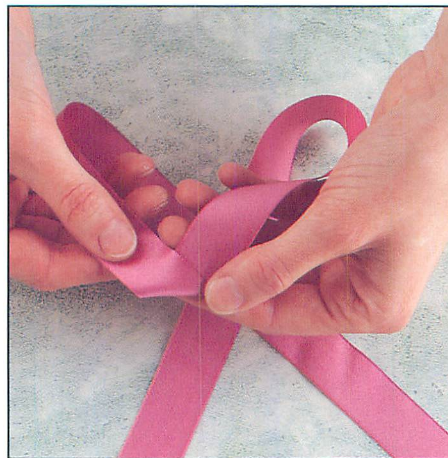
75 cm (30 po) de ruban rose foncé de 2,5 cm (1 po) de large

50 cm (20 po) de ruban rose pâle de 12 mm (1/2 po) de large

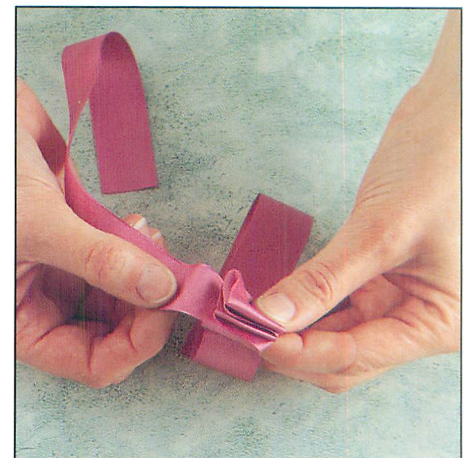
30 cm (12 po) de ruban crème de 1 cm (3/8 po) de large

60 cm (24 po) de ruban rose foncé de 6 mm (1/4 po) de large

30 cm (12 po) de ruban rose fuchsia de 6 mm (1/4 po) de large



1 Pour faire une rose en ruban, enfilez une aiguille avec un fil assorti et tenez-la prête. Pliez ensuite le ruban de manière à former un angle droit aux deux tiers de sa longueur, et fixez.



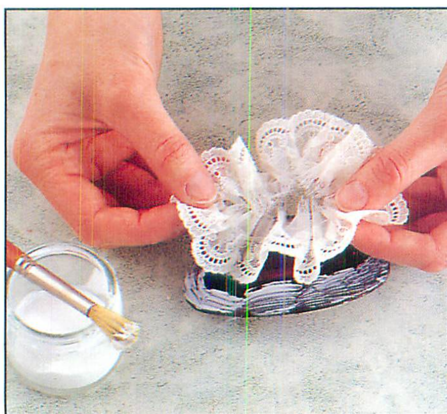
2 Faites passer l'extrémité la plus longue sous le triangle ainsi formé. Passez ensuite par-dessous l'extrémité la plus courte, et continuez ainsi jusqu'à épuisement du ruban.



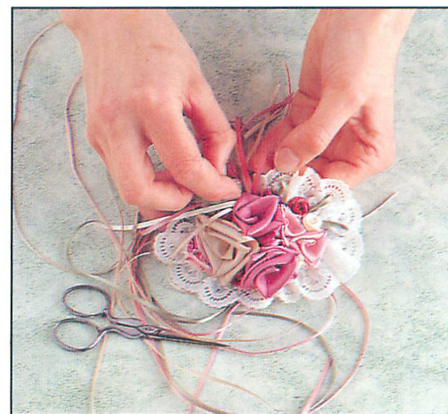
3 Maintenez les deux extrémités ensemble entre le pouce et l'index d'une main. Avec l'autre, tirez doucement l'extrémité la plus longue. Ainsi vous plissez le ruban, et ces plis formeront les pétales de la rose.



4 En tenant toujours la rose entre deux doigts, piquez avec l'aiguille le centre des plis en vous assurant qu'aucun d'eux ne vous échappe. Cela fait, nouez le fil et coupez les extrémités du ruban.







5 Froncez la dentelle du côté de sa lisière droite, et réglez les fronces à la dimension de la barrette. En repliant l'extrémité du bord froncé, collez la dentelle sur la barrette et laissez sécher.

6 Sur le même principe, confectionnez les différentes roses : une beige soutenu, deux grosses d'un rose foncé, trois rose pâle, deux crème, une petite rose foncé et trois rose fuchsia. Disposez ces roses sur la dentelle froncée et fixez-les en présentant les plus grosses au centre du bouquet.

7 Coupez plusieurs longueurs de 4 cm (1 1/2 po) de ruban vert dont vous réunirez les extrémités de manière à former des boucles. Cousez ensuite ces boucles entre les roses. Disposez et fixez les restes de rubans étroits comme sur la grande photographie ci-dessus.

Des cartons à chapeau

Les cartons à chapeau font des boîtes de rangement idéales car on peut y mettre toutes sortes d'accessoires vestimentaires. Vous trouverez à acheter les cartons ronds classiques dans les boutiques de cadeaux ou dans certaines papeteries et, avec un peu d'imagination, vous les décorerez de mille et une façons. Celui qui vous est présenté ici, richement décoré de grappes de raisin, est recouvert d'un tissu de sari lamé, et son « jumeau » vert est garni de franges, d'une cordelière et d'un ruban à motifs dorés.



Fournitures

Carton à chapeau de 35 cm (14 po) de diamètre

1,50 x 1,15 m (60 x 46 po) de tissu

Colle ou papier adhésif double face

1,80 m (72 po) de grosse cordelière dorée

Carton mince

40 x 90 cm (16 x 36 po) de tissu pour le doublage

38 x 75 cm (15 x 30 po) de ouate de polyester

Fil à coudre assorti

1 m (40 po) de ruban de 10 cm (4 po) de large

1,80 m (72 po) de ruban broché de 10 cm (4 po) de large

3 fausses grappes de raisin

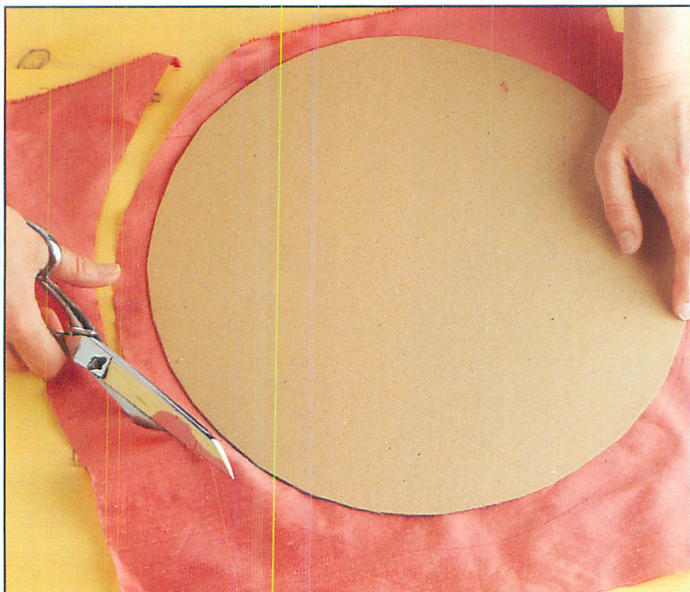
2 glands à franges dorés



1 Coupez une longueur de tissu un peu plus longue que la circonférence de la boîte et de deux fois et demie sa hauteur. Rabattez 12 mm (1/2 po) à l'extrémité, dans le sens de la largeur, et collez l'étoffe à la boîte, soit avec de la colle, soit avec du papier adhésif double face.



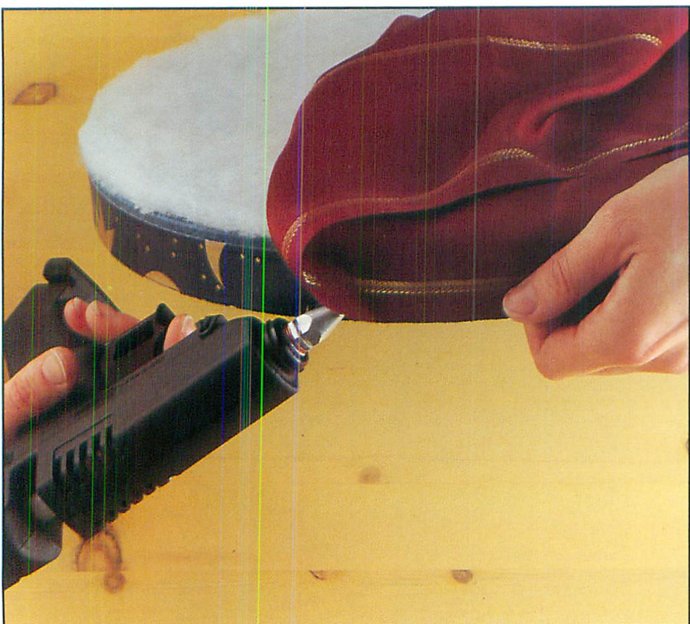
2 Avec la pointe d'une paire de ciseaux, faites un petit trou de chaque côté du carton, aux deux tiers de sa hauteur. Coupez 75 cm (30 po) de cordelière dorée, et insérez chacune des extrémités du morceau dans les deux trous. Nouez les extrémités de la cordelière à l'intérieur du carton.



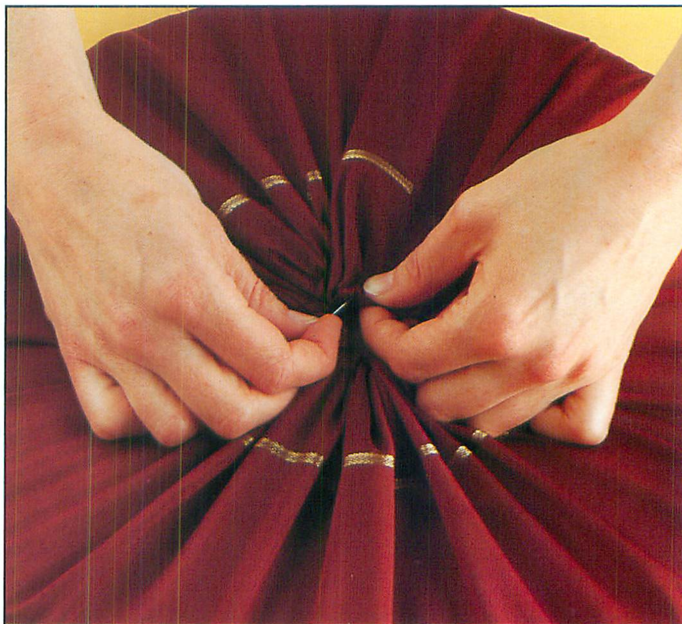
3 Découpez un cercle en carton d'un diamètre inférieur de 12 mm (1/2 po) à celui du fond du carton à chapeau. Découpez un cercle de tissu de doublure un peu plus grand, et recouvrez-en un côté du disque en carton. Lissez bien l'étoffe pour qu'il n'y ait pas de plis, puis tournez et collez à l'envers le tissu qui dépasse.



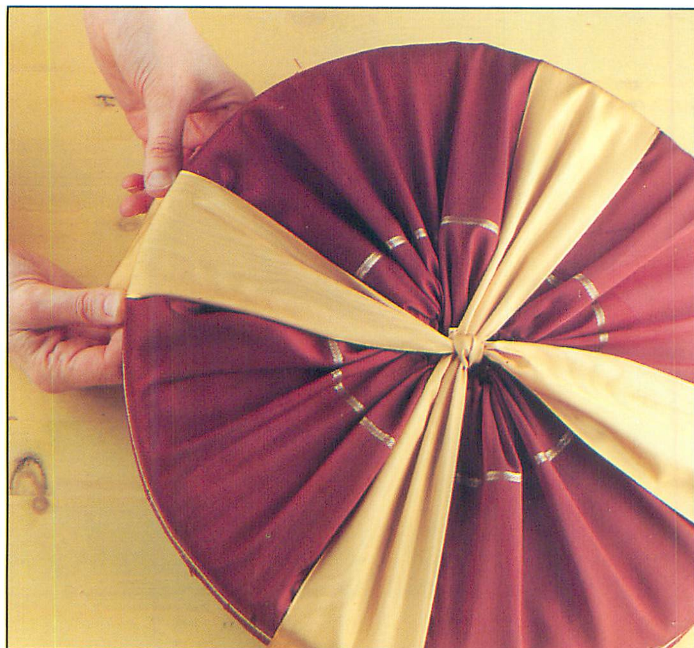
4 Repliez le tissu d'habillage de la paroi du carton à l'intérieur en lissant bien pour que l'étoffe soit nette. Collez sur le fond du carton le disque que vous avez auparavant recouvert de tissu de doublure et utilisez-le pour dissimuler le surplus de tissu d'habillage de la paroi.



5 Coupez un cercle de ouate de polyester à la dimension du couvercle, et collez-le. Recouvrez le couvercle avec une bande d'étoffe un peu plus longue que la circonférence du couvercle du carton et un peu plus large aussi que son rayon. Collez le tissu autour du rabat du couvercle.



6 Passez un fil de fronce à 18 cm (7 po) de l'autre bord du tissu, tirez, froncez et arrêtez. ▶



7 Coupez le ruban en deux. Placez un morceau en travers du couvercle, en collant ses deux extrémités à l'intérieur du rabat du couvercle. Nouez l'autre morceau au centre du premier, puis placez ses deux extrémités sur le couvercle à angle droit des morceaux de la première moitié. Collez et lissez bien le ruban.



8 Collez le reste de cordelière autour du rabat du couvercle. Recouvrez le joint des deux extrémités avec un morceau de tissu pour que l'aspect soit net.



9 Faites un nœud avec le ruban broché, découpez les extrémités du ruban en biseau. Collez le nœud au centre du couvercle, et collez les trois grappes de raisin.



10 Cousez maintenant un gland à franges dorées à chaque point d'insertion de la cordelière qui sert de poignée.



Une aumônière pour le soir

Des restes de soie ancienne précieusement conservés, de la dentelle, des sequins, des perles et des glands d'argent sont associés à une étoffe moderne pour confectionner ce sac du soir incrusté de joyaux. En flânant dans les marchés aux puces et chez les brocanteurs, vous découvrirez mille petits matériaux qui vous permettront de réussir ce travail aussi ravissant qu'insolite.



Fournitures

45 x 90 cm (18 x 36 po) de soie crème ou de tissu de coton pour servir de fond à la dentelle et de doublure au sac

25 x 90 cm (10 x 36 po) de gaze dorée

25 x 90 cm (10 x 36 po) de dentelle

Fil à coudre assorti

Dentelle argentée

Perles de verre et de nacre, sequins, morceaux de ruban et de dentelle

Cordon doré

Passe-lacet

Carton

2 glands d'argent

1 Dans chacun des matériaux : soie ou coton, gaze et dentelle, coupez deux morceaux de 30 x 25 cm (12 x 10 po) qui serviront de côtés au sac, ainsi qu'un cercle de 14 cm (5 1/2 po) de diamètre, qui formera le fond du sac. Faufilez l'une sur l'autre les trois étoffes de chaque pièce dans l'ordre suivant : d'abord la soie ou le coton, puis la gaze et enfin la dentelle.



2 Découpez des motifs dans la dentelle argentée et épinglez-les, puis cousez-les sur la dentelle en les disposant harmonieusement.



3 Faufilez ensemble les trois pièces sur leur envers, c'est-à-dire sur la soie ou le coton. Faites une coulisse pour le cordon : pour cela, repliez l'extrémité du tissu à 7,5 cm (3 po), et faites deux coutures parallèles à 18 mm (3/4 po) d'écart. Cousez ensuite à la main ou à la machine les deux parties verticales ensemble jusqu'à la glissière que vous avez formée, puis cousez le fond du sac. Rabattez à la main la partie du tissu repliée sur l'envers, et achevez à la main les coutures verticales, au-dessus de la glissière.





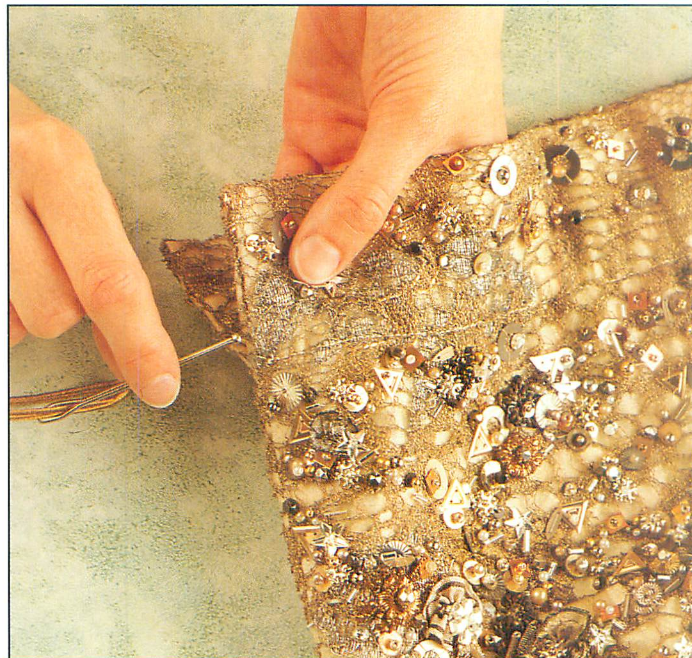


5 Faites maintenant la doublure du sac : pour cela, coupez deux morceaux de soie ou de coton de 16,5 x 21 cm (6 1/2 x 8 1/2 po) et un cercle de 12 cm (5 po) de diamètre. Cousez ensemble comme on l'a vu plus haut. ▶

4 Retournez le sac à l'endroit, et décorez-le avec les perles, les sequins et de petits morceaux de ruban et de dentelle que vous coudrez solidement, en prenant soin de ne pas obstruer la coulisse.



6 Retournez le sac sur l'envers, et glissez la doublure par-dessus, en prenant soin de bien mettre les deux parties envers contre envers. Épinglez la doublure juste au-dessous de la coulisse afin que celle-ci reste libre, puis cousez à points glissés.



7 Coupez un morceau de cordon de 63 cm (25 po) et enfilez-le dans la coulisse au moyen d'un passe-lacet.



8 Découpez quatre cercles en carton de 2,5 cm (1 po) de diamètre afin de confectionner les disques en haut des glands. Découpez ensuite quatre cercles de gaze dorée un peu plus grands, et habillez les cercles de carton. Maintenez en place avec un fil de fronce sur l'envers. Décorez avec des perles sur l'endroit.



9 Cousez les extrémités du cordon et celle d'un gland à l'envers d'un cercle, puis cousez un autre cercle par-dessus. Faites la même chose de l'autre côté.



Un sac en velours

Par ses couleurs et le jeu des textures, ce sac du soir évoque la splendeur des plumes d'un paon. La frange en boucle est réalisée avec du ruban étroit, et il vous faudra du fil et du cordon doré pour décorer le velours vert dans lequel est confectionné ce sac d'apparat. Cet ouvrage, assez simple à réaliser, constitue une bonne initiation à la technique de broderie à la machine.



Fournitures

30 x 90 cm (12 x 36 po) de velours vert foncé

30 x 90 cm (12 x 36 po) de tissu de doublure

30 x 90 cm (12 x 36 po) de film thermocollant

10 cm (4 po) de percale adhésive double face

10 x 50 cm (4 x 20 po) de satin

Fil doré

Fil à coudre vert foncé

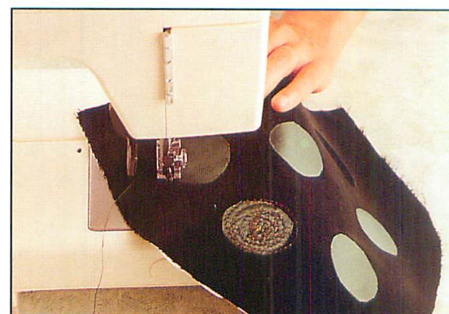
2,50 m (100 po) de cordon fin doré

1,50 m (60 po) de cordon vert

7 m (280 po) de ruban vert de 3 mm (1/8 po)



1 Découpez les deux côtés du sac en prévoyant 1 cm (3/8 po) de plus pour les coutures. Il vous faut deux pièces en velours, deux en tissu de doublure et une pièce coupée dans le film thermocollant. Collez au fer le film thermocollant sur l'envers d'un des morceaux de velours. Collez la percale adhésive à l'envers du satin et découpez dans celui-ci douze cercles de 4 cm (1 1/2 po). Disposez-les sur le velours, collez-les et repassez.



2 Garnissez votre machine à coudre d'une bobine de fil doré et d'une canette de fil coordonné au tissu. Placez un pied de biche spécial broderie et réglez la tension du fil. Piquez ensuite des cercles en spirales sur les disques de satin de sorte qu'apparaissent des piqûres dorées.



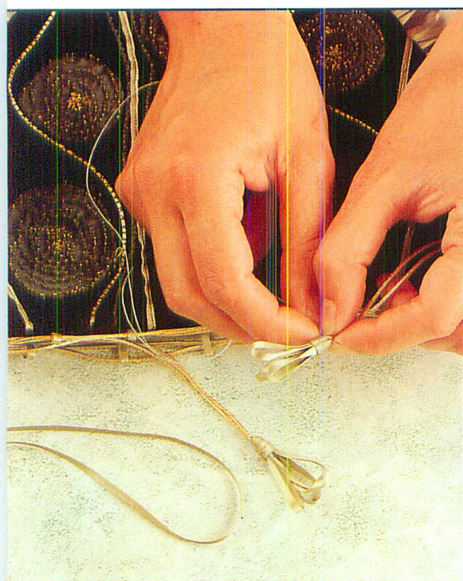
3 Changez la canette de fil pour du fil vert foncé, et changez le pied de biche. Piquez en place le cordon vert et le cordon doré avec un point zigzag, puis piquez le ruban au point normal.



4 Coupez deux bandes de papier de 4 cm (1 1/2 po) de large, et pliez-les dans le sens de la longueur. Entourez ces bandes avec le ruban vert. Cousez une piqûre droite à 3 mm (1/8 po) de l'un des bords de chaque bande et enlevez le papier. Faufilez la frange autour d'une des faces du sac. Cousez sept petites boucles de ruban en haut des deux côtés du sac.



5 Fixez les morceaux de tissu de doublure aux deux parties du sac, crantez le tissu et repassez. Placez ensuite les deux faces du sac endroit contre endroit et cousez-les ensemble en laissant une ouverture à la partie supérieure, là où vous avez fixé les boucles de ruban. À cet endroit, rabattez la doublure sur l'envers à points glissés. Retournez le sac à l'endroit. Assurez-vous que la doublure est bien en place.

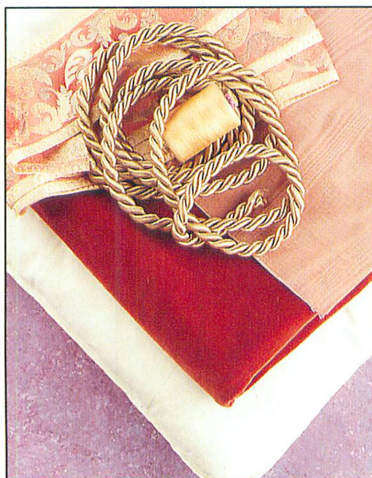


6 Glissez le cordon doré dans les boucles, et faites un nœud à chaque extrémité. Avec du ruban, confectionnez quatre boucles que vous lierez et que vous fixerez aux extrémités du cordon doré pour former des glands.

Des coussins

Ces opulents coussins sont recouverts de velours, de taffetas moiré et de brocart, et garnis de franges, de glands, de galons et autres riches accessoires de passementerie. Bien qu'ils soient d'un luxe raffiné, ils sont plutôt faciles à confectionner. Que vous les présentiez sur un fauteuil ou pêle-mêle sur un lit, ils sont une invite irrésistible au repos et au confort.

Coussin carré



Fournitures

1 m x 50 cm (40 x 20 po) de velours

Carré de taffetas moiré de 25 cm (10 po) de côté

Fil à coudre assorti

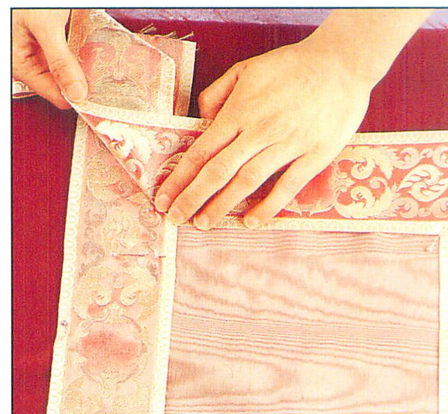
1,60 m (64 po) de galon à dessins de 7,5 cm (3 po) de large

Coussin carré de 50 cm (20 po) de côté

1,80 m (72 po) de grosse cordelière



1 Coupez le velours en deux pour obtenir deux carrés. Disposez le carré de taffetas au centre de l'un des morceaux de velours. Épinglez, puis faufilez pour maintenir en place.



2 Recouvrez les extrémités du taffetas avec le galon, en prenant soin de bien biseauter les angles. Épinglez, faufilez et cousez.



3 Placez les deux morceaux de satin endroit contre endroit, et piquez-les ensemble sur trois côtés. Crantez les angles, et retournez. Inserez le coussin. Rabattez les bords de chaque partie du quatrième côté, et fermez en cousant à points glissés en conservant un espace de 2,5 cm (1 po) près de l'un des angles.



4 Faites glisser une extrémité de la cordelière dans cet espace, cousez celle-ci. Puis fixez la cordelière tout autour du coussin en la cousant. Formez une toute petite boucle à chaque angle et faites glisser l'autre extrémité de la cordelière dans l'espace resté ouvert. Cousez-la, et fermez le trou.



COUSSIN-BOUDIN





1 Coupez en deux le morceau de soie et celui d'organza. Doublez chaque morceau d'organza avec un morceau de soie, et cousez les deux épaisseurs ensemble. Ajoutez le morceau de taffetas que vous placerez dans le sens de la longueur entre les deux morceaux d'organza doublés de soie, et cousez les trois pièces comme cela est montré ci-contre. ◀

2 Coupez le galon en deux. Épinglez chaque moitié pour couvrir les coutures du taffetas et de l'organza. Faufilez, et repassez doucement au fer tiède. ▼

Fournitures

80 x 63 cm (32 x 25 po) de soie

80 x 63 cm (32 x 25 po) d'organza à pois dorés

40 x 63 cm (16 x 25 po) de taffetas moiré

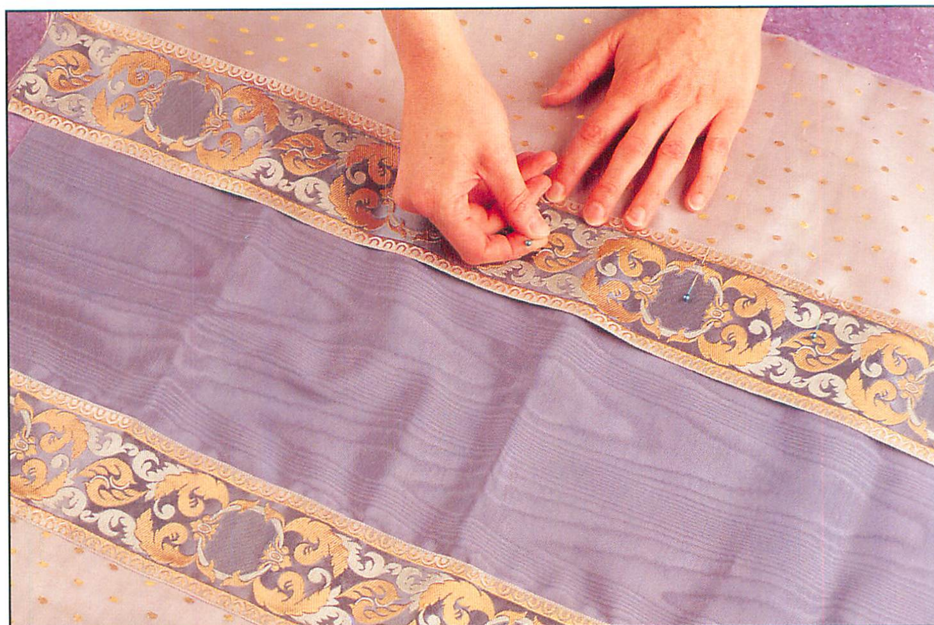
Fil à coudre assorti

1,26 m (50 po) de galon à dessins de 7,5 cm (3 po) de large

Coussin en forme de boudin de 45 cm (18 po)

2 boutons de 3 cm (1 1/2 po) de diamètre à recouvrir de tissu

2 glands





3 Sur l'envers, cousez ensemble les extrémités de l'ouvrage dans le sens de la largeur, de manière à former un tube. Retournez à l'endroit et glissez le coussin en place. Avec une double aiguillée de fil, passez un fil de fronce à chaque extrémité, tirez et repliez le tissu qui dépasse à l'intérieur. Cousez solidement. ◀

4 Recouvrez les boutons nus avec du taffetas. Pour cela, suivez les instructions du fabricant. Cousez un bouton à chaque extrémité du coussin-boudin, là où sont rassemblées les fronces, et finissez avec un gland de chaque côté. ▶



Coussin rond





1 Coupez quatorze bandes de tissus assortis de 36 x 11 cm (14 x 4 1/2 po). Cousez-les ensemble dans le sens de la longueur, en les alternant. Puis cousez les deux extrémités de cette bande pour former un cylindre. Aplatissez les coutures au fer. ◀

2 En travaillant sur l'envers, passez un fil de fronce à l'une des extrémités de ce cylindre, et tirez pour qu'il s'adapte au cercle de velours. Épinglez les deux pièces de tissu, endroit contre endroit, répartissez les fronces. Faufilez, puis cousez. ▼

Fournitures

Chutes de tissus brochés de couleurs coordonnées, ou échantillons de tissus d'ameublement

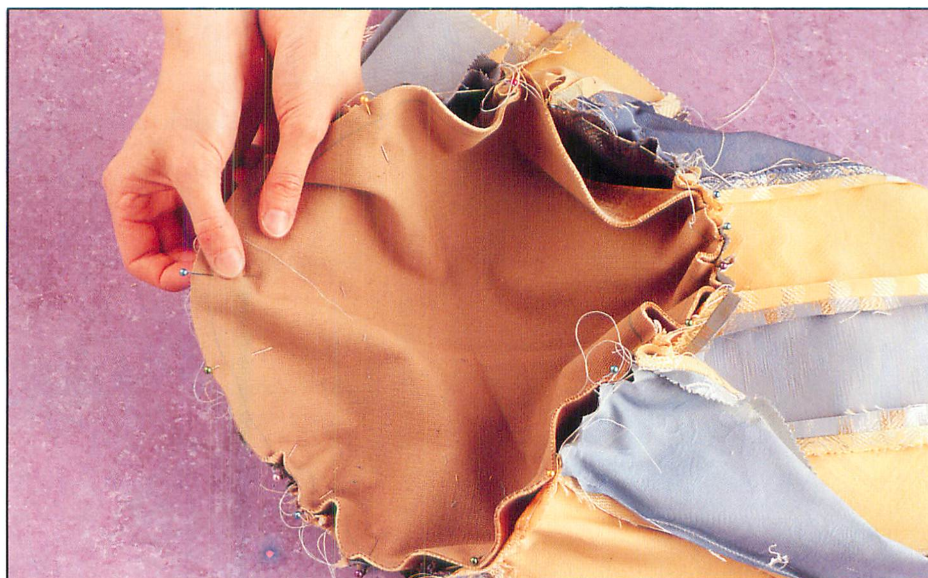
Fil à coudre assorti

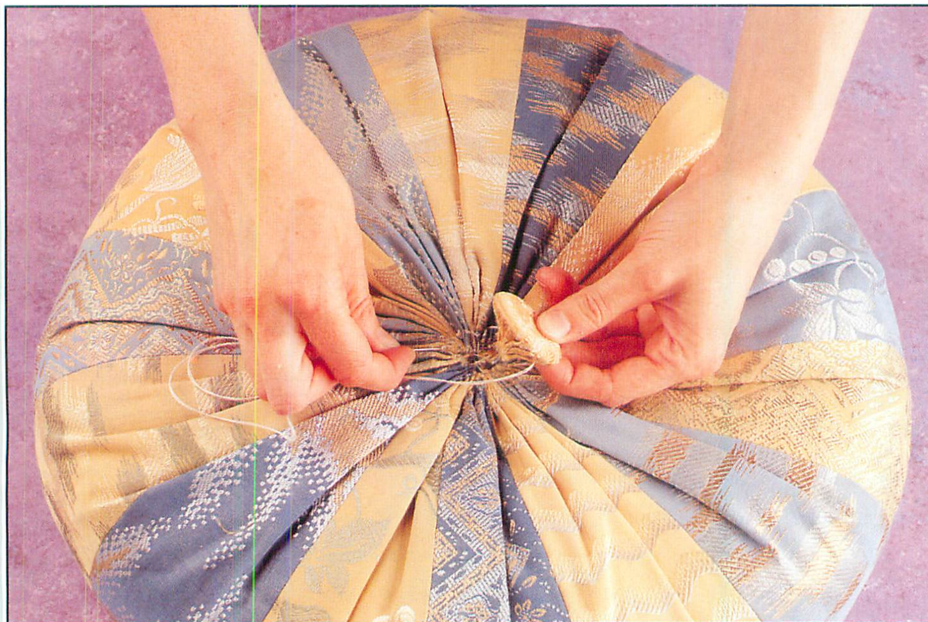
Morceau de velours rond de 30 cm (12 po) de diamètre d'une couleur assortie

Coussin rond de 45 cm (18 po) de diamètre

Bouton plat de 5 cm (2 po)

1,50 m (60 po) de franges de 12 cm (5 po) de hauteur





3 Retournez le travail sur l'endroit, et glissez le coussin à l'intérieur. Passez un fil de fronce à l'autre extrémité du tube, et tirez. Répartissez les fronces. Coupez un petit rond de 7,5 cm (3 po) de tissu et recouvrez-en le bouton. Cousez-le au centre du coussin. ◀



4 Terminez en cousant la frange tout autour. ▲

Une poupée en tissu

Cette poupée de tissu vêtue avec élégance plaira à tous les âges. Ses cheveux retombent en anglaises, et elle porte, à la mode victorienne, une robe de cotonnade et un chapeau de paille fleuri. Cette tenue est complétée par des sous-vêtements en linon, y compris un petit corset lacé rose. Si vous destinez cette poupée à une enfant, fixez solidement cheveux et accessoires.



Fournitures

Pour la poupée :

40 x 90 cm (16 x 36 po) de tissu de coton blanc

1 sachet de rembourrage en polyester pour jouet

Coton à broder noir, rouge, bleu, blanc et rose

30 x 20 cm (12 x 8 po) de carton

Pour les vêtements :

1 x 1 m (40 x 40 po) de linon blanc

1,80 m (72 po) de broderie anglaise étroite

Fil à coudre assorti

Boutons de nacre

45 cm (18 po) de ruban blanc de 3 mm (1/8 po) de large

30 x 15 cm (12 x 6 po) de satin rose

1 m (40 po) de ruban rose de 12 mm (1/2 po) de large

10 petites agrafes

45 cm (18 po) de dentelle rose de 6 mm (1/4 po) de large

45 x 90 cm (18 x 36 po) de cotonnade fleurie style « Liberty »

1 m (40 po) de broderie anglaise large

30 cm (12 po) de galon brodé pour la ceinture de la robe

Petit morceau de feutrine noire

2 petites boucles de ceinture

Une petite longueur de ruban blanc

Chapeau de poupée en paille garni de fleurs en soie



1 Recopiez les pièces du patron reproduit pages 147 à 149 en les agrandissant de 20 %. Coupez deux morceaux à la forme du corps et crantez la tête comme indiqué. Prévoyez 6 mm (1/4 po) de plus pour les coutures. Épinglez, faufilez et cousez de « a » à « a ». Surfilez ou crantez la couture, crantez les angles et retournez l'ouvrage. Rabattez 12 mm (1/2 po) de la partie restée ouverte, et garnissez le corps en tassant bien le polyester pour que le cou soit ferme.



2 Coupez quatre morceaux de tissu de la forme de la jambe. Cousez-les deux par deux de « b » à « b ». Crantez ou surfilez les coutures, retournez et garnissez de polyester. Glissez les extrémités des jambes dans la partie restée ouverte, et cousez.







3 Coupez quatre morceaux de tissu de la forme du bras, et cousez-les deux par deux de « c » à « c ». Crantez ou surfilez les coutures, crantez les arrondis et retournez. Garnissez légèrement de polyester, et refermez la partie restée ouverte à points glissés. Cousez les bras aux épaules.

4 Confectionnez les anglaises en torsadant sur une longueur de 15 cm (6 po) six brins de coton à broder noir, jusqu'à ce qu'en les retournant ils forment une cordelière. Fixez-les solidement de chaque côté de la tête pour encadrer le visage. Coupez les brins qui dépassent s'il y en a.

5 Enroulez le reste du coton sur le carton. Avec du coton noir, reliez les brins ensemble à une extrémité pour faire la raie, et coupez les brins à l'autre extrémité. Enlevez le carton et cousez ensuite depuis le front jusqu'à la nuque. Formez un petit chignon et fixez-le par quelques points.



6 Décalquez les traits du visage dessinés sur le patron, et tracez-les au crayon. Brodez-les ensuite avec un seul brin de coton. La bouche se fait au point lancé avec du coton rouge. Les iris des yeux sont bleus avec un petit point blanc pour les rehausser. Les pupilles sont en coton noir. Les paupières sont brodées au point de tige et les sourcils au point d'arêtes. Tracez les contours du nez au point de tige avec du coton rose, et faites un point noué rose aux angles intérieurs des yeux.



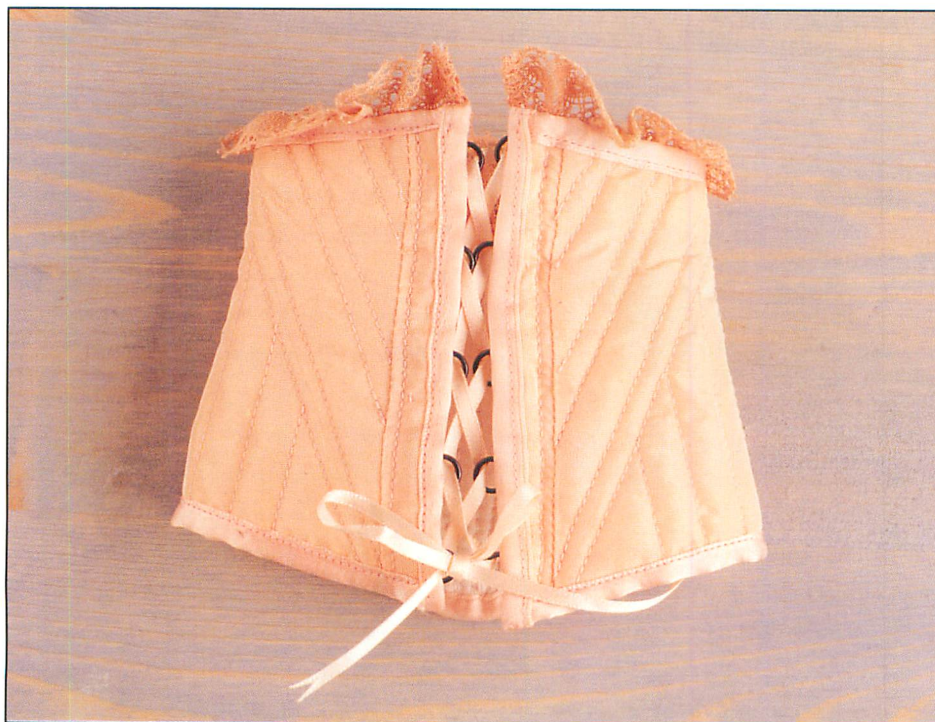
7 Dans le linon, taillez les jambes du pantalon (cf. page 148), ainsi qu'une bande de 23 x 4 cm (9 x 1 1/2 po) pour la ceinture. Faites une couture de l'entrejambe à la taille, en laissant une ouverture de 6 cm (2 1/2 po) à la taille, derrière. Faites les coutures intérieures, repliez le bas, maintenez avec des épingles et garnissez de broderie anglaise étroite. Cousez-la. Froncez le haut du pantalon pour l'adapter à la ceinture en laissant 6 mm (1/4po) à chaque extrémité. Piquez la ceinture au pantalon. Rabattez-la sur 6 mm (1/4 po), pliez en deux et cousez le rabat sur l'envers à points glissés. Finissez proprement les extrémités de la ceinture, puis cousez un bouton sur l'une et faites une boutonnière brodée sur l'autre. Garnissez le bas des jambes de ruban avec un nœud. ▶

8 En suivant le patron de la page 148, coupez dans le linon les deux parties de la chemise. Cousez les épaules et les côtés. Retournez, écrasez les coutures, rabattez et crantez les arrondis de l'encolure et des emmanchures. Garnissez celles-ci de broderie anglaise étroite. Découpez l'ouverture dans ce dos, comme indiqué, ourlez. Fermez par deux boutons et boutonnières. ▼





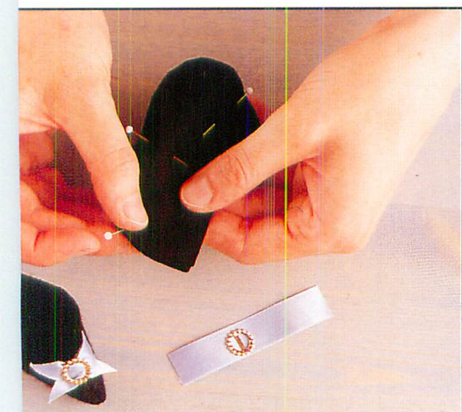
9 Pour le jupon, coupez deux rectangles de linon de 50 x 20 cm (20 x 8 po) et un de 15 x 30 cm (6 x 12 po). Cousez ensemble les deux grands morceaux par leur largeur en laissant 7,5 cm (3 po) libres à l'une des extrémités des coutures. Finissez les bords de cette ouverture. Garnissez l'ourlet de l'ouvrage avec de la broderie anglaise étroite. Froncez l'autre extrémité pour la réduire à 30 cm (12 po). Épinglez sur la longueur du petit rectangle, répartissez les fronces, faufilez et cousez. Rabattez 12 mm (1/2 po) sur les côtés étroits de l'empiècement, repliez par le milieu et ourlez. Découpez une bande pour la ceinture comme on l'a vu pour le pantalon, cousez-la au haut de l'empiècement en laissant libres les extrémités, que vous finirez proprement. Cousez ensuite un bouton sur l'une et faites une boutonnière sur l'autre. ▲



10 Coupez les deux morceaux du corset dans le satin rose selon le patron de la page 149, faufilez-les ensemble, puis piquez les deux épaisseurs selon le dessin reproduit sur le patron. Nettoyez bien les bords puis recouvrez-les de ruban rose de 12 mm (1/2 po) que vous coudrez proprement. Cousez les dix agrafes des deux côtés de l'ouverture, puis lacez avec du ruban rose étroit. Garnissez le haut du corset avec de la dentelle rose.



11 Dans la cotonnade fleurie, en suivant le patron page 149, coupez une partie double pour le devant du corsage et deux parties pour le dos. Faites les coutures des côtés et des épaules. Retournez 12 mm (1/2 po) à l'encolure et crantez l'arrondi, cousez-le. Rabattez 12 mm (1/2 po) de chaque côté de l'ouverture du dos. Coupez les deux manches et faites les coutures, puis froncez leur partie supérieure. Épinglez aux emmanchures, répartissez les fronces et cousez. Froncez l'extrémité inférieure des manche et garnissez de broderie anglaise étroite. Coupez un rectangle de 100 cm x 20 cm (40 x 8 po) pour la jupe. Garnissez le bord inférieur de broderie anglaise large et froncez la taille. Épinglez au corsage, répartissez les fronces et piquez. Refermez la jupe par une couture en laissant une ouverture de 5 cm (2 po), ourlez. Répartissez les boutons et les boutonnières le long de l'ouverture, puis fixez du galon à dessins à la taille.



12 Découpez quatre formes de pied dans la feutrine noire (cf. page 147). Cousez-les deux par deux en suivant la ligne en pointillé du patron. Retournez. Cousez une petite boucle et un nœud de ruban sur chaque chaussure, puis cousez-les aux pieds.

Salles de bains et boudoirs

Tout le monde devrait garder du temps pour se détendre, bien à l'abri du monde extérieur. Autrefois, le boudoir était le lieu de retraite préféré de la femme, son sanctuaire. Elle pouvait s'y abandonner dans une atmosphère de luxe. Nous avons tenté, dans ce chapitre, de ressusciter le raffinement de ces boudoirs d'antan.





Des havres d'intimité

À l'origine, le boudoir faisait partie des appartements féminins. Il était attenant à la chambre et au cabinet de toilette. La femme y rédigeait sa correspondance, son journal intime ou s'abandonnait à la rêverie. Là, elle était seule et tranquille. Aujourd'hui, le boudoir est passé de mode, mais beaucoup ont fait de leur salle de bains leur refuge favori ; se prélasser longuement dans un bain chaud, parfumé d'huiles odorantes et lénifiantes, est une merveilleuse façon d'oublier ses soucis quotidiens.

Au XVIIIe siècle, les produits de beauté et de toilette étaient fort onéreux, et leur usage se limitait donc à un petit nombre de privilégiés. Les gens fortunés se distinguaient ainsi des autres classes sociales, non seulement par le luxe ostentatoire de leurs vêtements, mais aussi par la manière dont ils prenaient soin de leur peau et de leur visage. La mode, à cette époque, était au teint très pâle et, pour cela, il existait des onguents composés de multiples ingrédients : acide chlorhydrique, pépins de raisin, huile de baleine, raifort, amandes amères, et mille autres choses. Les poudres dont on se fardait le visage contenaient des composants chimiques comme le plomb, le mercure ou l'arsenic : autant d'éléments qui peuvent être très néfastes pour la peau. On utilisait aussi des petits morceaux de papier en forme de cœur, de fleur ou de diamant pour dissimuler les taches ou les imperfections de la peau, un procédé qui devint très à la mode. Enfin, on s'imprégnait de lourds parfums entêtants pour masquer les odeurs corporelles, d'autant plus prononcées qu'on se lavait peu.



Ci-dessus : Des coquillages comme celui-ci, nacré et superbement poli, sont des éléments décoratifs prisés et raffinés. Celui-ci contient un minuscule coussin à épingles. La petite boîte carrée ornée de rubans et de coquillages cache un petit savon, et sera du plus heureux effet exposé sur une tablette.

À l'époque victorienne, une femme, si elle était riche et oisive, passait de longues heures à sa toilette, assistée le plus souvent de sa femme de chambre. Les coiffures de l'époque étaient très compliquées : on portait des anglaises qu'on bouclait au fer, des nattes et des chignons. La plupart des femmes ne lavaient pas très souvent leurs longs cheveux mais, en revanche, elles les brossaient vigoureusement pour les rendre brillants.

LES COIFFEUSES

Au XIXe siècle, la coiffeuse était un meuble très élaboré, pourvu de miroirs, d'étagères et de petits tiroirs. Ils servaient à ranger les nombreux accessoires indispensables aux femmes : les épingles à cheveux ou à chapeau, les présentoirs de bagues, les poudriers et aussi les coffrets à bijoux ou les écrins. Certains de ces objets étaient parfois magnifiques, sculptés dans des matériaux précieux, comme ces brosses à cheveux à manche d'argent, ces peignes en écaille, ces pinces à gants en ivoire ou en ébène, sans oublier les flacons de parfum en cristal, et ceux plus petits pour le sac, dont le bouchon s'ornait d'un gland en soie.

Ci-dessus : On trouve des flacons de parfum de toutes formes, toutes tailles et toutes couleurs. Mélangez les anciens et les modernes, et exposez-en tout un assortiment sur une étagère ou sur le rebord d'une fenêtre où le soleil les fera scintiller.



Ci-dessus : Les mouchoirs de dentelle étaient davantage prisés pour leur effet décoratif et leur élégance que pour leur fonction utilitaire. Celui que vous voyez ci-dessus fut réalisé au milieu du XIXe siècle.



Ci-dessus : Ces houppettes à poudre extravagantes et frivoles datent des années 30. L'une est ornée d'un buste de poupée de style Pompadour, et l'autre de deux jambes coquines chaussées d'or.

À côté des objets utiles qu'on disposait sur une coiffeuse, il s'en trouvait d'autres purement décoratifs, placés là pour leur valeur sentimentale : des cadres d'argent entourant les photographies sépia d'êtres chers voisinaient avec d'élégants coussins à épingles ornés de perles, qui faisaient fureur à l'époque. On les confectionnait pour commémorer un événement. Les hommes les offraient aussi quand ils courtisaient une femme, et ils y faisaient alors broder un message comme « Amour sincère » ou « Ne m'oubliez pas ».

Au XIXe siècle, avec la production en grande série, on vit apparaître toutes sortes de parfums et de produits pour la toilette, que l'on versait dans de jolies bouteilles de verre. Vous pouvez faire de même aujourd'hui en transvasant votre shampooing ou vos huiles pour le bain dans d'élégants flacons que vous exposerez sur une étagère de votre salle de bains, au lieu de les garder dans un placard.

LA SALLE DE BAINS

La salle de bains, telle que nous la connaissons aujourd'hui, n'apparut qu'à la fin du XIXe siècle. Auparavant, le bain ne se prenait la plupart du temps qu'une fois par semaine, dans une baignoire en émail ou dans un bac en zinc transportables. Dans les grandes maisons, on plaçait la baignoire devant la cheminée de la chambre à coucher tandis que dans les maisons plus modestes, on mettait le bac en zinc dans la cuisine. On remplissait ensuite la baignoire ou le bac d'eau chaude qu'on transportait avec des brocs, et souvent toute la famille prenait son bain dans la même eau.

Avec l'apparition des nouvelles techniques sanitaires et de plomberie, de nombreuses maisons se virent dotées de l'eau courante, et on installa des caisses à eau dans les greniers ou sur les toits. On transforma alors la plus petite chambre de la maison de manière à y loger une de ces immenses baignoires sur pieds, ainsi qu'un lavabo. La salle de bains ainsi aménagée conservait le charme et la décoration de la chambre qu'elle avait rempla-



Ci-dessus : Cette housse de coussin, très élégante, est brodée à la machine de crabes et d'étoiles de mer. Les couleurs choisies évoquent des vacances ensoleillées, et donnent au coussin un charme lumineux et contemporain.

cée, et on y retrouvait des tableaux aux murs, la cheminée et les meubles.

Les savons, les gels moussants et les huiles parfumées, ainsi que les perles pour le bain, sont depuis longtemps des cadeaux classiques, en particulier pour les anniversaires et pour Noël. Choisissez avec soin les savons pour leur parfum et pour leur couleur, et présentez-les dans des petits paniers individuels capitonnés avec un tissu d'un ton coordonné : vous aurez ainsi un ravissant cadeau personnalisé.

On décore souvent les salles de bains sur le thème de la mer ou des bateaux. On trouve des accessoires de salle de bains ornés de coquillages, de poissons ou d'étoiles de mer. Le travail au pochoir convient très bien à la décoration d'une salle de bains, aussi reproduisez ces motifs pour en faire des frises et des bordures.

Les fleurs séchées apportent une touche de couleur dans une salle de bains et l'atmosphère chaude et humide y rehaussera le parfum d'une gerbe de lavande ou d'un pot-pourri joliment disposé dans une coupe. La couronne de lavande de la page 66 peut se pendre à la porte de la salle de bains où, avec le va-et-vient de la porte, elle dégagera un parfum exquis. La lavande est depuis longtemps associée au linge de maison. Le mot a la même racine que le mot laver et, comme lui, vient du latin lavare. Le parfum de la lavande dure très longtemps. Des sachets ou des « poupées » de lavande placés entre des draps et des serviettes ressusciteront la fraîcheur du bon linge propre d'antan.



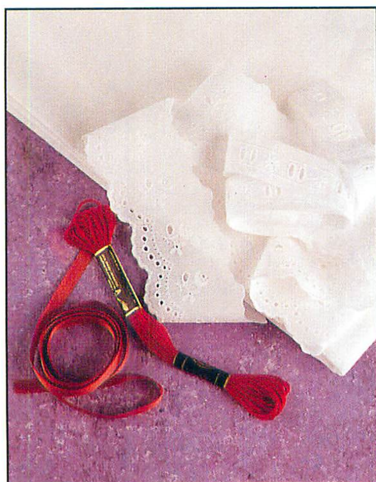
À gauche : Autrefois, quand une jeune fille se fiançait, ses amies lui offraient des « poupées » en lavande comme celles-ci. Ces poupées étaient appréciées pour leur senteur, et aussi parce qu'elles protégeaient le linge contre les mites.

Ci-dessous : Vous pouvez composer vous-même vos huiles parfumées pour le bain en ajoutant quelques gouttes d'essence de parfum à une substance de liaison, comme l'huile d'amande douce. Vous en remplirez ensuite des flacons anciens que vous ornerez de rubans.



Une pochette à lingerie

Cette pochette à lingerie, par le tissu de coton immaculé dont elle est faite, évoque un âge hélas révolu où le linge de maison était amidonné, repassé et fleurait bon la lavande. L'ouvrage est incrusté d'une étroite dentelle garnie de ruban d'un beau rouge éclatant, dans le style du siècle dernier. Vous pourrez aussi utiliser cette pochette pour ranger votre chemise de nuit, et vous la disposerez alors sur votre lit, parmi des oreillers de dentelle. Elle y sera du plus heureux effet.



Fournitures

2,25 m x 45 cm (90 x 18 po) de tissu de coton blanc

2,75 m (110 po) de broderie anglaise étroite pour incrustation

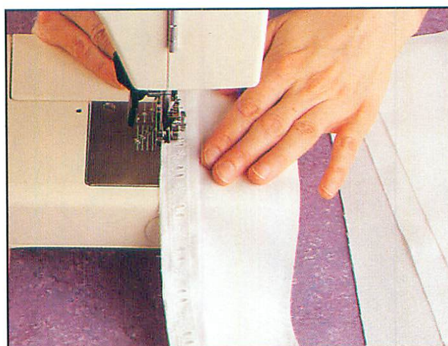
Passe-lacet

1 m (40 po) de ruban rouge vif

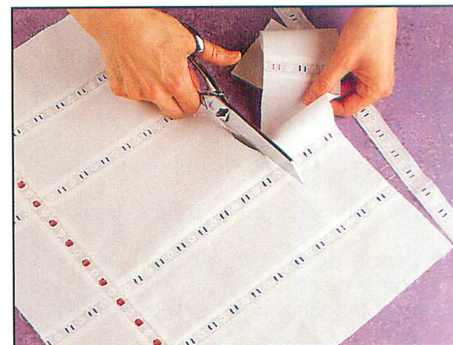
Fil à coudre assorti

2,25 m (90 po) de broderie anglaise pour volant de 5 cm (2 po) de large

Fil à broder rouge vif



1 Coupez quatre rectangles de coton de 7,5 x 45 cm (3 x 18 po) et un rectangle de 12 x 45 cm (5 x 18 po). Coupez quatre longueurs de broderie anglaise pour incrustation de 45 cm (18 po). Piquez ensemble dans le sens de la longueur un des rectangles étroits et une bande de broderie anglaise, en prévoyant 6 mm (1/4 po) pour la couture, puis piquez un autre rectangle étroit à l'autre lisière de la broderie anglaise. Recommencez l'opération avec les autres rectangles.

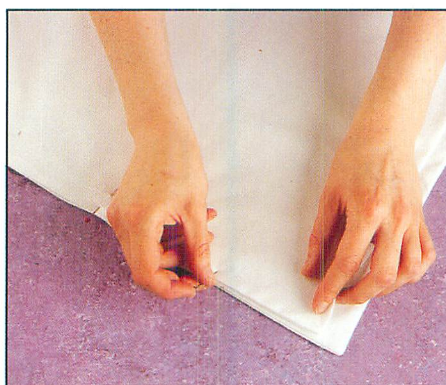


2 Écrasez les coutures au fer en les aplatissant contre le coton pour laisser la broderie libre. Tracez deux lignes droites dans le sens de la longueur à 7,5 cm (3 po) des bords de l'ouvrage. Coupez selon ces lignes. Puis, toujours dans le sens de la longueur, incrustez deux nouvelles bandes de dentelle, et recousez les bandes que vous avez découpées. À l'aide du passe-lacet, enfilez le ruban rouge dans les deux incrustations horizontales.

3 Cousez ensemble les deux extrémités de la broderie anglaise pour volant, et passez un fil de fronce le long de sa lisière rectiligne. Tirez les fronces et réglez à la dimension du tour du coussin, en mettant de l'ampleur aux angles. Épinglez endroit contre endroit, faufilez à 6 mm (1/4 po) du bord.









4 Coupez un morceau de tissu de coton de la taille de l'ouvrage, et épinglez-le à celui-ci endroit contre endroit. Faufilez les deux morceaux ensemble, puis cousez-les à 12 mm (1/2 po) du bord. Donnez une forme légèrement arrondie aux angles, et laissez 10 cm (4 po) libres sur un côté. Retournez et fermez l'ouverture à points glissés. Repassez pour que la dentelle soit bien nette.

5 Pour la pochette, découpez un morceau de tissu de coton de 45 cm x 1,50 m (18 x 60 po). Pliez par le milieu et piquez les trois autres côtés à 12 mm (1/2 po) du bord, laissant libres 10 cm (4 po) sur un côté. Retournez l'ouvrage et fermez l'ouverture à points glissés. Pliez de nouveau dans le sens de la longueur et piquez ensemble les côtés étroits à 6 mm (1/4 po) du bord. Retournez.

6 Cousez à points glissés le dessus incrusté de dentelle à la pochette. Le monogramme est brodé au fil rouge.Vous pouvez le faire directement sur le travail, ou sur un morceau de tissu séparé que vous appliquerez ensuite dans l'un des angles du revers de la pochette.

Un coffret à bijoux

Ce coffret est recouvert de soie brochée et doublé d'un délicat pongé de soie couleur lilas. Le couvercle est ouaté et surpiqué selon le tracé des dessins, et décoré de perles disposées en étoiles pour rehausser les motifs. L'intérieur du coffret est divisé en deux parties capitonnées afin de bien protéger les bijoux fragiles et aussi pour qu'on puisse y piquer les broches.



Fournitures

Feuille de 6 mm de carton-bois

Plaque à découper pour cutter

Règle en métal et cutter

50 x 90 cm (20 x 36 po) de pongé ou autre tissu de soie léger couleur lilas

Colle

Papier adhésif

20 x 40 cm (8 x 16 po) de tissu de coton

Carton mince

30 x 90 cm (12 x 36 po) de soie brochée

Pinces à linge (ou épingles)

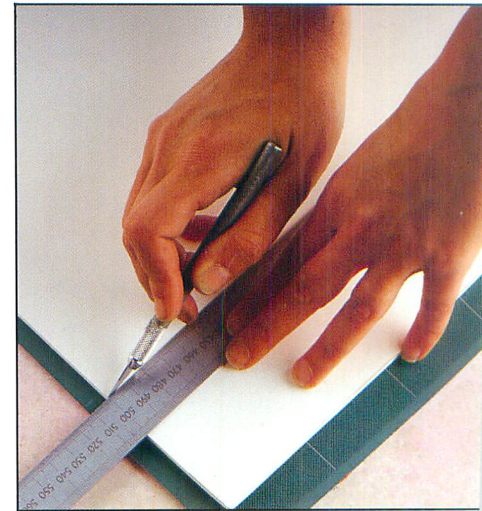
Soies à broder assorties

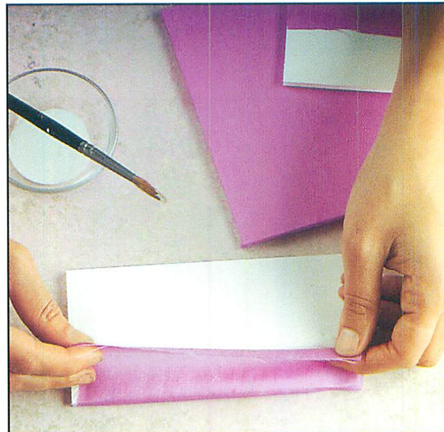
1 m x 90 cm (40 x 36 po) de ouate de polyester

Tambour à broder

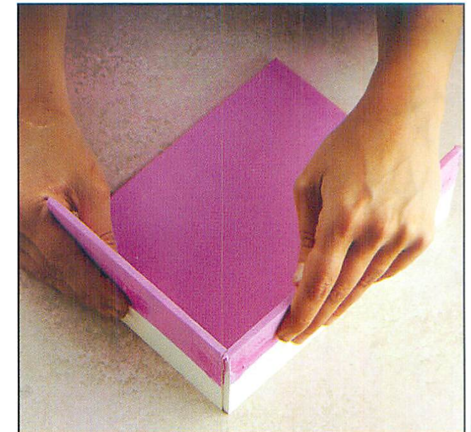
Petites perles de couleurs assorties

1 Tracez sur la feuille de carton-bois les six morceaux qui constitueront le coffret : deux rectangles de 15 x 20 cm (6 x 8 po) pour le couvercle et le fond ; deux de 7,5 x 20 cm (3 x 8 po) et deux de 7,5 x 14 cm (3 x 5 1/2 po) pour les côtés. Découpez-les en vous servant de la règle en métal et du cutter. (Si vous désirez un coffret de dimensions différentes, adaptez les mesures des rectangles et prévoyez davantage de tissu.)

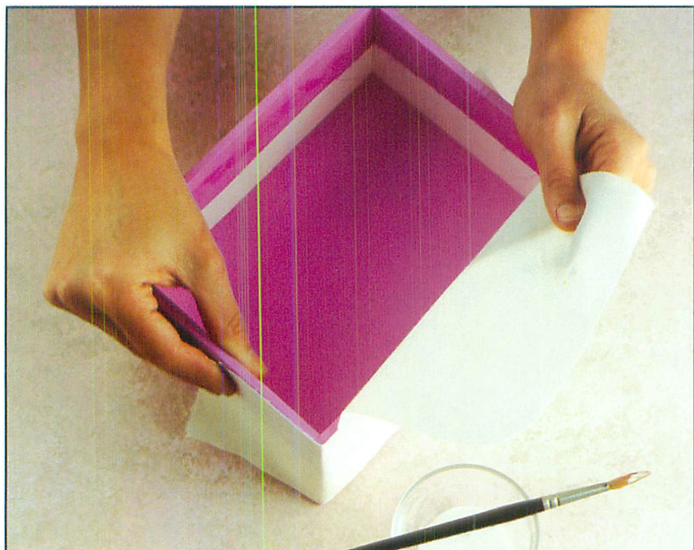


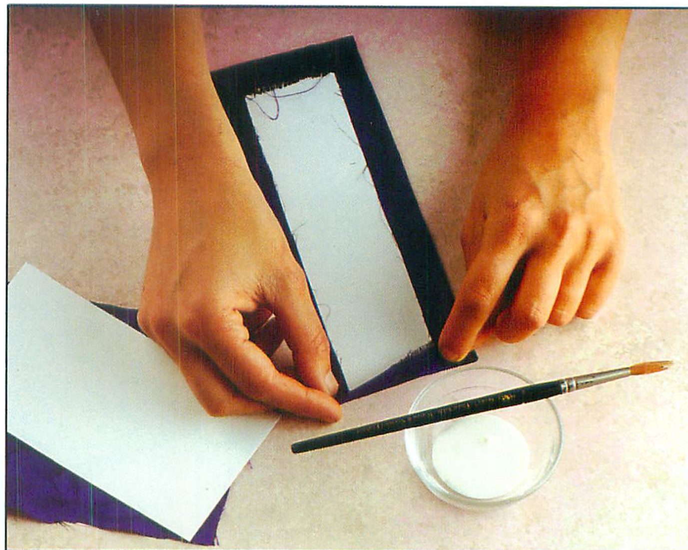


2 Dans le pongé, coupez quatre morceaux pour doubler les côtés du coffret. Prévoyez-les un peu plus grands que les rectangles de carton-bois. Avec la colle, appliquez le pongé sur chaque carton, environ à mi-hauteur, et lissez bien. Quand la colle est presque sèche, retournez le carton, tirez bien la soie sur l'envers du carton et collez de nouveau. Lissez bien. Couvrez le fond de la même manière.



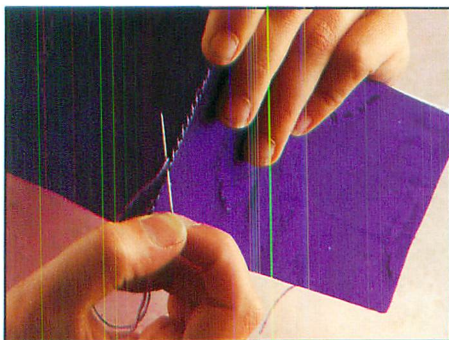
3 Encollez la base d'un des côtés longs, et celle d'un des côtés courts, ainsi qu'un des bords de celui-ci. Disposez les deux côtés en place sur le fond en formant un angle droit. Laissez la colle prendre, et répétez l'opération pour les deux autres côtés. Avec le papier adhésif, renforcez les angles et, à l'aide d'une épingle, faites glisser le pongé qui pourrait plisser aux angles.



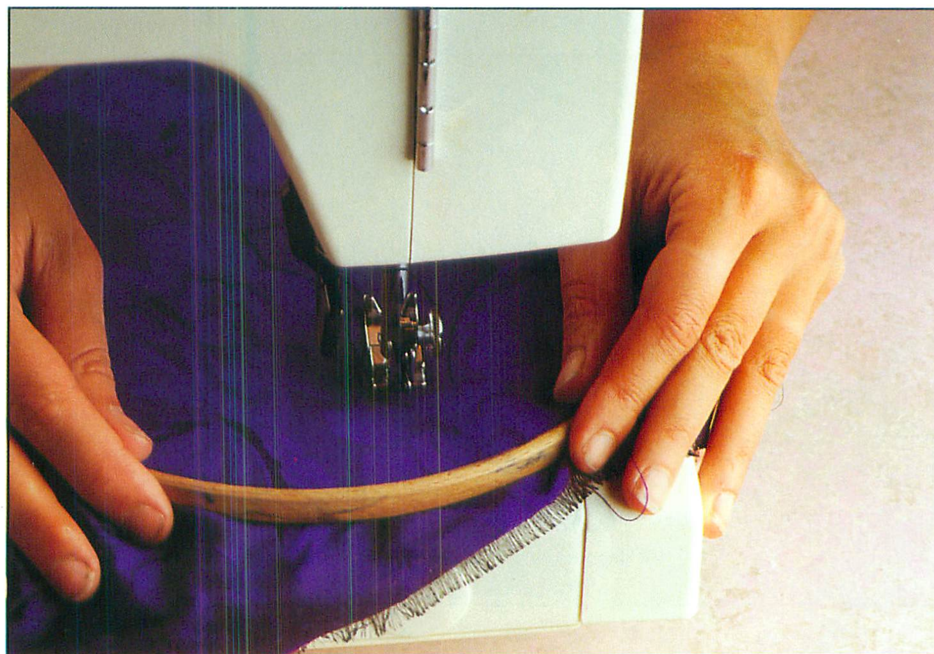


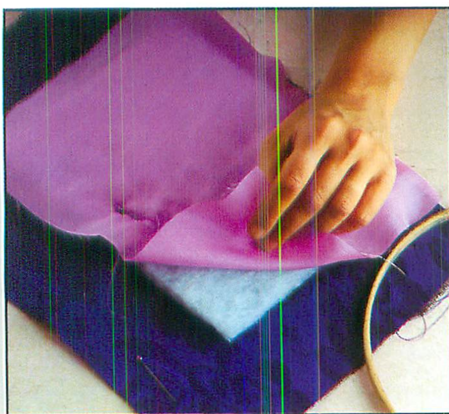
4 Entourez les côtés de la boîte avec une bande de tissu de coton et prévoyez un rabat de dimensions un peu inférieures à celles du couvercle, comme vous le voyez ci-dessus. Collez le tour et laissez le rabat libre.

5 Dans le carton mince, découpez trois rectangles égaux de la longueur de la boîte et de sa hauteur. Recouvrez chacun avec de la soie brochée, puis collez-les au devant et aux côtés de la boîte, en maintenant le tissu en place avec des pinces à linge pendant que la colle sèche.



6 Avec de la soie à broder, faites un point de surjet le long des angles du coffret, puis retournez et faites un point de surjet dans l'autre sens pour former des croix. ▲



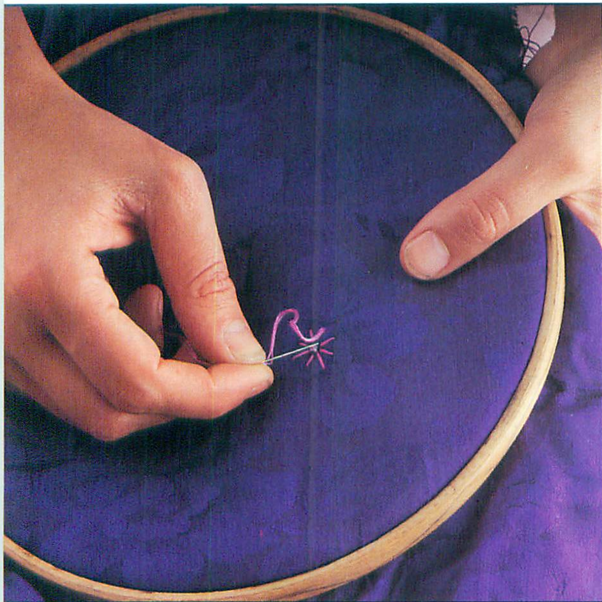


7 Dans la soie brochée, découpez un rectangle de 25 x 33 cm (10 x 13 po) pour recouvrir le couvercle ainsi qu'un morceau de ouate un peu plus grand que le couvercle. Coupez également un rectangle de pongé de 18 x 23 cm (7 x 9 po). Superposez ces rectangles comme cela est montré ci-contre, puis tendez le tout dans un tambour à tapisserie, en lissant bien pour qu'il n'y ait pas de plis. ◀

8 À la machine à coudre ou à la main, piquez les trois épaisseurs ensemble avec un fil assorti, en traçant des arabesques ou en suivant les dessins de la soie, ou tout simplement au hasard. Vérifiez que l'ouvrage est bien tendu dans le tambour pour que votre travail soit net. ▲

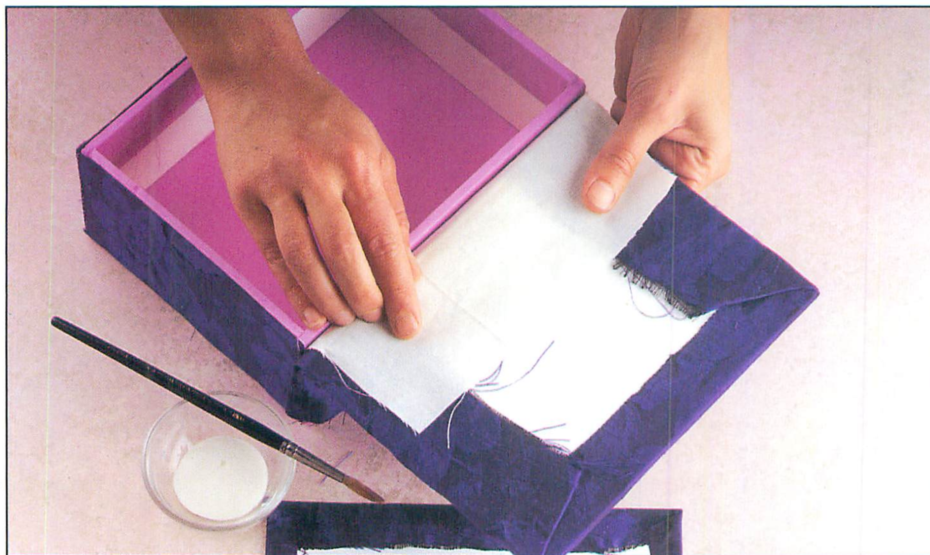
▶

9 Avec un fil de couleur différente, brodez des petites étoiles au point lancé. Au centre des étoiles et à l'extrémité de leurs branches, cousez des petites perles. ▼

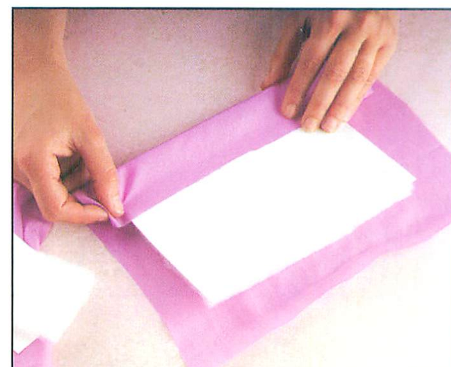




10 Placez le carton du couvercle sur l'envers du tissu brodé, égalisez les bords de celui-ci et surfilez si nécessaire. Collez ensuite au carton en lissant bien, rabattez le tissu qui dépasse et collez-le sur l'envers du carton en crantant les angles pour pouvoir les replier et que le travail soit propre. Laissez sécher. ▲



11 Fixez le rabat de tissu de coton sur l'envers du couvercle en prenant soin que le couvercle soit bien en place lorsque le coffret sera fermé. Coupez un rectangle de carton plus petit de 3 mm (1/8 po) que la paroi arrière du coffret pour que le couvercle puisse s'ouvrir proprement. Recouvrez ce carton de soie brochée comme on l'a vu plus haut, puis collez-le contre la paroi arrière du coffret. Brodez les angles, comme on l'a vu en 6.



12 Coupez un morceau de carton mince un peu plus petit que le couvercle du coffret, un morceau de ouate de polyester de la même dimension, et collez-les ensemble. Recouvrez de pongé que vous collerez sur l'envers du carton, puis collez le tout à l'envers du couvercle. Faites une séparation avec un rectangle de carton-bois que vous recouvrirez de pongé ; ce rectangle devra mesurer 1 cm (3/8 po) de moins en hauteur que la hauteur du coffret. Collez-le verticalement au milieu du coffret. Capitonnez l'intérieur des compartiments si vous le désirez en recouvrant des cartons à la dimension des parois de ouate et de pongé, que vous collerez avant de les appliquer contre les parois.



Un mouchoir garni de dentelle

La couleur délicate et désuète de ce mouchoir s'obtient en trempant le tissu dans du thé. Si vous utilisez des tisanes ou des thés aux fruits, vous obtiendrez des tons très subtils, tandis qu'une teinture dans du café vous donnera une couleur chaude. Dans le cas d'ouvrages qui associent tissus anciens et tissus modernes, ce procédé permet d'uniformiser les tons.



Fournitures

Mouchoir de coton blanc

3 sachets de thé et de l'eau bouillante

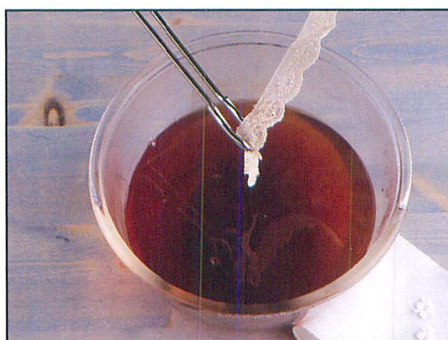
Un grand saladier

Une pince

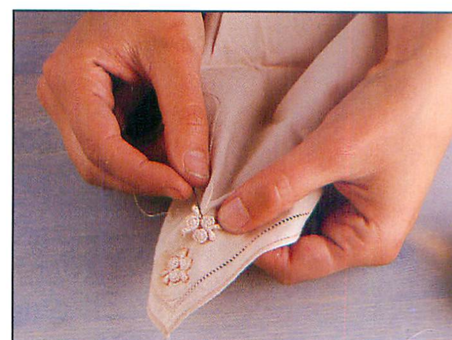
Une longueur de dentelle d'une fois et demie supérieure au tour du mouchoir

3 ou 4 petits motifs en coton brodés

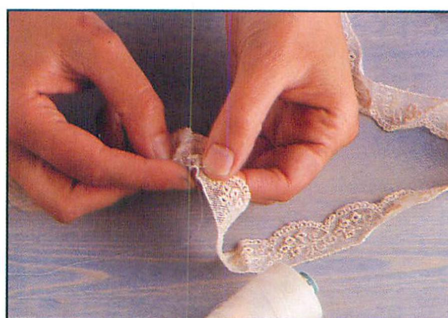
Fil à coudre assorti



1 Préparez un thé bien fort avec trois sachets et versez-le dans un grand saladier. Laissez refroidir et enlevez les sachets de thé. À l'aide de la pince, trempez successivement la dentelle, le mouchoir et les petits motifs brodés, et attendez que chacun prenne un ton de beige très doux. Rincez ensuite à l'eau claire et laissez sécher.



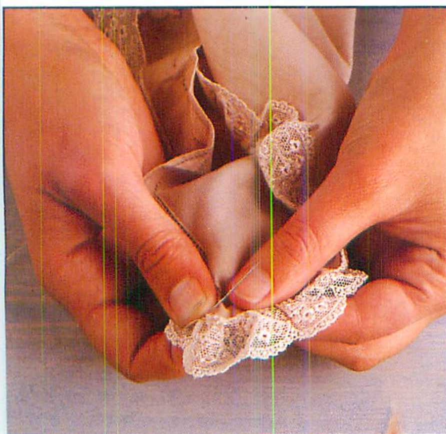
2 Cousez les motifs brodés sur l'endroit du mouchoir, dans un angle. Faites-le à petits points pour que le travail soit propre sur l'envers du tissu. Repassez légèrement.



3 Enfilez une longue aiguillée de fil et passez un fil de fronce le long de la lisière rectiligne de la dentelle.Veillez à ce que le fil soit le plus près possible du bord.



4 En commençant à quelques centimètres d'un angle, placez la dentelle au bord du mouchoir en travaillant endroit contre endroit. Cousez à petits points la lisière de la dentelle à l'ourlet du mouchoir en laissant 6 mm (1/4 po) libres à l'extrémité de la dentelle, de façon à pouvoir coudre les deux extrémités ensemble une fois la bordure finie. Faites en sorte que la couture ne morde pas sur le fil de fronce.



5 Froncez la dentelle aux angles du mouchoir en veillant à ce qu'il ne fasse pas de plis. Répartissez régulièrement le reste des fronces autour du mouchoir. ◀

6 Un fois le tour du mouchoir achevé, cousez ensemble les deux extrémités de la dentelle sur l'envers du travail, et arrêtez proprement le fil. Avec un fer à peine chaud, repassez le mouchoir, puis la dentelle pour que celle-ci ne se rabatte pas sur le mouchoir. ▶



Un panier capitonné

Ce panier d'osier a été peint puis garni avec du coton fleuri de style provençal. Il peut être utilisé pour ranger tubes, flacons et pots qui encombrent généralement les salles de bains. Il se ferme grâce à un ruban coulissant, mais si vous préférez en réaliser une version ouverte, utilisez-le pour disposer ceux de vos produits de beauté dont les emballages sont les plus élégants.





1 Poncez toutes les petites aspérités du panier avec le papier de verre, puis peignez-le avec la peinture acrylique blanche, et laissez sécher. Avec la peinture d'une couleur coordonnée au tissu fleuri, peignez le bord et le fond du panier. Laissez sécher, puis passez le vernis mat.

Fournitures

Petit panier rond

Papier de verre très fin

Peinture acrylique blanche et d'un ton pastel

Pinceaux

Vernis mat

Tissu de coton fleuri

Fil à coudre assorti

1 m (40 po) de broderie anglaise de 6 cm (2 1/2 po) de large

Percale pour la doublure

1,80 m (72 po) de tresse fleurie étroite

Passe-lacet



2 Mesurez la circonférence et le rayon du panier, ajoutez 5 cm (2 po) à chacune des mesures, puis, dans le tissu de coton fleuri, coupez un rectangle selon ces deux dimensions. Cousez ensemble les deux largeurs, et écrasez la couture au fer. Rabattez 12 mm (1/2 po) sur un côté, et piquez la broderie anglaise. Cousez ensemble les deux extrémités de celle-ci, et finissez proprement.



3 Coupez un rectangle de percale de la même longueur que le tissu fleuri, et trois fois plus large. Cousez ensemble les deux largeurs, puis rabattez 12 mm (1/2 po) sur l'un des côtés, et piquez-y votre tissu fleuri 12 mm (1/2 po) plus bas que la piqûre de la dentelle. Vous constituez ainsi la coulisse.

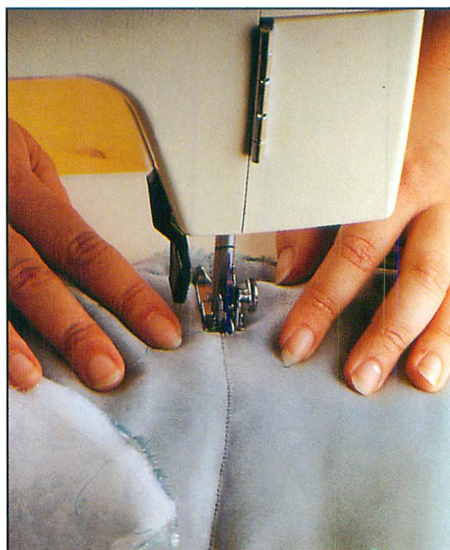


4 Passez un fil sur le bord inférieur du tissu de doublure, serrez à la dimension du panier et cousez solidement en dissimulant le tissu en trop sur l'envers. Cousez le bord extérieur du tissu fleuri à l'intérieur du bord du panier. Coupez le galon en deux et, avec un passe-lacet, introduisez les morceaux dans la coulisse. Nouez ensemble les deux extrémités, et tirez pour fermer.

Une trousse à bijoux

Cette trousse est confectionnée dans du velours rebrodé et matelassée, si bien que son contenu est parfaitement protégé. Elle comporte un compartiment fermé par une fermeture à glissière pour les bracelets et les colliers, et des petites poches pour les broches et les boucles d'oreilles. Enfin, elle est équipée d'un ruban sur lequel on glissera les bagues pour les maintenir en place.





1 Cousez la ouate au velours prévu pour l'extérieur de la trousse, en plaçant l'ouvrage bien à plat. Sur l'envers, c'est-à-dire sur la ouate, faites une piqûre tout autour, puis une dans le sens de la largeur à 9 cm (3 1/2 po) du bord gauche.

2 Dessinez les motifs que vous avez choisis sur le papier de soie. Faufilez l'organza sur l'endroit du velours, puis placez le papier de soie sur son envers, à 9 cm (3 1/2 po) du bord gauche. Piquez en suivant les lignes des motifs et donc sur l'envers de l'ouvrage, retournez et coupez les morceaux d'organza qui dépassent, puis faites un point zigzag sur l'endroit de l'ouvrage avec le fil d'argent, en suivant le contour du dessin pour bien le souligner.

Fournitures

23 x 33 cm (9 x 13 po) de ouate de polyester

23 x 33 cm (9 x 13 po) de velours

Fil à coudre assorti

Papier de soie

23 x 10 cm (9 x 4 po) d'organza argenté

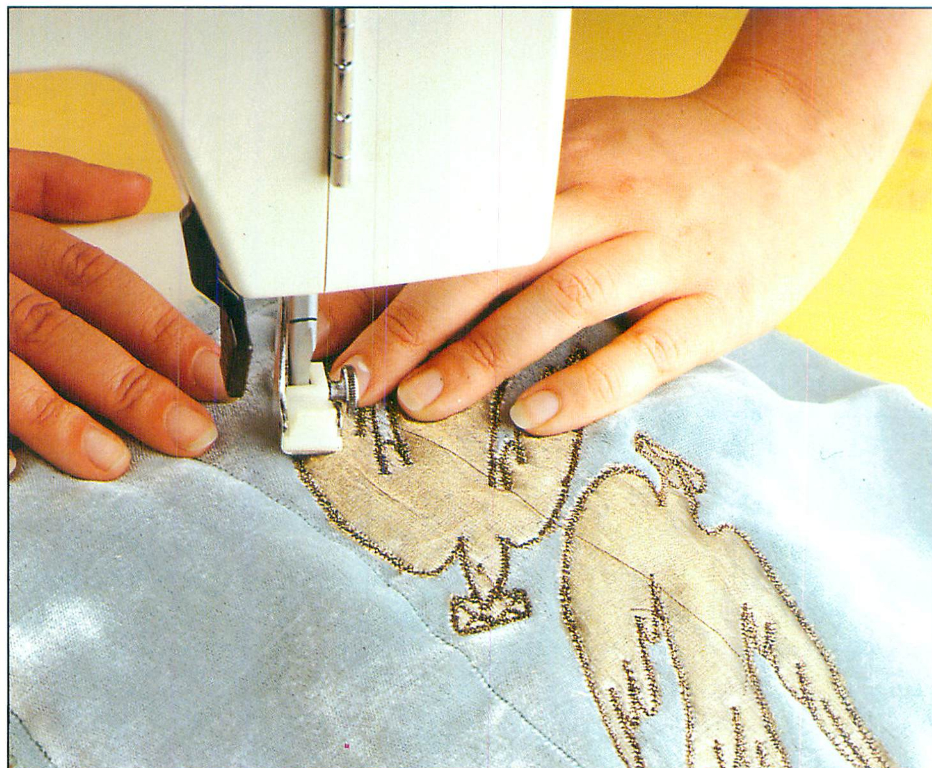
Fil machine à broder argenté

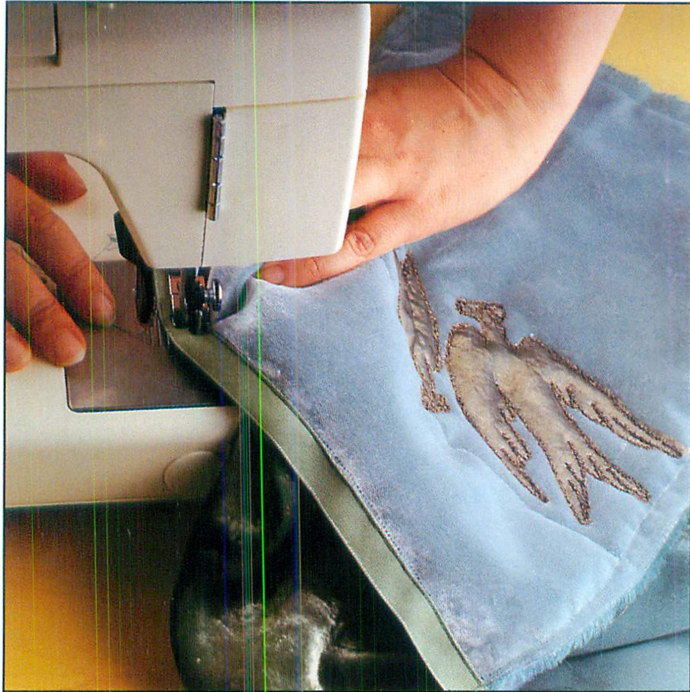
1,60 m (64 po) de ruban de 18 mm (3/4 po) de large

Fermeture à glissière de 20 cm (8 po) d'une couleur assortie

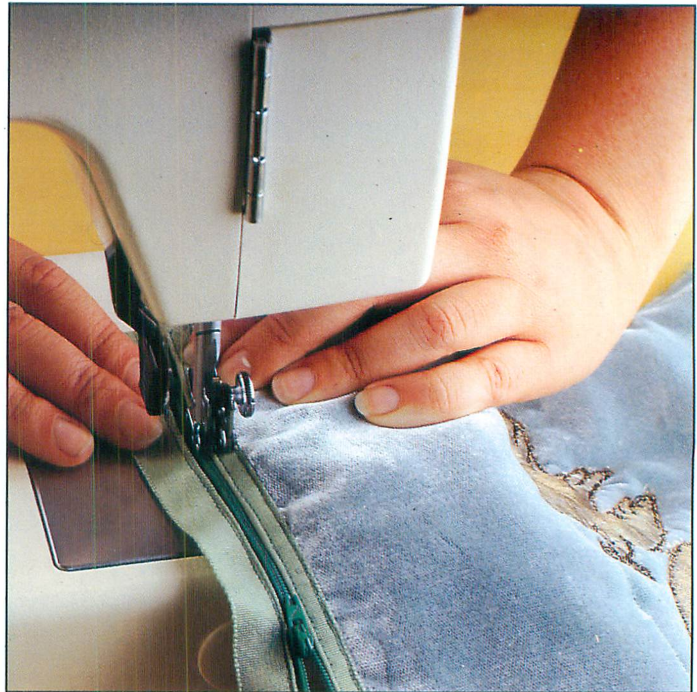
23 x 48 cm (9 x 19 po) de velours pour doubler l'ouvrage

Bouton-pression





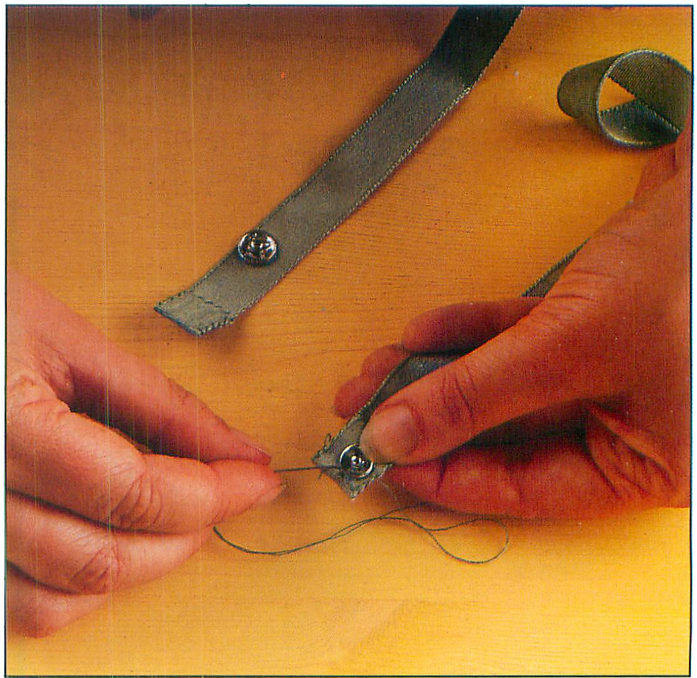
3 Coupez 23 cm (9 po) de ruban, et fixez-le au bord gauche de l'ouvrage. Repliez pour cacher l'extrémité du tissu, et piquez.



4 Coupez encore 23 cm (9 po) de ruban, et piquez la fermeture à glissière au premier morceau de ruban, puis au second, comme indiqué ci-dessus.



5 Rabattez l'un des bords du velours de la doublure, puis piquez-y ensuite l'autre lisière du ruban.



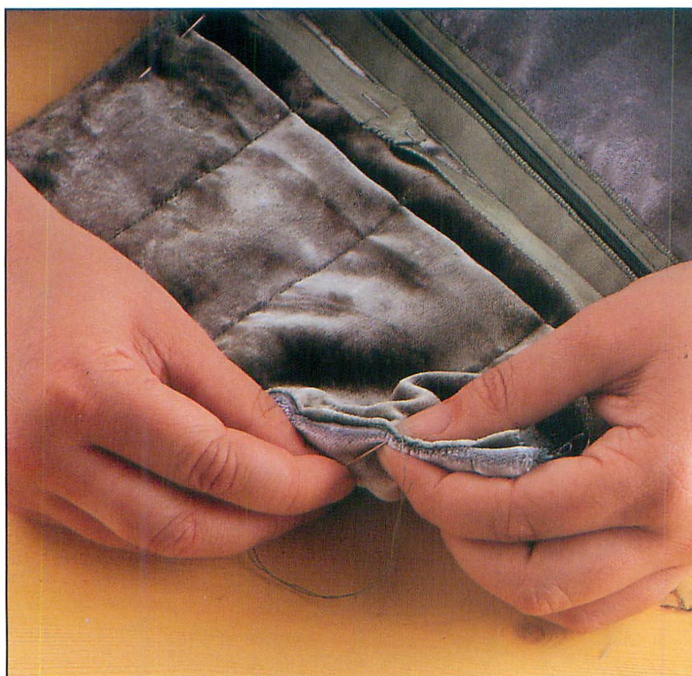
6 Coupez deux morceaux de ruban respectivement de 20 cm (8 po) et 10 cm (4 po) de long. Finissez proprement à points glissés l'une des extrémités de chaque morceau comme indiqué ci-dessus. Fixez ensuite les deux parties du bouton-pression sur ces extrémités. Cousez les deux autres extrémités au velours de doublure à 6 mm (1/4 po) de la fermeture à glissière. Fermez le bouton-pression. ▶





7 Réalisez les poches en repliant l'endroit du morceau de doublure sur l'intérieur, puis en le repliant une nouvelle fois sur lui-même. Réglez pour que les poches aient 7,5 cm (3 po) de profondeur.

8 En piquant dans le sens de la longueur, divisez les parties repliées de la doublure pour constituer quatre poches séparées. Pour cela, ne piquez que les épaisseurs du velours de doublure.





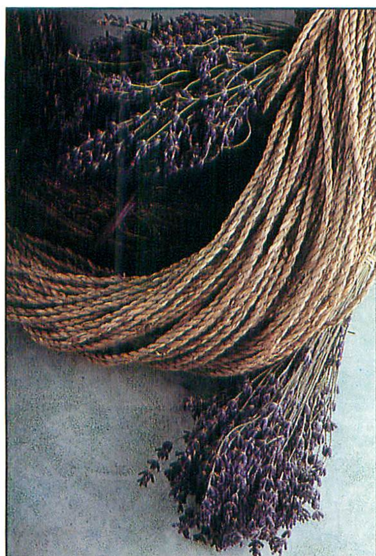
9 Repliez le bord de doublure coupé sur l'endroit du travail, et rabattez sur le velours extérieur à points glissés. Dissimulez les coutures sous du ruban comme cela a été fait en 3. Piquez une lisière à la machine et l'autre en la repliant, à points glissés. Finissez proprement les extrémités.

10 Faites les liens avec deux ou quatre morceaux de ruban de 25 cm (10 po) de long. Repliez une de leurs extrémités, et cousez à la pochette comme on le voit ci-contre. Découpez en V l'autre extrémité libre des rubans.


Savon
de
Marseille

Une couronne de lavande

Traditionnellement, on plante un pied de lavande dans le jardin et, depuis très longtemps, on la cultive pour le parfum de ses fleurs mauves. C'est aussi une plante médicinale dont on utilise les vertus contre le stress et la migraine. La couronne que nous vous présentons ici emplira la pièce où vous la suspendrez d'un délicieux parfum d'été.





1 Attachez l'une des extrémités de la ficelle à la couronne. Faites un nœud solide.



2 Prenez une poignée de branches de lavande et placez-la en biais sur la couronne, en prenant soin que les fleurs soient orientées vers l'extérieur. Passez la ficelle par-dessus les tiges puis sous la couronne, et enfin glissez-la sous le brin qui tient les tiges. Tirez pour fixer solidement.

Fournitures

Grosse ficelle en fibre naturelle

Couronne en paille de 30 cm (12 po) de diamètre

Branches de lavande séchée



3 Disposez une autre poignée de branches de lavande à droite de la première, et fixez en place par un tour de ficelle, comme vous l'avez déjà fait. Les fleurs doivent toujours être pointées vers l'extérieur de la couronne.

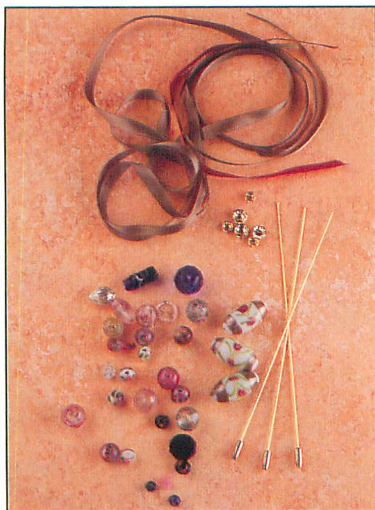


4 Continuez à fixer des poignées de lavande jusqu'à ce que la couronne soit entièrement dissimulée. Arrêtez alors la ficelle par un nœud solide, et faites une boucle pour suspendre la couronne.



Des épingles à chapeau

Autrefois, une lady de l'époque victorienne se serait rarement aventurée hors de chez elle sans chapeau, et plusieurs épingles étaient nécessaires pour le fixer sur ses coiffures compliquées. Les versions contemporaines que nous vous proposons sont ornées de perles, et vous serviront à agrémenter vos revers de veste, à tenir en place vos foulards ou vos écharpes et, si vous en portez, elles égaieront vos chapeaux.



Fournitures

Perles de verre décorées

Épingles à chapeau avec embouts de protection

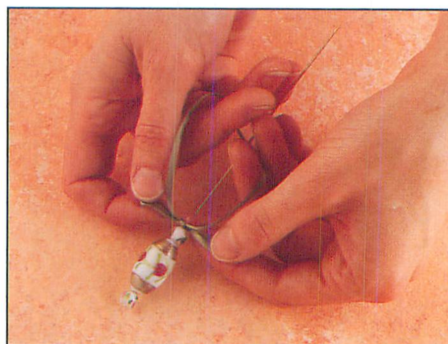
Pistolet à colle

Rubans de différentes couleurs de 6 mm (1/4 po) de large

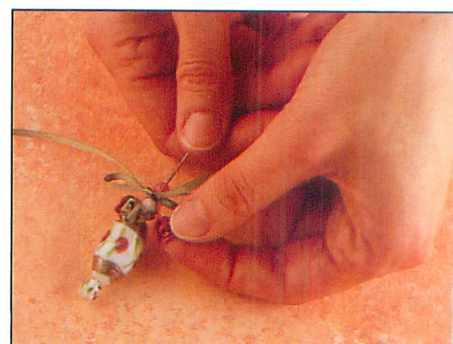
Fil à coudre assorti



1 Déterminez les perles que vous allez disposer ensemble : choisissez les couleurs, les formes et les tailles. Enfilez d'abord une petite perle sur l'épingle afin que les autres ne risquent pas de glisser. Enduisez la longueur de l'aiguille d'un peu de colle, puis enfilez les autres perles.



2 Vous pouvez intercaler entre les perles des petits nœuds de ruban que vous fixerez de quelques points de couture pour qu'ils ne se dénouent pas.



3 Faites aussi des toutes petites roses de ruban comme indiqué page 26, cousez-les solidement avant de les coller sur l'aiguille, entre les perles.



Un coussin à épingles

Ces petits coussins à épingles ornés de perles illustrent parfaitement le goût de l'époque victorienne pour la décoration intérieure. Souvent, ces coussins étaient confectionnés par des marins qui les offraient en gage d'amour à leur bien-aimée. Ils étaient alors ornés d'ancres, de drapeaux, de fleurs, et bien sûr de cœurs. Ce coussin en taffetas rose est garni de son, comme autrefois.



Fournitures

15 x 30 cm (6 x 12 po) de taffetas

Fil à coudre assorti

Son ou sciure pour le rembourrage

Petites perles dorées, roses et vertes

4 perles de verre transparentes roses de 1 cm (3/8 po)

Perles de verre transparentes vertes de 3 mm (1/8 po)

Morceaux de velours de deux couleurs contrastées

Épingles

Assortiment de perles de verre de différentes couleurs et de différentes grosseurs

Sequins

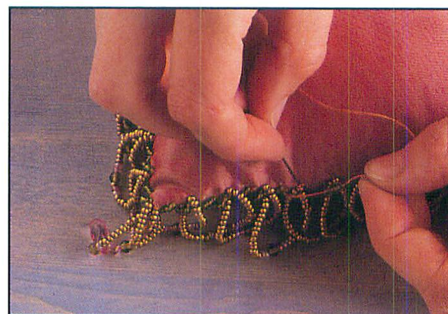
5 boutons en forme de rose



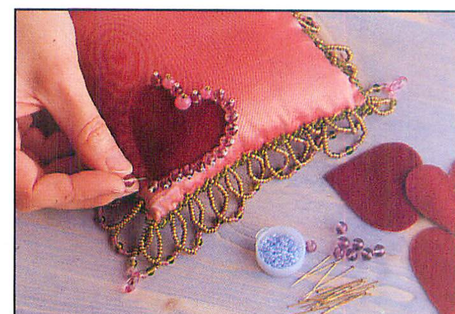
1 Coupez deux carrés de taffetas de 12 cm (5 po) de côté, et cousez-les ensemble en prévoyant une couture de 1 cm (3/8 po). Laissez 4 cm (1 1/2 po) libres sur un côté. Crantez les angles, retournez l'ouvrage, rembourrez bien. Cousez l'ouverture à points glissés. Enfilez une double aiguillée de fil.



2 Piquez le fil à un angle et, sur l'aiguille, enfilez quinze petites perles dorées, puis deux roses, une verte, encore deux roses, puis quinze dorées. Piquez l'aiguille 1 cm (3/8 po) plus loin, de manière à constituer la première boucle. Fixez par deux petits points. Faites une seconde boucle et passez les perles à travers la première boucle avant de fixer la seconde. Faites ainsi le tour du coussin en ajoutant une grosse perle de verre transparente rose à chaque angle.



3 Recouvrez le bord du coussin avec des petites perles vertes en en cousant cinq à la fois.



4 Découpez quatre cœurs en velours, fixez-en un, pointe dirigée vers un angle, comme vous le voyez ci-dessus. Maintenez en place avec des épingles, puis cousez le contour avec des perles de taille moyenne surmontées de plus petites. Soulignez chaque cœur avec des perles de couleurs différentes.



5 Découpez dans le velours un carré comme ci-dessus, et disposez-le au centre du coussin entre les cœurs. Épinglez les quatre angles puis fixez-le en le cousant avec des petites perles et des sequins sur ses quatre côtés.



6 Fixez un bouton en forme de rose à chaque angle du coussin, et un autre en son centre. Ou, si vous préférez, utilisez des roses en ruban comme on l'a vu page 26.

Une serviette d'invité et son gant de toilette

Faites d'une serviette blanche toute simple et d'un gant de toilette un cadeau personnalisé en les décorant d'une application de pensées en velours et en coton imprimé. N'oubliez pas que le linge de toilette se lave souvent, et choisissez pour vos incrustations des tissus solides, grand teint, que vous laverez avant de les utiliser pour qu'ils ne rétrécissent plus.



Fournitures

20 x 15 cm (8 x 6 po) de velours

Percale adhésive lavable

3 morceaux de tissu de coton imprimé différents

Fil à coudre assorti

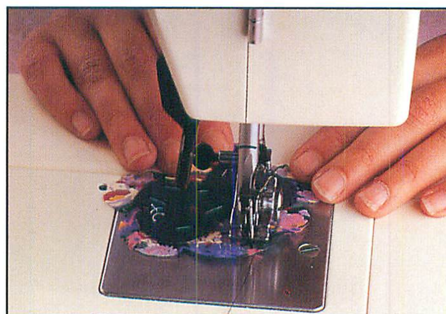
Fil à broder assorti

Serviette en éponge blanche

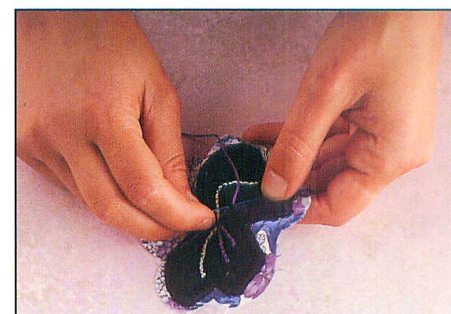
Gant de toilette



1 Faites d'abord la pensée, et pour cela recopiez les gabarits des deux parties des croquis reproduits page 151. Doublez le velours avec la percale adhésive. Sur celle-ci, reproduisez trois gros pétales et un petit. Découpez les deux épaisseurs de tissu. Puis découpez une grosse fleur dans chacun des cotons fleuris, et une petite fleur dans l'un des trois.



2 Épinglez et faufilez les pétales sur les fleurs en coton imprimé. Avec un fil de la couleur du velours, brodez au point lancé à la main ou à la machine les bords des pétales.



3 Rebrodez les fleurs avec du fil à broder, comme vous le voyez sur les photographies ci-contre. Dessinez le cœur de chaque pensée au point lancé, et les séparations des pétales au point de tige. Sur l'envers des fleurs, collez de la percale adhésive.



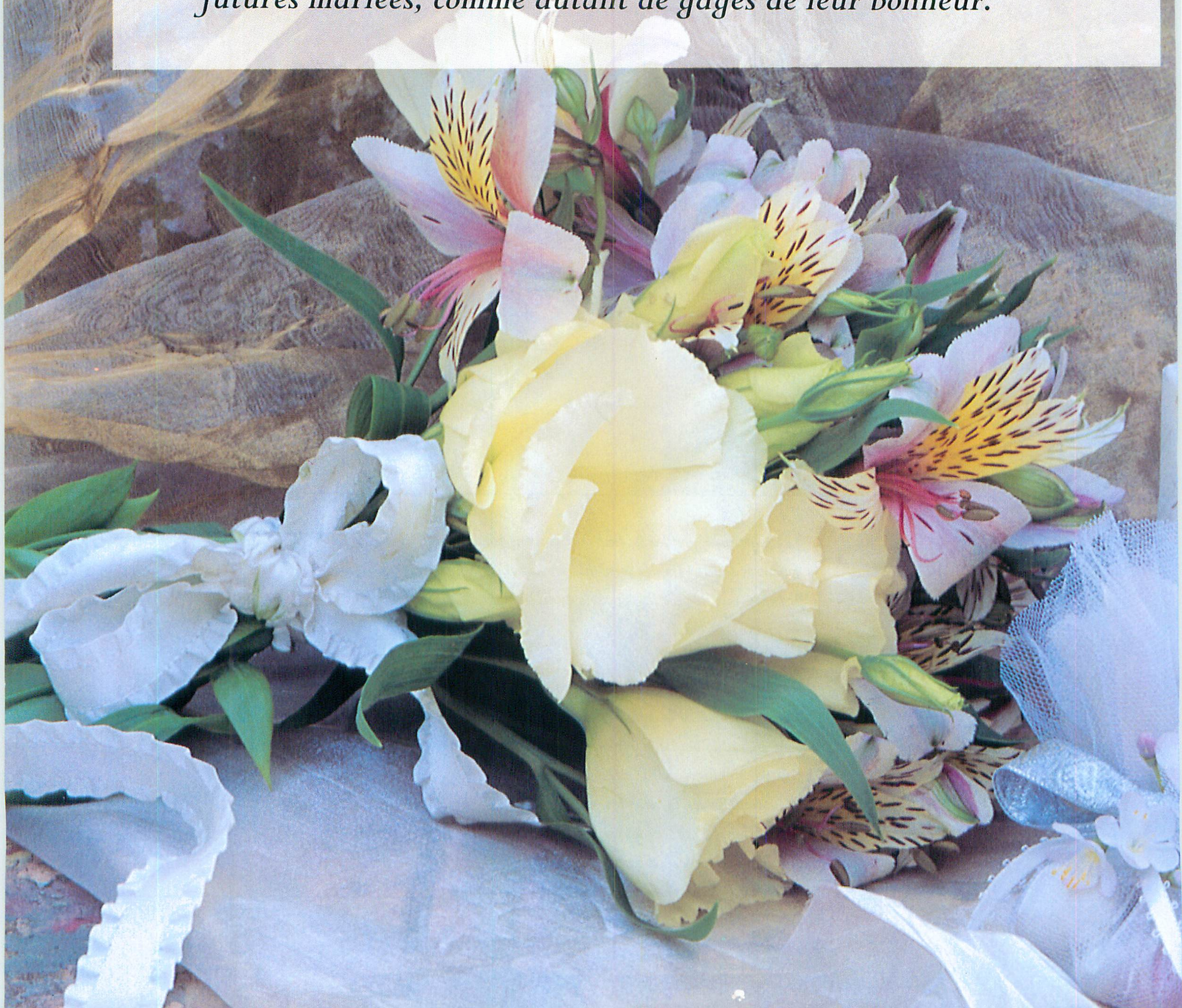
4 Épinglez puis faufilez les fleurs sur la serviette et le gant de toilette. Enfilez votre machine avec un fil assorti aux fleurs, et la canette avec du fil blanc, puis piquez les motifs. ◀

5 Pour la bande, découpez un morceau de tissu de 4 cm (1 1/2 po) de large et suffisamment long pour aller d'un bord à la pensée. Prévoyez 12 mm (1/2 po) en plus à chaque extrémité pour le repli de finition. Réglez la largeur de la bande à celle du bandeau. Repliez les deux bords. Épinglez-les puis faufilez en place, et surpiquez comme vous l'avez fait pour les fleurs. ▶



Cadeaux de noces

Le mariage est un moment unique, la consécration de l'amour. Les présents que vous trouverez dans ce chapitre sont à réaliser dans les matières les plus raffinées : satins, dentelles, rubans, perles et fleurs de soie. Ils enchanteront les futures mariées, comme autant de gages de leur bonheur.




Christmas
ended pen, sometimes
and thin

Souvenirs, souvenirs...

Le mariage est l'occasion d'une grande fête qui réunit parents et amis, et la cérémonie en elle-même fait l'objet de coutumes et de traditions particulières. Dans le monde entier, et dans toutes les cultures, ces traditions anciennes sont respectées, et on se rassemble autour du jeune couple pour lui souhaiter tout le bonheur possible.

Souvent, en guise de cadeau de mariage, les gens offrent des accessoires pour la maison, qu'ils choisissent en général sur une liste de mariage dressée par les futurs époux. Mais un mariage est aussi l'occasion idéale de perpétuer la tradition romantique des trousseaux, et d'offrir à la future mariée un ouvrage qu'on a réalisé soi-même.

À l'origine, le trousseau se composait de vêtements et de linge que la mariée devait se procurer avant son mariage. Puis, au fil des siècles, parents et amis ajoutèrent au trousseau traditionnel des cadeaux et des accessoires. Certains étaient une manière symbolique de souhaiter « bonne chance » : ainsi ces fers à cheval ou ces cuillères décorés. D'autres étaient des parures de luxe : un déshabillé de dentelle, de la lingerie ou des chemises de nuit. En Amérique, la coutume veut que, avant son mariage, la future mariée réunisse ses amies les plus proches afin qu'elles lui offrent leurs présents. Cette coutume se répand maintenant dans d'autres pays.

Autrefois, les amies de la future mariée se groupaient pour confectionner une couverture piquée (quilt) de mariage, et chaque participante exécutait selon son goût une partie de la couverture. La région de Baltimore devint très célèbre pour ses couvertures de patchwork aux dessins particulièrement élaborés et aux couleurs vives et chaudes. À la même époque, en Grande-Bretagne, on réalisait des couvertures piquées pour les mariages, mais celles-ci étaient le plus souvent très simples, et d'une seule couleur. On reproduisait les contours des dessins dont on voulait piquer la couverture sur le tissu de celle-ci, puis les amies se réunissaient pour y travailler ensemble.



Ci-dessus : Pétales de fleurs et herbes odorantes ébranchées étaient les ancêtres des confettis. On répandait ceux-ci sur le chemin qu'empruntait la mariée pour se rendre à l'église. Puis, après la cérémonie, on jetait du riz, symbole de fertilité, sur les nouveaux mariés.

La confection de la robe de la mariée s'accompagne de multiples superstitions. Le futur marié ne doit pas voir la robe de sa promise avant la cérémonie, les derniers points doivent être cousus juste avant le départ de la mariée pour l'église. Tous ceux et toutes celles qui ont travaillé à la robe doivent dissimuler un cheveu ou une pièce de monnaie dans l'ourlet de la jupe, et on assure aussi que celle (ou celui) qui a cousu le premier point de la robe se mariera dans l'année.

LES TRADITIONS DU MARIAGE

La coutume qui veut qu'on se marie en blanc est relativement récente ; jusqu'au XIXe siècle, une femme se mariait dans sa robe préférée, ou dans une simple tenue bleue, couleur symbolisant la pureté et la

Ci-dessus : Souvent encore aujourd'hui, le traditionnel voile blanc se conserve dans la famille pour être utilisé de génération en génération. Il est généralement maintenu en place par une couronne ou une guirlande de fleurs assorties à celles du bouquet.



Ci-dessus : Autrefois, les gants étaient le cadeau idéal pour le trousseau de la mariée. Celle-ci les portait alors le jour de son mariage. Les gants de chevreau blanc étaient les plus appréciés.



À droite : Ces petits boutons de rose séchés ont été enfilés sur un fil métallique souple pour former un cœur et constituer ce délicieux gage d'amour.

fidélité. Durant la guerre de Sécession, en Amérique, des femmes républicaines se marièrent en rouge pour bien marquer leur défi. Quant aux mariées islandaises, elles s'habillaient de velours noir rebrodé d'or et d'argent.

Dans certaines régions, un dicton exige qu'une mariée porte « quelque chose de vieux, quelque chose de neuf, quelque chose d'emprunté et quelque chose de bleu ». Le bleu demeure la couleur de la pureté, si bien que la mariée doit porter, sinon une robe, au moins un accessoire de cette couleur. Le « vieux » symbolise le passé et le « neuf » le futur, quant à ce qui est « emprunté », c'est le symbole du présent qui sert de lien entre passé et futur. N'hésitez pas à vous inspirer de ce dicton pour confectionner un présent de mariage : alliez par exemple de la dentelle ancienne à un ruban moderne et des perles empruntées à une amie, puis ajoutez un petit motif ou des initiales brodées en bleu.

Ces boutonnières modernes garnies d'un œillet que portent le futur marié, ses garçons d'honneur et les autres invités remplacent les volutes de rubans - souvent bleus - qui autrefois auraient orné leurs chapeaux. Les deux symbolisent les liens d'amour et de tendresse qui maintiendront le couple uni. La célèbre jarretière de la mariée, toujours de mise aujourd'hui dans les mariages, et qu'on jette aux invités masculins après la cérémonie religieuse, est de la même inspiration. Jadis, on faisait tenir les bas avec des rubans et, au XVIe siècle, une mariée, le jour de ses noces, aurait choisi pour retenir les siens ses plus jolis rubans, que les amis de son nouveau mari, après la cérémonie, se seraient disputés avec force plaisanteries.

L'échange des alliances est le cœur même de la cérémonie du mariage et, en Grande-Bretagne, les anneaux sont généralement confiés au premier garçon d'honneur. Aux États-Unis, un jeune garçon apporte les alliances disposées sur un coussin.

Anniversaires de mariage



premier :	*noces de coton*
deuxième :	*noces de papier*
troisième :	*noces de cuir*
quatrième :	*noces de soie*
cinquième :	*noces de bois*
sixième :	*noces de fer*
septième :	*noces de laine*
huitième :	*noces de bronze*
neuvième :	*noces de faïence*
dixième :	*noces d'étain*
quinzième :	*noces de cristal*
vingtième :	*noces de porcelaine*
vingt-cinquième :	*noces d'argent*
trentième :	*noces de nacre*
trente-cinquième :	*noces de corail*
quarantième :	*noces de rubis*
quarante-cinquième :	*noces de saphir*
cinquantième :	*noces d'or*
cinquante-cinquième :	*noces d'émeraude*
soixantième :	*noces de diamant*

Jadis, les mariées étaient parées de mille fleurs. Aujourd'hui, les arrangements floraux sont beaucoup plus sobres, mais on entoure souvent le bouquet de la mariée de rubans ou de dentelle. Au cours de la fête qui suit la cérémonie, la mariée jette son bouquet parmi ses invités, et la tradition veut que celui ou celle qui l'attrapera sera le prochain ou la prochaine à se marier. Le choix des fleurs pour le bouquet de la mariée a aussi une signification symbolique : le bouquet se compose le plus souvent de roses blanches, de gypsophiles, de muguet ou de fleurs d'oranger.

PORTE-BONHEUR ET SOUVENIRS

De ravissants sachets remplis de dragées ajoutent une note d'élégance à une réception. Placez cinq ou six dragées dans plusieurs épaisseurs de tulle ou d'organdi, et serrez avec un joli ruban blanc et argent. Ainsi présentées, ces dragées symbolisent la santé, la fortune, le bonheur, ainsi que la fertilité. Vous pouvez disposer un de ces sachets à la place de chaque invité, ou au contraire les présenter dans un grand plat, au centre de la table, pour les distribuer à la fin du repas.

La réception de mariage est une manière de partager son bonheur. Après les toasts traditionnels, le point culminant du repas est le moment où l'on coupe le gâteau. La coutume veut que la mariée et son nouvel époux coupent ensemble la première part de gâteau et conservent l'élément décoratif qui le couronne jusqu'au baptême de leur premier enfant.

Ci-dessus : Vous réaliserez facilement ces petites aumônières remplies de dragées en coupant plusieurs cercles de tulle ou d'organdi que vous resserrerez avec un joli ruban après y avoir placé quelques dragées. Utilisez de préférence des rubans blancs ou bleu et argent.



Ci-dessus : À l'époque victorienne, le gâteau de mariage devait reposer sur de petites colonnes en porcelaine comme celles-ci. La figure féminine représentée ici est Cérès, déesse des Moissons, et symbole de la fertilité. Le lierre qui entoure une de ces colonnes symbolise les liens du mariage.



Ci-dessus : Le fer à cheval, en raison de sa forme de croissant, est un symbole très ancien de prospérité et de chance. C'est un des principaux éléments de décoration du gâteau de mariage.

Une boîte à souvenirs

Cette boîte frangée d'or, dont le couvercle est orné d'un chérubin qui joue triomphalement de la trompette, sera idéale pour ranger les photographies, les lettres, les invitations, les fleurs séchées et autres souvenirs que toute femme conserve après son mariage. Elle est facile à réaliser et fera un présent très original pour une future mariée qui l'appréciera longtemps.



Fournitures

Boîte à chaussures

Papier à dessin blanc

Colle

2 feuilles de papier translucide décoré de motifs dorés (ou tout autre papier décoré blanc)

1 m (40 po) de frange dorée

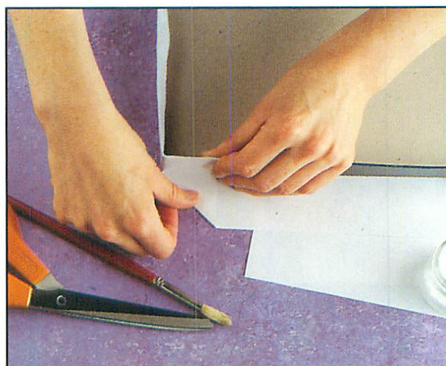
Adhésif double face

38 x 60 cm (15 x 24 po) de taffetas

Carton mince

1 m (40 po) de dentelle blanche

1,80 m (72 po) de ruban doré



1 Recouvrez la boîte et son couvercle avec le papier à dessin et collez-le. Le papier dont vous recouvrirez la boîte étant translucide, veillez à placer correctement le papier à dessin pour dissimuler toute éventuelle inscription sur la boîte à chaussures. Cependant, si vous utilisez un papier de décoration opaque, il est inutile de recouvrir préalablement la boîte avec du papier à dessin.



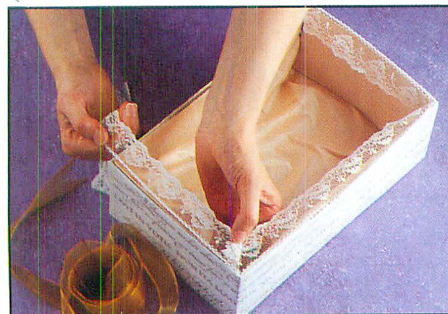
2 Disposez le papier décoré sur le couvercle de la boîte, en centrant le ou les motifs que vous voulez mettre en valeur. Prévoyez la hauteur des rebords du couvercle, plus une marge de 2,5 cm (1 po) de repli, et coupez à la dimension. Collez ce papier au couvercle en prenant soin de bien replier les angles afin que le travail soit net. Recouvrez la boîte de la même manière.



3 Décorez les bords du couvercle avec la frange dorée que vous collerez en place soit avec un pistolet à colle, soit avec de l'adhésif double face.



4 Dans le taffetas, découpez un rectangle de 5 cm (2 po) plus large et plus long que le fond de la boîte et ses quatre côtés. Faites un rabat de 2,5 cm (1 po) sur les deux longueurs, et collez en place sur l'intérieur de la boîte. Découpez deux rectangles de carton mince un peu plus petits que les deux largeurs de la boîte. Recouvrez-les avec le taffetas, et collez-en un à chaque extrémité de la boîte, en faisant glisser sur l'envers tous les plis du tissu.



5 Finissez le bord intérieur avec la dentelle blanche que vous fixerez sur la face interne des parois avec de la colle, et que vous replierez bien aux angles. Fermez la boîte avec le ruban doré.

Une couverture piquée de mariée

Les surpiqûres de cette ravissante couverture représentent les symboles traditionnels du mariage : le nœud, c'est-à-dire le lien indissoluble de l'amour sincère, l'anneau de mariage et le cœur. À celles que l'ambition de ce projet intimiderait, nous conseillons de demander à des amies de la mariée de se charger d'un des éléments. Vous pouvez aussi, si vous n'avez le courage de réaliser qu'un carré, l'utiliser comme dessus de coussin.



Fournitures

9 x 1,15 m (360 x 46 po) de tissu de coton blanc

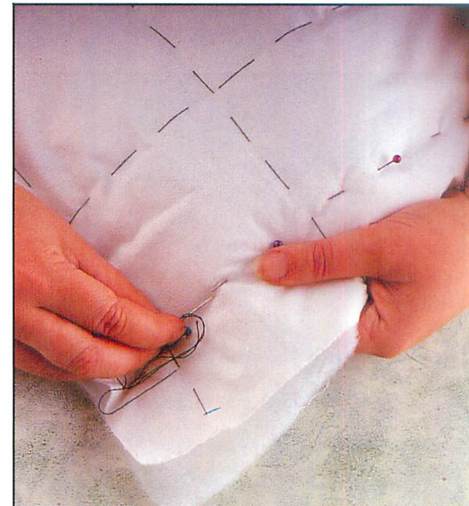
2 x 2 m (80 x 80 po) de ouate de polyester ultralégère

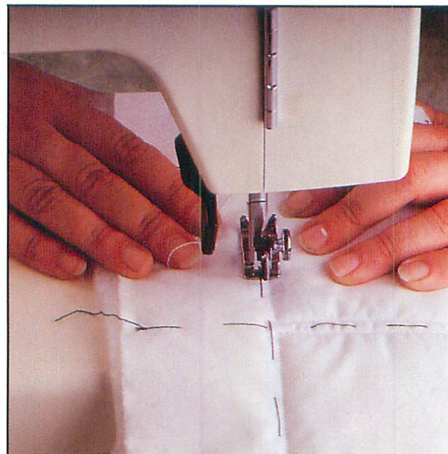
Fil à coudre blanc

Fil à bâtir de couleur contrastée

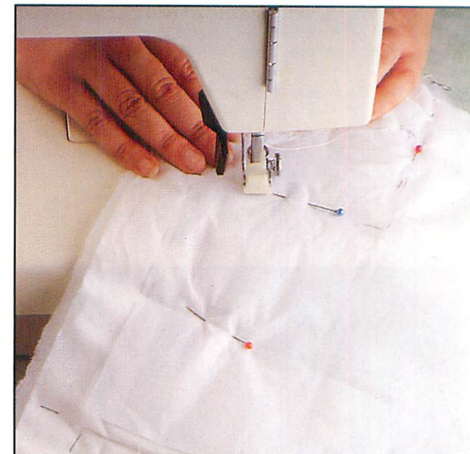
Papier de soie

1 Coupez huit carrés de tissu de 1,15 m (46 po) de côté chacun, et quatre morceaux de ouate de polyester de 1 m (40 po) de côté. Chaque carré composant la couverture se réalise de la façon suivante. Placez un carré de ouate entre deux carrés de tissu de coton. Lissez bien à partir du centre, et épinglez en place. Mesurez 7,5 cm (3 po) à partir d'un côté du carré, et passez un fil de faufil maintenant les trois épaisseurs. Faites de même sur le côté adjacent, et recommencez de la même manière tous les 15 cm (6 po), dans les deux mêmes sens du carré. Faites de même jusqu'à l'extrémité du carré.

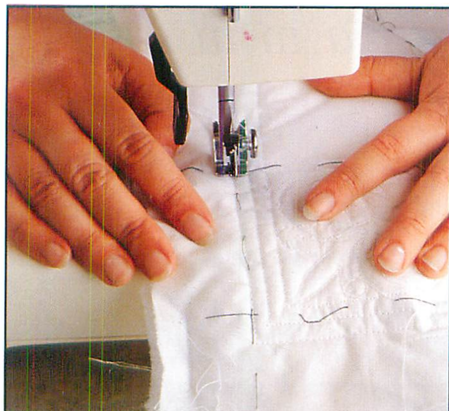




2 À la machine, faites deux piqûres parallèles de chaque côté du faufil le plus près possible du bord.

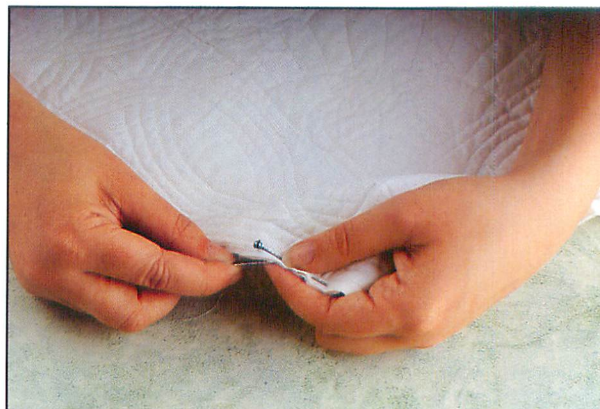


3 Décalquez les dessins des pages 150-151 sur du papier de soie, puis, en prenant soin de laisser libre la bordure de 7,5 cm (3 po) sur deux côtés du carré, fixez le papier de soie sur l'envers du carré, en vous guidant sur les fils de faufil, et en disposant les trois motifs selon un ordre régulier. Réglez la tension du fil de votre machine, et piquez en suivant les contours des dessins.



4 De la même manière, piquez les dessins de la bordure qui figurent page 150. ◀

5 Assemblez les quatre parties de la couverture à la machine en les cousant ensemble sur l'endroit de l'ouvrage. Coupez et crantez la ouate, puis assemblez la partie envers des carrés au point de surjet. Finissez le bord extérieur en coupant et en crantant la ouate, puis en rentrant vers l'intérieur les bords de coton, et en les cousant au point de surjet. ▶



Un coussin à monogramme

Les initiales de la mariée et de son époux constituent le motif de décoration de ce ravissant coussin. Les lettres sont brodées au point de croix, et de la dentelle entoure ce coussin. Si vous réalisiez un coussin de plus grandes dimensions, vous pourriez y broder les prénoms des futurs époux et peut-être même la date et le lieu de leur mariage.



Fournitures

15 x 15 cm (6 x 6 po) de toile « Aïda » de 8 trous par cm (18 trous par po) couleur crème

Fils à broder de plusieurs couleurs

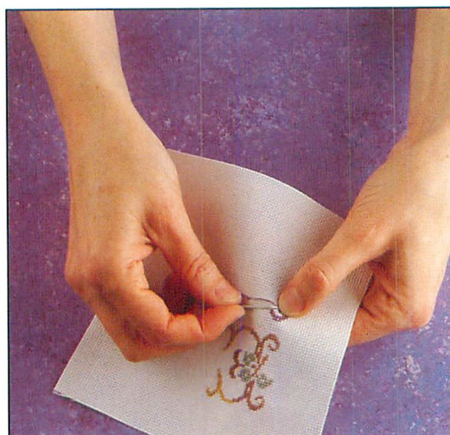
15 cm (6 po) de soie crème pour le dos du coussin

Fil assorti

Kapok ou copeaux de polyester pour le rembourrage

1 m (40 po) de dentelle de coton crème de 6 cm (2 1/2 po) de large

4 boutons de nacre



1 Pour les initiales, suivez l'un des alphabets reproduits page 155, ou choisissez d'autres lettres empruntées à un marquoir, et réalisez-les au point de croix dont la technique vous est expliquée page 154. Brodez avec deux brins de fil, et assurez-vous que les quatre lettres sont disposées de façon équilibrée sur le carré de toile « Aïda ».



2 Coupez le tissu pour le dos du coussin à la dimension exacte de la partie brodée, placez les deux morceaux endroit contre endroit, épinglez en prévoyant une marge de 12 mm (1/2 po) pour la couture, et cousez en laissant une ouverture de 5 cm (2 po) sur un côté. Crantez ou surfilez les rabats des coutures, crantez les angles, et retournez l'ouvrage. Rembourrez-le et cousez l'ouverture.

3 Assemblez les deux extrémités de la dentelle, et passez un fil de fronce le long de sa lisière rectiligne. Tirez le fil pour régler la dentelle à la dimension du tour du coussin, et épinglez en place, en prévoyant plus de fronces aux angles. Cousez la dentelle au coussin avec le fil assorti, en faisant de tout petits points bien nets. Enfin, cousez un bouton de nacre à chacun des angles du coussin.





Une jarretière pour la mariée

Selon une tradition de plusieurs siècles, la jarretière de la mariée porte bonheur. À l'époque élisabéthaine, les mariées arboraient une jarretière en rubans multicolores brodés. Celle-ci portera bonheur à la mariée car il s'y trouve un élément ancien, un moderne, un emprunté et un de couleur bleue. La dentelle qui la borde est ornée de cloches réunies par un petit nœud.



Fournitures

10 x 90 cm (4 x 36 po) de soie bleu pâle

Fil à coudre assorti

Épingle de nourrice

50 cm (20 po) d'élastique de 3 cm (1 1/4 po) de large

1,50 m (60 po) de dentelle de 5 cm (2 po) de large

Petites perles de verre pour broderie

Petits sequins translucides bleus et nacrés de 6 mm (1/4 po) de diamètre

45 cm (18 po) de ruban de satin bleu clair de 3 mm (1/8 po) de large

30 cm (12 po) de ruban de satin crème de 6 mm (1/4 po) de large

Fils à coudre bleu pâle et crème

Bouton ancien



1 Assemblez les deux bords de la soie bleue dans le sens de la longueur, en prévoyant 12 mm (1/2 po) pour la couture. Retournez à l'endroit en vous aidant de l'épingle de nourrice. Repassez pour écraser la couture.



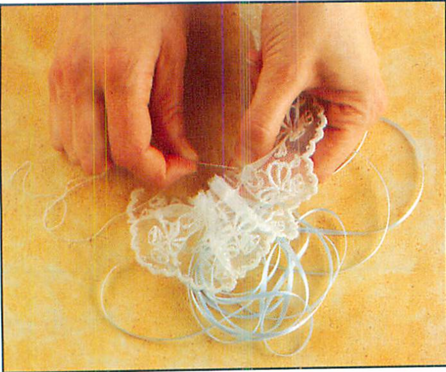
2 Faites glisser l'élastique dans le tube de soie. Cousez solidement les extrémités ensemble. Faites un repli avec les bords de la soie, et rabattez avec un point de surjet pour maintenir ensemble les deux extrémités du tube.



3 Coupez deux morceaux de dentelle de 60 cm (24 po) chacun. Assemblez à petits points les deux extrémités de chaque morceau, et décorez les cercles ainsi obtenus avec des perles et des sequins.



4 Passez un fil de fronce le long de chaque cercle de dentelle, et tirez pour arriver au même diamètre que la jarretière. Répartissez les fronces, épinglez et cousez à la soie à petits points de surjet.



5 Assemblez les extrémités du morceau de dentelle restant. Froncez son bord rectiligne et serrez bien le fil pour former une rosette. Arrêtez le fil. Coupez des longueurs de ruban étroit bleu et crème et cousez à la base de la rosette.



6 Cousez la rosette à la jarretière, et fixez en son centre le bouton ancien.

Un sac en forme de cœur

Ce sac est tout juste assez grand pour contenir un mouchoir en dentelle, un tube de rouge à lèvres et un ou deux autres petits objets indispensables. Si vous désirez l'offrir à une mariée, confectionnez-le dans un tissu coordonné à celui de sa robe. Vous pouvez aussi en faire un pour chaque demoiselle d'honneur qui l'arborera avec ou à la place de son petit bouquet.



Fournitures

20 x 40 cm (8 x 16 po) de viseline rigide

45 x 90 cm (18 x 36 po) de soie crème

Fil assorti

60 petites perles nacrées ovales

60 petites perles nacrées allongées

13 perles nacrées en formes de goutte de 1 cm (3/8 po) de longueur

2 grosses perles nacrées en forme de goutte

50 x 20 cm (20 x 8 po) de carton d'armature

Colle

Fil à broder crème

30 x 45 cm (12 x 18 po) de soie crème pour la doublure du sac

15 x 45 cm (6 x 18 po) de soie rayée

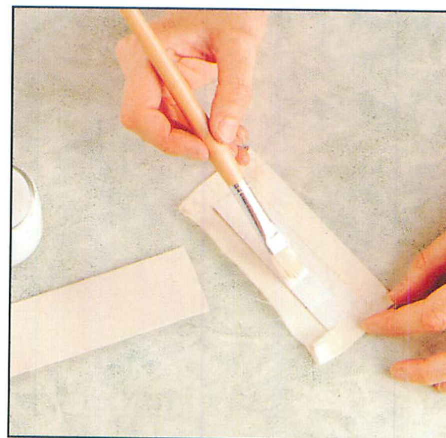
45 cm (18 po) de dentelle crème de 5 cm (2 po) de large

1 m (40 po) de ruban crème soutenu de 3 mm (1/8 po) de large

Aiguille à tapisserie

1 Dans la viseline, découpez deux morceaux en forme de cœur de la taille requise. Puis coupez deux cœurs dans la soie crème en ajoutant 18 mm (3/4 po) sur tout le pourtour. Faufilez la viseline aux cœurs de soie. Rebrodez l'un des cœurs de soie avec des perles en les disposant comme sur la photographie de la page ci-contre. Cousez solidement chaque perle au tissu, mais sans trop tirer le fil.

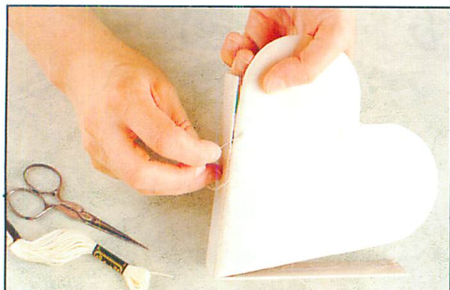




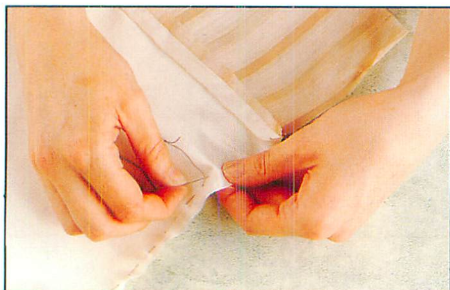
2 Dans le carton d'armature, découpez deux rectangles de 12 x 5 cm (5 x 2 po) qui constitueront les côtés du sac. Dans la soie, découpez deux rectangles de 18 x 10 cm (7 x 4 po) pour recouvrir les côtés. Puis disposez les rectangles de carton au milieu des morceaux de soie, encollez les bords du tissu et repliez sur les cartons en crantant et en repliant bien les angles et en lissant le tissu.



3 Dans le carton d'armature, découpez deux cœurs un peu plus petits que ceux en soie doublés de viseline. Placez le cœur en tissu rebrodé de perles sur votre plan de travail, la face rebrodée contre le plan, et appliquez dessus le cœur en carton d'armature. Encollez le pourtour de celui-ci, et rabattez sur la partie encollée le surplus de tissu du cœur en soie. Lissez bien, et aplatissez les surplus de tissu en crantant par endroits si nécessaire.



4 En prenant deux brins de fil à broder, cousez ensemble au point de surjet les deux bandes formant les côtés, puis cousez aux côtés les deux faces du sac. Faites des points petits et nets.



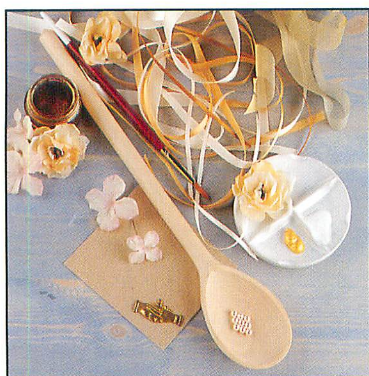
5 Cousez la soie rayée au tissu de doublure dans le sens de la longueur. Avec les tissus endroit contre endroit, cousez ensemble les côtés. Passez un fil de fronce sur la partie ouverte inférieure et tirez pour que le surplus d'étoffe soit à l'intérieur.



6 Bordez avec la dentelle le haut du tissu rayé, puis faites deux piqûres parallèles à l'extrémité rectiligne de la dentelle pour constituer une coulisse. Mettez en place la doublure à l'intérieur du sac et épinglez. Cousez le tissu rayé au bord supérieur des deux cœurs. Faites passer un ruban dans la coulisse de dentelle en vous servant d'une aiguille à tapisserie, et cousez une grosse perle en forme de goutte à chaque extrémité du ruban.

Un charmant porte-bonheur

Une coutume consiste à offrir une cuillère en bois à la mariée pour entretenir l'harmonie et la joie dans son futur foyer. En guise de porte-bonheur, vous pouvez aussi offrir un fer à cheval que vous habillerez de rubans de soie, de fleurs en tissu et de perles. La mariée veillera à l'accrocher les deux extrémités en l'air afin que la chance ne s'en aille pas.



Fournitures

Cuillère en bois

Papier de verre très fin

Peintures à l'eau blanche, or et bronze

Pinceaux

40 cm (16 po) de ruban d'organdi doré de 2,5 cm (1 po) de large

Fil à coudre crème

70 cm (28 po) de ruban de satin crème de 1 cm (3/8 po) de large

40 cm (16 po) de ruban or pâle de 1 cm (3/8 po) de large

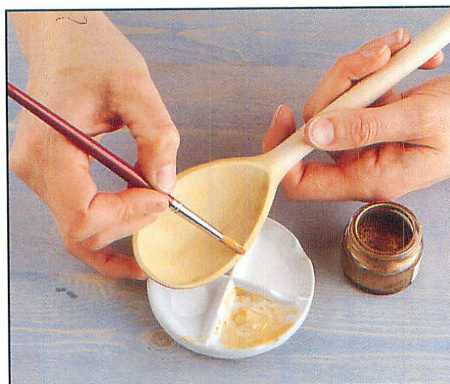
70 cm (28 po) de ruban de satin crème de 18 mm (3/4 po) de large

20 cm (8 po) de ruban de couleurs crème, rose pâle et or soutenu de 3 mm (1/8 po) de large

Petites fleurs en tissu rose et blanc crème

Perles de nacre

Breloque porte-bonheur (facultatif)



1 Recouvrez la partie creuse de la cuillère avec une fine couche de peinture blanche, laissez sécher. Puis repeignez par-dessus en doré. Enfin, peignez en bronze la tranche ainsi qu'une fine ligne à l'intérieur de la cuillère, comme ci-dessus.



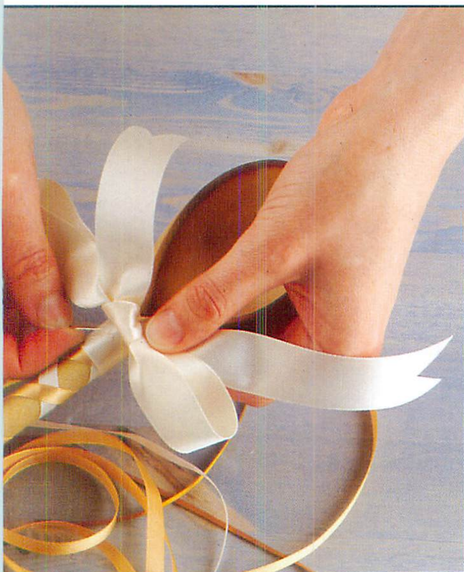
2 Fixez le ruban d'organdi doré à l'extrémité du manche de la cuillère en le cousant, et enroulez-le en spirale le long du manche. Arrêtez juste au-dessus de la partie incurvée, et fixez-le de nouveau par quelques points.



3 Fixez l'une des extrémités du ruban crème de 18 mm (3/4 po) de large à l'extrémité du manche de la cuillère, et enroulez pour dissimuler les lisières du ruban d'organdi doré. Fixez en bas du manche, puis enroulez de nouveau sur celui-ci le ruban doré de largeur moyenne de sorte que la spirale coupe régulièrement celle de ruban crème.



4 Coupez 30 cm (12 po) de ce ruban crème et faites-en une boucle que vous fixerez en haut du manche et qui servira à suspendre la cuillère. Couvrez l'extrémité du manche et le départ des différents rubans avec 10 cm (4 po) de ruban crème large.



5 Faites un nœud avec ce qu'il vous reste de ruban crème large, et découpez les extrémités de ce ruban en forme de V pour qu'il ne s'effiloche pas. Cousez ce nœud à la base du manche de la cuillère, et cousez les chutes de ruban qu'il vous reste à la base du nœud.



6 Ôtez le cœur en plastique des fleurs en tissu et remplacez-le par des perles. Cousez des fleurs aux rubans en différents endroits de la cuillère, ou tout simplement comme ci-contre, au cœur du nœud. Ajoutez, si vous le désirez, une petite breloque porte-bonheur comme sur la photographie.



Cadeaux de baptême

Un bébé est un être unique, et il faut accueillir sa venue au monde dans la liesse. Les adorables vêtements de baptême que vous découvrirez dans les pages qui suivent - entre autres une longue robe de cérémonie, un bonnet et des chaussons - raviront les parents.



Célébrations pour une naissance

Célébrer la venue au monde d'un enfant est une manière de réaffirmer la vie. La coutume américaine qui consiste à exposer les cadeaux de l'enfant avant sa naissance est charmante car elle réunit les amis et la famille proche des parents qui en profitent pour échanger leurs idées sur la naissance et la maternité, en même temps qu'ils offrent des cadeaux utiles à l'enfant pendant les premières semaines de sa vie.

Autrefois, donner la vie était beaucoup plus dangereux, tant pour la mère que pour l'enfant, que cela ne l'est aujourd'hui. Les parents, inquiets et angoissés, cherchaient tous les présages qui leur permettraient d'augurer de la bonne santé de leur enfant à naître, et il existait de ce fait différents rituels ainsi que des croyances populaires. On disait par exemple qu'un enfant qui naissait quand sonnaient les cloches de l'église se verrait doté de grands talents. On assurait aussi que le premier bain d'un nouveau-né devait se faire dans une décoction de camomille, de lavande et de pétales de roses. Au pays de Galles, la tradition voulait qu'on lave le nouveau-né à l'eau de pluie pour en faire un brillant causeur. En guise de porte-bonheur, on donnait pour l'enfant des présents très symboliques. Il y avait entre autres du sel, censé conférer de la force morale à l'enfant, des allumettes symbolisant la lumière qui guiderait son chemin, et du pain afin d'écarter de lui le spectre de la famine.

De nos jours, le baptême symbolise l'entrée de l'enfant au sein d'une Église, mais aussi son admission dans une communauté sociale plus vaste que sa famille.



Ci-dessus : Cette tenue de baptême en doupion serait parfaite pour un bébé né en hiver. Elle comporte des chaussons, un bonnet et des épaisseurs de jupon pour lui donner un beau volume.

Au début du christianisme, l'enfant était baptisé complètement dévêtu, et on l'immergeait dans de l'eau vive. S'il pleurait, on considérait ses pleurs et ses cris comme le signe que l'eau chassait de lui les mauvais esprits. Au XVIIe siècle, pour baptiser un enfant on se contentait d'asperger son front de quelques gouttes d'eau bénite, et l'enfant ne portait pas de robe d'apparat. La robe de baptême telle que nous la connaissons aujourd'hui apparut au XVIIIe siècle. Elle était alors en linon blanc avec un empiècement triangulaire et une longue jupe froncée. L'enfant portait un bonnet assorti à la robe. À l'époque victorienne, les robes de baptême étaient agrémentées de dentelle et de jours finement brodés.

LES CADEAUX DE BAPTÊME

Un des présents les plus en vogue au XIXe siècle, lorsque naissait un enfant, était un coussin de layette à épingles. C'est une idée facile à adapter aujourd'hui puisqu'il s'agit d'un petit coussin en satin blanc cassé ou crème, bordé de dentelle ou d'un volant de même tissu. Lorsqu'on l'offrait autrefois, on y piquait des épingles de manière à former un petit message de tendresse ou à tracer des dessins de fleurs



À gauche : La batiste est le tissu de coton le plus fin, et parce qu'il est souple et très doux, on s'en sert depuis toujours pour confectionner des vêtements de bébé. Cette robe de baptême est ornée de jours délicatement brodés ainsi que de baigneuses, et des rubans agrémentent son empiècement.

Ci-dessous : Un bavoir est bien pratique pour protéger la robe de baptême des taches toujours possibles. Vous pouvez le réaliser dans le même tissu que la robe.



Ci-dessus : Autrefois, l'enfant recevait souvent comme premier cadeau un collier en perles de corail, une coutume qui remonte à l'époque romaine. Le rond de serviette présenté à côté du collier est en argent, et orné d'un ours.





et de feuilles. « Béni soit le nouvel enfant » ou « Bienvenue à toi, petit étranger » étaient les inscriptions les plus fréquentes, souvent suivies de la date et du lieu de naissance. Jusqu'à l'invention des épingles de nourrice, en 1878, on maintenait les vêtements avec des épingles ordinaires ; pour ne pas risquer que leur enfant se blesse, certaines mères cousaient leurs habits sur eux chaque matin. En Écosse, on emmaillotait les bébés dans un châle qu'on épinglait avec une broche en argent en forme de cœur surmonté d'une couronne. Offerte aux parents à

Ci-dessus : Un panier offert à un nouveau-né symbolise la chaleur et le confort du sein maternel, et, tout comme un coussin à épingles, c'est un cadeau à la fois traditionnel et utile. Plus tard, il pourra être utilisé pour ranger les affaires de toilette du bébé, ou encore comme boîte à ouvrage.

l'occasion de leurs fiançailles, cette broche fixée sur les vêtements de l'enfant rappelait l'amour entre ses parents.

Longtemps, on a prêté au corail des pouvoirs magiques, c'est pourquoi on offrait souvent des hochets en argent à manche de corail. On les pendait au-dessus du berceau avec des clochettes en argent minuscules, dont le son distrayait le bébé et écartait les esprits malins. Chez les Romains, on suspendait des perles de corail au berceau pour « hâter l'apparition des dents, et les préserver en bon état ». On disait aussi que le corail protégeait de la foudre et gardait des naufrages.

À une époque, on croyait que si l'on emmaillotait le nouveau-né dans la chemise de sa mère, il hériterait de son charme et de sa séduction. En Irlande, au contraire, le premier vêtement que portait l'enfant à sa naissance était la chemise de son père. On croyait ainsi le protéger

des fées qui cherchaient à enlever des bébés en bonne santé pour les remplacer par leurs créatures. On retrouve l'écho de ces vieilles superstitions dans la couverture patchwork de baptême présentée page 106, confectionnée avec des pans de vieilles chemises et le tissu d'une robe. Cette couverture se réalise par petits carrés, qu'il est très facile d'assembler à la main ou à la machine.

Au XIXe siècle, les baptêmes étaient l'occasion de grandes festivités et, pour y assister, les invités revêtaient leurs plus belles tenues tandis que le bébé portait un manteau (ou une cape) bleu marine bordé de fourrure. Pour les baptêmes royaux, qui étaient de très grands événements, les petits princes et princesses étaient parés des soies et des dentelles les plus fines.

À son baptême, un enfant se voit doté d'un parrain et d'une marraine dont le rôle sera de guider la vie spirituelle de leur filleul. Ainsi les cadeaux offerts à l'enfant par son parrain et sa marraine ont une signification particulière, et sont souvent en argent ou en or : une cuillère ou une timbale pour un garçon, un bracelet ou autre bijou pour une fille.

Si vous devez faire un cadeau de naissance à un bébé, vous pouvez aussi vous inspirer des pierres et plantes associées aux signes du zodiaque. La liste que vous trouverez ci-contre nous vient d'Amérique où elle fut établie au XIXe siècle.



À gauche : Ce double cœur surmonté d'une couronne est un porte-bonheur. Il est en argent ciselé incrusté de pierres tendres, et il repose sur un châle finement tricoté en laine shetland, qui est aussi un cadeau de baptême très apprécié.



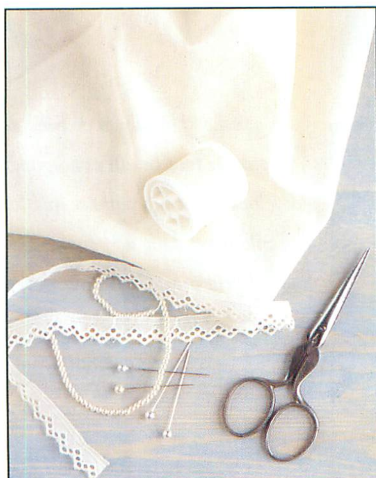
À gauche : Un album de bébé doit contenir tout ce qui témoigne du développement physique et intellectuel de l'enfant pendant ses premières années, mais il peut aussi s'y trouver des images symboliques de l'enfance et de l'époque où vit l'enfant.

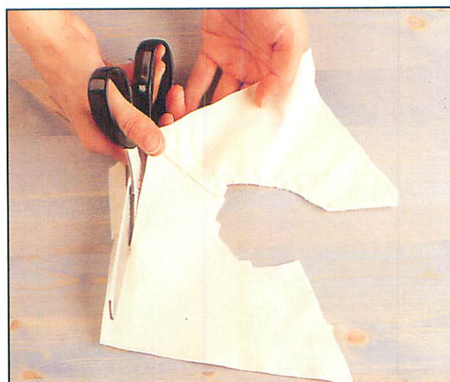
Calendrier zodiacal des pierres et des plantes

Mois	Pierre	Fleur
Janvier	*grenat*	*perce-neige*
Février	*améthyste*	*primevère*
Mars	*jaspe*	*violette*
Avril	*saphir*	*pâquerette*
Mai	*émeraude*	*aubépine*
Juin	*agate*	*chèvrefeuille*
Juillet	*turquoise*	*nénuphar*
Août	*cornaline*	*pavot*
Septembre	*chrysolithe*	*volubilis*
Octobre	*aigue-marine*	*houblon*
Novembre	*topaze*	*chrysanthème*
Décembre	*rubis*	*houx*

Une robe de baptême

Par tradition, dans une famille, la robe de baptême se transmet de génération en génération. La robe que nous vous présentons est classique : elle est réalisée dans de l'étamine de coton, et son encolure ainsi que son empiècement sont garnis de dentelle. Avec le bonnet assorti et les petits chaussons brochés, c'est un ensemble d'apparat qu'on conservera longtemps.





1 Découpez des morceaux d'étamine selon le patron reproduit pages 144-145. Prévoyez 1,5 cm (5/8 po) de plus pour toutes les coutures, que vous finirez par un point zigzag. Préparez d'abord le col et assemblez les coutures d'épaules. Coupez l'excédent de tissu des coutures pour ne laisser que 3 mm (1/8 po), surfilez et repassez. En mettant les morceaux de tissu endroit contre endroit, assemblez trois côtés du col en laissant ouverte la partie du dos. Surfilez les coutures, crantez, retournez et repassez.

Fournitures

2 x 1,15 m (80 x 46 po) d'étamine (ou de popeline ou de linon) blanc cassé

Fil à coudre assorti

4,60 m (184 po) de dentelle de coton de 18 mm (3/4 po) de large

45 cm (18 po) d'élastique étroit

Bouton-pression

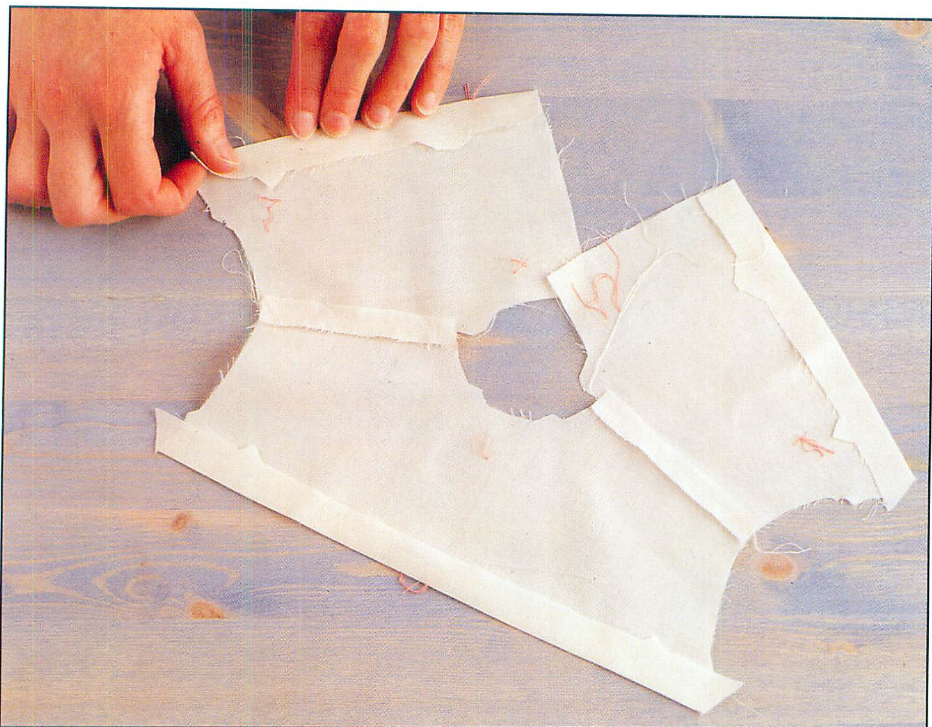
Crochet avec son agrafe

2 boutons de nacre

Petites perles nacrées oblongues



2 En suivant les pointillés marqués sur les pièces du patron, épinglez puis faufilez et cousez la dentelle du col et celle du panneau de devant de la jupe, en repliant bien nettement les angles.



3 Assemblez les coutures d'épaules de l'empiècement, surfilez-les et écrasez-les bien au fer. Repliez les parties inférieures du devant et du derrière de l'empiècement, comme sur la photographie, et repassez. ◀



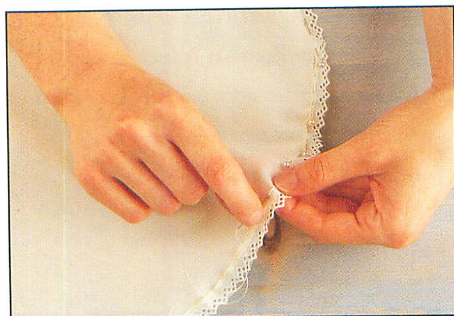
4 Cousez les panneaux du devant de la jupe au panneau central brodé de dentelle. Assemblez par une couture les deux panneaux du dos jusqu'à la hauteur des deux V marqués sur le patron. Passez un fil de fronce dans le haut des panneaux puis épinglez-les à l'empiècement, en prenant soin de mettre les morceaux endroit contre endroit. Vérifiez que les rabats de l'empiècement correspondent à ceux de la jupe, puis piquez pour assembler. Repassez pour aplatir le haut des fronces et les écraser contre l'empiècement, et surfilez. ▲



5 Épinglez et faufilez le col à l'encolure du devant de l'empiècement, en prenant soin de placer les tissus endroit contre endroit. ▲

6 Faufilez le tour de l'encolure, cousez le col à l'encolure, puis surfilez et crantez avant de retourner. ▶





7 Faites un repli de 3 mm (1/8 po) le long du bord inférieur de la manche et piquez à la machine. Retournez. Épinglez et faufilez la dentelle sur l'endroit du tissu, puis cousez-la à petits points. ▲



8 Coupez dans l'étamine une bande de biais de 30 cm (12 po), et piquez-la à la manche sur les deux longueurs. Glissez la moitié de l'élastique dans la coulisse ainsi formée, et ajustez. Cousez à chaque extrémité. Faites de même pour la seconde manche. ▶



9 Passez un fil de fronce en haut de la manche et serrez à la dimension de l'arrondi de l'empiècement. Épinglez en place puis faufilez en répartissant bien les fronces. Cousez ensuite la manche, puis surfilez la couture avec un point zigzag. Assemblez les coutures latérales de la jupe et ornez l'ourlet avec de la dentelle. ◀

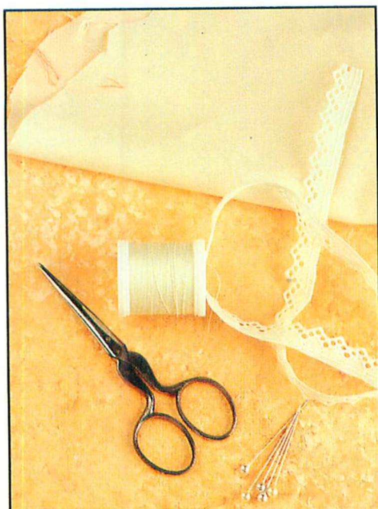
10 Cousez un bouton-pression à l'ouverture du col, et un crochet et une agrafe à celle de l'empiècement. Faites deux boutonnières dans la partie droite de l'empiècement, et cousez deux boutons correspondants dans la partie gauche. Décorez le col avec les petites perles. ▼

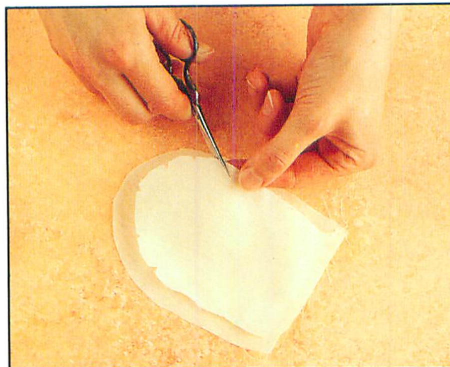




Un bonnet de baptême

Cet adorable petit bonnet est confectionné dans la même étamine de coton de couleur blanc cassé que la robe des pages précédentes. Il s'attache par un petit roulotté qu'on noue sous le menton, et qui est maintenu en place par deux minuscules roses de broderie anglaise piquées en leur centre de quelques perles.





1 Selon le patron de la page 146 et en l'agrandissant à la taille que vous désirez, coupez deux morceaux en forme de couronne dans l'étamine de coton. Assemblez les parties droites, puis faufilez les deux morceaux ensemble le long de la ligne en pointillé, et crantez le tissu à l'arrondi. Découpez ensuite dans l'étamine les deux grandes pièces du bonnet.



2 À l'aide d'un crayon, décalquez l'emplacement des points ronds du patron sur les pièces du bonnet. En prévoyant 12 mm (1/2 po) pour la couture, assemblez les morceaux sur leurs parties latérales, et celle qui forme le V le plus prononcé. Surfilez les coutures, crantez les angles, retournez l'ouvrage et repassez. Froncez le bord laissé libre entre les points décalqués sur le patron. Épinglez puis faufilez à la couronne. Répartissez les fronces. Repassez, puis crantez la couture.

Fournitures

30 x 90 cm (12 x 36 po) d'étamine (popeline ou linon) blanc cassé

Fil à coudre assorti

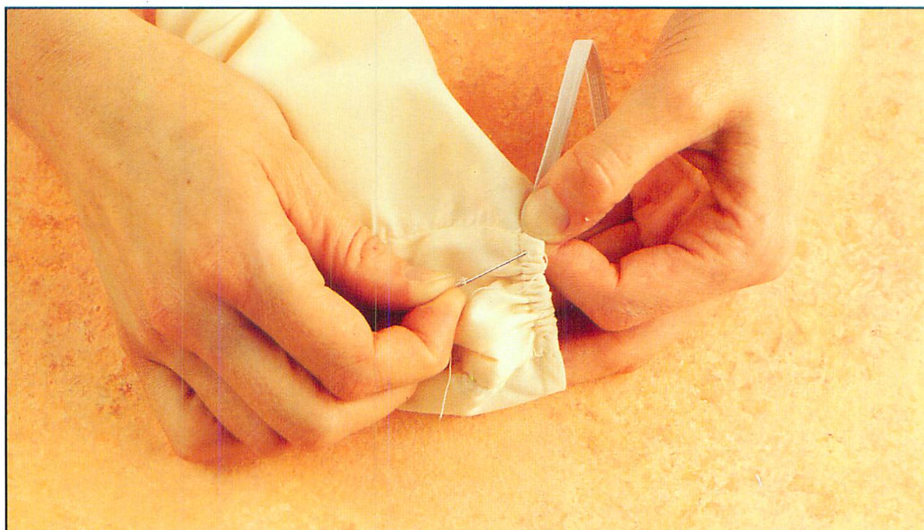
30 cm (12 po) d'élastique étroit

50 cm (20 po) de dentelle de coton de 18 mm (3/4 po) de large

Épingle de nourrice

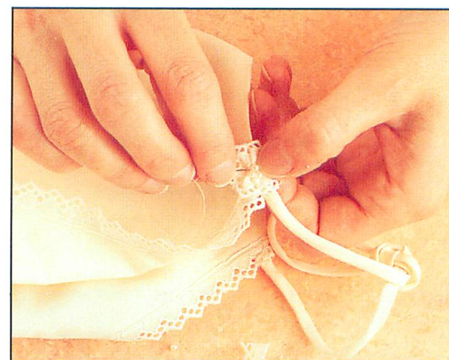
Petites perles nacrées oblongues

3 Épinglez puis faufilez la partie endroit de la couronne à l'intérieur du bonnet. Faites une piqûre parallèle à celle du bas de la couronne, à 6 mm (1/4 po) du bord, en laissant libres 6 mm (1/4 po) à chaque extrémité. Enfilez l'élastique dans cette coulisse, fixez en place l'une de ses extrémités, puis réglez et cousez l'autre extrémité. Rabattez les coutures intérieures de la couronne.









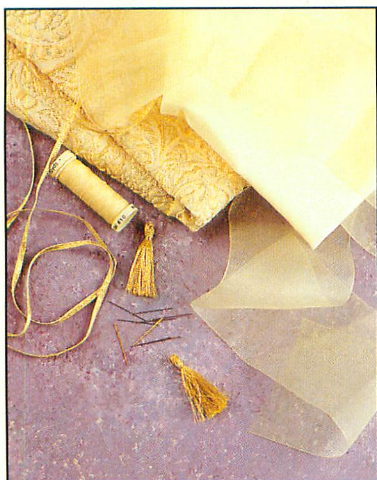
4 Épinglez et faufilez la dentelle à l'intérieur du bord de devant, en pliant bien l'angle et en le crantant si besoin est. Repliez les extrémités de la dentelle, et cousez à petits points.

5 Réalisez maintenant le roulotté : découpez un biais d'étamine de 40 cm (16 po) de long sur 18 mm (3/4 po) de large. Pliez ce biais en deux dans le sens de la longueur, et piquez à 6 mm (1/4 po) du bord du tissu. Retournez-le à l'aide d'une épingle de nourrice. Repassez et fixez aux extrémités du bord orné de dentelle.

6 Faites deux petites roses avec le reste de dentelle. Pour cela, passez un fil de fronce le long de la lisière rectiligne de la dentelle, et tirez. Cousez des petites perles nacrées au cœur de chacune des petites roses, puis cousez celles-ci là où sont cousues les extrémités du roulotté.

Des chaussons de baptême

Les mamans conservent souvent la première paire de chaussures de leur enfant qui demeure pour elles un tendre souvenir, et ces superbes chaussons en forme de petites bottines méritent bien qu'on les chérisse longtemps. Ils sont doublés de soie, agrémentés d'un volant de mousseline et d'un pompon doré, et sont tout à fait dignes d'une princesse ou d'un prince de conte de fées.



Fournitures

23 x 90 cm (9 x 36 po) de tissu broché

23 x 90 cm (9 x 36 po) de doublure

60 cm (24 po) de ruban doré

60 cm (24 po) de ruban de mousseline doré de 7,5 cm (3 po) de large

Fil à coudre de couleur coordonnée

2 pompons (ou glands) dorés





1 En suivant le patron de la page 146, coupez dans le tissu broché et dans la doublure deux morceaux pour les côtés, deux pour les dessus, et deux semelles. Crantez les arrondis. Coupez le ruban doré en quatre longueurs égales et faufilez-les sur l'endroit des chaussons, à l'emplacement des X. Coupez le ruban de mousseline en deux, pliez chaque morceau en deux et épinglez le long des bords longs des côtés.



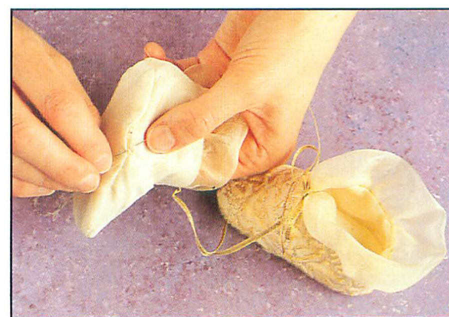
2 Froncez les rubans de mousseline dans le sens de la longueur, et épinglez sur l'endroit du tissu broché des côtés, entre les deux X. Réglez l'ampleur et répartissez les fronces, puis faufilez.

3 Épinglez ensemble endroit contre endroit les morceaux de broché des côtés et leurs pendants en doublure. Assemblez le bord qui est incurvé en prévoyant 6 mm (1/4 po) pour la couture. Crantez le tissu autour des arrondis, et retournez. Repassez légèrement puis faufilez ensemble les côtés que vous n'avez pas cousus.









4 Fixez ensemble les extrémités des côtés qui se présenteront devant en faisant coïncider les deux points, et assemblez au point de surjet. Puis, endroit contre endroit, épinglez la partie du devant en broché à la partie dessus du chausson, avec la partie doublure par-dessous, et en faisant coïncider les points. Cousez la couture du dessus du pied.

5 Retournez le chausson à l'envers. En travaillant endroit contre endroit, épinglez puis faufilez la semelle de broché dans le sens indiqué sur le patron. Cousez en prévoyant 6 mm (1/4 po) pour la couture. Épinglez puis faufilez la doublure en soie de la même manière sur la partie avant du chausson.

6 Cousez en laissant 5 cm (2 po) libres sur les côtés droits. Crantez les arrondis des semelles, puis retournez pour que la partie endroit de la doublure se trouve dessus. Faites un repli tout autour de la doublure de la semelle, là où elle est restée libre, et rabattez à points glissés. Retournez le chausson à l'endroit, et cousez les glands.

Une couverture patchwork de baptême

Accueillez un nouveau bébé dans le sein de la famille avec cette ravissante couverture en patchwork. Si vous alliez les tons de rose et de bleu, cette couverture conviendra aussi bien pour une fille que pour un garçon. N'oubliez pas cependant qu'il vous faut un matériau de rembourrage très léger et ininflammable.



Fournitures

Choix de tissus rayés et fleuris

Gabarit carré de 5 cm (2 po) de côté découpé dans du carton

Fil assorti

1 x 1 m (40 x 40 po) de tissu pour l'envers de la couverture

1 x 1 m (40 x 40 po) de ouate de polyester ultralégère

Fil assorti pour surpiquer

64 boutons de nacre (facultatif)



1 Découpez des carrés comme sur la photographie ci-dessus. Le patchwork que vous voyez ici en compte 225 en tissu pour chemise rayé, 136 en tissu fleuri clair et 168 en tissu fleuri foncé. Disposez les carrés de tissu rayé en quinze rangées de quinze unités, en alternant à chaque fois le sens des rayures. Puis entourez avec deux rangs de tissu fleuri clair, et deux de tissu fleuri foncé.



2 Assemblez les carrés entre eux à la main ou à la machine en prévoyant 1 cm (3/8 po) pour les coutures, que vous écraserez avec la pointe du fer en les ouvrant. Travaillez par unité de quatre carrés, que vous assemblerez unité par unité, en prenant soin que les angles soient nets.



3 Coupez le tissu qui formera le dessous du travail ainsi que la ouate à la même dimension que le patchwork, en ajoutant 5 cm (2 po) sur les quatre côtés. Superposez les trois tissus, la ouate au milieu. Lissez bien, épinglez puis faufilez d'abord le tour de l'ouvrage, puis chaque ligne de carrés.



4 Surpiquez maintenant à la main ou à la machine en suivant les coutures des éléments de 4 x 4 carrés. Il faut que la première et la dernière piqûre laissent deux carrés libres à partir du bord, et laisser un morceau de trois carrés sur trois non piqués au centre de l'ouvrage.



5 Coupez dans l'un des tissus foncés une bande de 5 cm (2 po) de large et assez longue pour border le tour du travail. Rabattez 12 mm (1/2 po) dans le sens de la longueur. Travaillez endroit contre endroit, et cousez la bordure à la face patchwork, à 12 mm (1/2 po) du bord, repliez bien les angles, et rabattez la bande sur le dessous de la couverture. Repliez le tissu de la bande et cousez.



6 Si vous le voulez, cousez les boutons de nacre aux points d'intersection des surpiqûres, en vous assurant qu'ils sont solidement fixés pour que l'enfant, plus tard, ne risque pas de les arracher.



Les petits riens adorables

En famille ou entre amis, depuis toujours, on aime à échanger des petits présents : ainsi des confitures qu'on a faites soi-même, des plantes qu'on a réussi à acclimater et dont on a fait des boutures ou encore, bien sûr, des fleurs. Les cadeaux que vous découvrirez dans les pages qui suivent sont peut-être les plus romantiques de tous ceux que contient cet ouvrage.



Des cadeaux messagers du cœur

« Le plus grand plaisir de la vie, c'est l'amour ; le plus grand trésor d'un homme, c'est la satisfaction ; sa plus grande richesse, la santé, et le meilleur remède contre les maux de la vie est un ami sincère. » Cette phrase si sentimentale a été extraite d'un album de souvenirs qu'une jeune femme constitua au XIXe siècle. À cette époque, les femmes tenaient de tels albums en souvenir et témoignage de leur vie et des gens qu'elles avaient côtoyés. Elles y collectionnaient en particulier les lettres et les messages qu'elles recevaient, parfois aussi des dessins, les cartons d'invitation, bref, autant de petits riens éphémères qui, sans ces albums, auraient aujourd'hui disparu à jamais.

Autrefois, tout ce qui était imprimé avait du succès. On venait de découvrir le procédé de la chromolithographie, et on pouvait donc imprimer rapidement et à bon marché des cartes avec des images. On en trouvait ainsi illustrant les sujets les plus variés : les chansons enfantines, la royauté, les animaux, les oiseaux, les enfants, les anges, les soldats, les marins, et bien sûr toutes les fleurs, les femmes à la mode, les nouvelles inventions, les bâtiments célèbres, et même les trains à vapeur et la tour Eiffel.
Aujourd'hui, des cartes permettent de souhaiter la Saint-Valentin. Cette fête se célèbre le 14 février, et elle est l'occasion de bien des déclarations d'amour et d'amitié. Cette coutume, d'origine européenne, gagna vite l'Amérique où elle connut l'apogée de sa popularité au XIXe siècle. Au temps des Romains, les Lupercales, sorte de festival de la jeunesse, se célébraient le 15 février, et on disait que, à cette date, les oiseaux s'accouplaient pour le printemps à venir et commençaient à construire leurs nids. L'Église catholique, désireuse de calmer un peu l'anarchie à laquelle donnaient lieu ces Lupercales, fit du 14 février la fête d'un obscur martyr, saint Valentin.



Ci-dessus : Aujourd'hui encore, offrir une unique rose rouge est une déclaration d'amour. Celle-ci, si belle parce qu'elle est toute simple dans son vieux pot de terre cuite tourné à la main, ferait un charmant cadeau pour la Saint-Valentin.

LES GAGES D'AMOUR

La Saint-Valentin a engendré de nombreuses coutumes, et aussi beaucoup de superstitions. On disait en particulier qu'une jeune fille rêverait de son futur époux en plaçant des feuilles de laurier sous son oreiller avant de s'endormir, et que le premier garçon célibataire qu'elle verrait le lendemain deviendrait son amoureux. Dans les campagnes, on tirait au sort pour attribuer les prétendants aux jeunes filles, et on échangeait des cadeaux et des petits messages.
Ces messages, cependant, ne s'échangeaient pas seulement entre amoureux, mais aussi entre amis et parents. À l'origine, ils étaient considérés comme des déclarations d'amour ou des demandes en mariage, puis ils devinrent de simples gages d'amitié. Très vite aussi, ils s'élaborèrent pour devenir des sortes de cadeaux. On ornait les cartes portant le message de plumes ou de dentelle, de cœurs et de fleurs, ou même de petits

Ci-dessus : Les couleurs doucement assourdies des pétales de fleurs séchées portent en essence toute la nostalgie des longs étés chauds et embaumés.

Cupidons, et parfois on les parfumait.

L'engouement des gens pour la Saint-Valentin devint tel que les postiers, vers le milieu du siècle, demandèrent une prime pour le 14 février, tant ils avaient de travail ce jour-là.

Les cartes de la Saint-Valentin sont souvent très romantiques : elles présentent des chérubins portant des guirlandes de fleurs, des cœurs, des couples de tourterelles, des roses et bien sûr des mains qui se joignent. Ces symboles de l'amour et de l'amitié sont aussi porteurs d'un langage secret qui leur donne un sens supplémentaire parfois facile à déchiffrer, ou au contraire obscur. Les mains qui se nouent sont symbole de la confiance, et quand elles tiennent un cœur, elles représentent les liens indissolubles de l'amitié. Le cœur est le symbole universel de la vie et de l'amour, et tout cadeau en forme de cœur a donc un sens bien clair. Les petits cœurs piqués de perles de la page 128 sont une heureuse façon d'utiliser des restes de dentelle précieusement conservés.



Ci-dessus : Un cœur que transperce une flèche de Cupidon est un des plus anciens symboles romantiques.

LE LANGAGE DES FLEURS

Les fleurs sont considérées depuis longtemps comme un symbole d'amitié, et il s'est créé autour d'elles tout un code compliqué prenant en compte leur signification : c'est le langage des fleurs. L'idée correspond bien à l'esprit de l'époque victorienne, pourtant le langage des fleurs

est apparu bien après la fin du XIXe siècle. Shakespeare n'en a pas moins écrit sur le romarin, symbole pour lui du souvenir, et sur les pensées, associées à la réflexion. Il y eut aussi des dictionnaires sur la signification des fleurs, et beaucoup les étudièrent avec passion. À une époque où l'on ne pouvait courtiser une jeune fille officiellement, et où il fallait s'accommoder d'un chaperon ou de la clandestinité, le langage des fleurs pouvait servir à exprimer son amour : ainsi les immortelles sont le symbole du « souvenir éternel », le pavot, celui de l'« extravagance folle » ou de la démesure. Le narcisse, lui, au terme d'un mythe très ancien, symbolise l'« égoïsme et l'amour de soi ». Le message d'un bouquet de tubéreuses est le suivant : « J'ai rencontré une fille ravissante ». Il n'y a donc pas d'ambiguïté de la part de celui qui l'envoie, et celle qui le recevra saura à quoi s'en tenir. Un bouquet de fleurs mélangées peut, selon la même méthode des équivalences de signification, prendre un sens plus complexe : ainsi par exemple pour exprimer la phrase « que les liens de l'amour nous unissent à jamais », il faudrait, dans un bouquet, des volubilis bleus qui signifient les liens, du lierre, symbole de l'amour fidèle dans le mariage, et des épis, symbole de l'union.

Depuis toujours, on a voulu conserver les senteurs entêtantes des fleurs de l'été ainsi que l'éclat de leurs couleurs pour égayer les maisons durant les tristes mois d'hiver. Autrefois, il s'agissait même d'une

La signification des plantes et des fleurs



aster	*vieillesse heureuse*
bouton de rose blanche	*trop jeune pour l'amour*
bouton-d'or	*j'aimerais être riche*
chèvrefeuille	*les liens de l'amour*
choux	*profit*
dionée	*fourberie*
genêt	*colère*
if	*chagrin*
jonquille	*j'aimerais de l'amour en retour*
lierre	*amour et fidélité*
marguerite	*beauté et innocence*
muguet	*du bonheur en retour*
myosotis	*amour sincère*
olivier	*paix*
orme	*dignité*
ortie	*calomnie*
pomme	*tentation*
primevère	*j'ai confiance en vous*
renoncule	*richesse*
sauge de jardin	*estime*
saule pleureur	*tristesse, amour trahi*
saxifrage	*la reine des coquettes*
tournesol	*des pensées pures et élevées*
tulipe	*de beaux yeux*
xantium	*grossièreté*
zinnia	*des pensées pour un ami absent*

nécessité car le parfum des fleurs séchées mêlé à celui d'herbes aromatiques permettait de masquer les mauvaises odeurs de la maison. Souvent aussi, on sortait dans la rue muni d'un bouquet de fleurs parfumées pour ne pas sentir la puanteur ambiante, et on parfumait les pièces des maisons avec des fleurs et des essences odorantes.

Il existait alors de grosses coupes dotées d'un couvercle à trous et dans lesquelles on mettait des pots-pourris à peine humidifiés. On confectionnait ceux-ci en faisant sécher des pétales de fleurs avec des épices et l'écorce de certains végétaux. On trouve aujourd'hui toutes sortes de pots-pourris séchés, et vous pouvez aussi en faire vous-même. On peut en confectionner de bien des façons, mais l'élément de base reste les pétales de roses séchés. Vous mélangerez ceux-ci avec d'autres ingrédients comme des feuilles de géranium, de la lavande, de la verveine, du laurier, de l'écorce d'orange, et vous ajouterez, pour la couleur, des pétales de souci, de delphinium et de tournesol. Des racines d'iris, certaines écorces et des épices rehausseront et préserveront les senteurs de vos pots-pourris. Vous fabriquerez des sacs et des sachets pour ceux-ci avec des restes de cotons fleuris, mais vous pouvez aussi en confectionner de beaucoup plus luxueux en dentelle ou en mousseline vaporeuse qui laissera voir les tons des pétales.

À gauche : Les agrumes piqués de clous de girofle conservent longtemps leur parfum épicé qui évoque Noël. Faites-les vous-même en piquant une orange ou un citron de clous de girofle puis en les saupoudrant d'épices moulues. Laissez ensuite sécher complètement.

Ci-dessous : Ce cœur en dentelle est un merveilleux cadeau pour la Saint-Valentin. Il est en soie, orné de petites roses en ruban, et bordé de dentelle décorée de petits nœuds.



Ci-dessus : De la mousseline ou de l'organdi argenté et une cordelière assortie donneront un cachet ancien à ces sachets de pot-pourri. Vous les destinerez à vos placards à linge, mais vous pouvez aussi les exposer tant ils sont jolis. Si vous les disposez près d'un radiateur, la chaleur en exhalera le parfum.



Des sachets de pot-pourri

Ces petits sacs ont la forme d'une grenade. On les réalise dans des morceaux d'étoffe circulaires qu'on borde de dentelle. On les remplit avec le pot-pourri, puis on attache le sachet avec un ruban. Si vous confectionnez plusieurs sachets, choisissez des tissus de couleurs contrastées et présentez-les ensemble dans un panier d'osier.





1 Utilisez une assiette comme gabarit, et découpez un cercle de la même taille dans le coton imprimé.



2 Cousez la dentelle sur le pourtour du morceau, puis cousez les deux extrémités de la dentelle.

Fournitures

30 x 30 cm (12 x 12 po) de tissu de coton imprimé de fleurs

Fil à coudre assorti

1,50 m (60 po) de dentelle de 5 cm (2 po) de large

Pot-pourri

Fleurs et feuilles en soie ou en velours

1 m (40 po) de ruban de 3 mm (1/8 po) de large dans 3 coloris différents



3 Passez un fil de fronce dans le tissu, juste au-dessous de la dentelle, et tirez. Remplissez le petit sac ainsi formé avec le pot-pourri, puis serrez le fil pour ne laisser qu'une ouverture de 2,5 cm (1 po).



4 Cousez les feuilles et les fleurs sur l'ouverture du sachet, leur queue à l'intérieur, puis tirez encore le fil de fronce pour fermer complètement le sachet. Assurez-vous que les fleurs tiennent bien en place. Nouez les rubans sous la dentelle, et faites un nœud à chacun.





Une corne d'abondance

À l'époque victorienne, comme aujourd'hui, les enfants décoraient les branches de l'arbre avec des petits objets, des rubans, des nœuds et des guirlandes. On suspendait également à l'arbre une corne d'abondance remplie de friandises. Nous vous proposons ici cette corne, qui conviendra aussi pour emballer avec raffinement un cadeau, quelle que soit l'époque de l'année.



Fournitures

Compas

Règle

Carré de carton de 20 cm (8 po) de côté

Fil à coudre assorti au tissu

25 x 25 cm (10 x 10 po) de taffetas

Colle

70 cm (28 po) de ruban doré

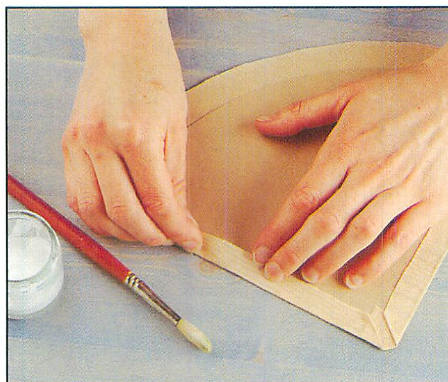
60 cm (24 po) de galon doré de 12 mm (1/2 po) de large

30 x 50 cm (12 x 20 po) d'organdi ou de mousseline brochée dorée

Passe-lacet

30 cm (12 po) de dentelle dorée de 12 mm (1/2 po) de large

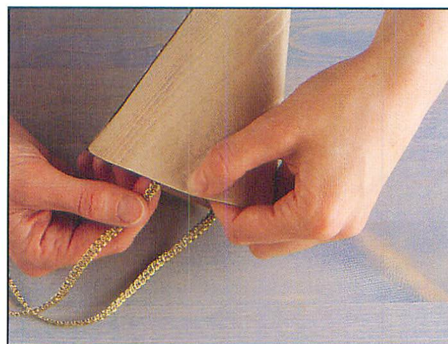
Petits glands dorés de passementerie



1 À l'aide du compas et de la règle, dessinez sur le carton un quart de cercle de 20 cm (8 po) de rayon. Découpez-le, et arrondissez à peine l'angle droit. Recouvrez de taffetas que vous collerez en place, et rabattez le tissu proprement aux angles.



2 Roulez le carton pour former un cône, et assemblez les deux extrémités de l'ouvrage que vous collerez l'une sur l'autre. Collez ensuite une bande de ruban doré pour dissimuler la jointure.



3 Coupez une longueur de 30 cm (12 po) de tresse ou de galon doré qui permettra de suspendre la corne. Collez chacune de ses extrémités de part et d'autre de l'intérieur de la corne et laissez sécher.



4 Cousez ensemble les deux côtés étroits de l'organdi ou de la mousseline. Pliez le tissu par le milieu, la couture à l'intérieur, et cousez les deux bords libres. Faites une coulisse à 2,5 cm (1 po) du bord replié, en faisant deux piqûres parallèles à 5 mm (1/4 po) d'écart. Passez un fil de fronce le long du bord inférieur, et serrez pour adapter au diamètre du cornet. Collez en place.



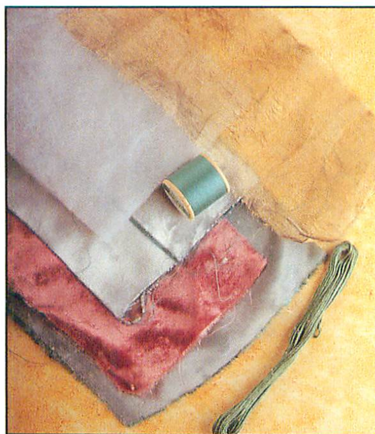
5 Avec le passe-lacet, enfilez le ruban doré étroit dans la coulisse. Attention de ne pas abîmer le tissu avec le passe-lacet. ◀

6 Décorez le bord de la corne avec du ruban et du galon dorés que vous collerez en place, en prenant garde que leurs points de jonction soient bien nets. Cousez les petits glands aux extrémités du ruban coulissant et à la pointe du cône. ▶

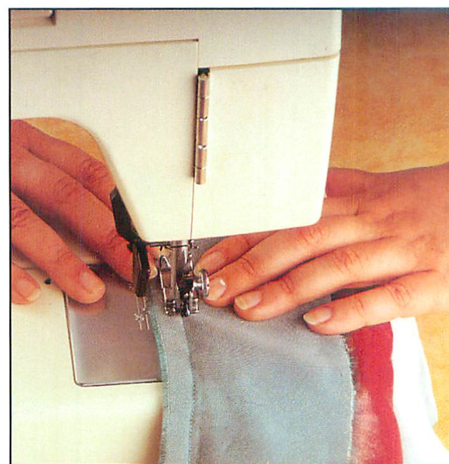


Des coussins parfumés

On a teint à la main les velours de coton dont sont faits ces coussins pour obtenir des tons subtils et profonds. Il est en effet facile de teindre soi-même un tissu, et pratique aussi, car souvent les couleurs qu'on trouve en magasin sont moins nuancées. Les coussins présentés ici sont parfumés soit par un pot-pourri, soit en vaporisant de l'essence parfumée dans leur rembourrage.



1 Coupez deux morceaux de velours de 7,5 x 23 cm (3 x 9 po) qui formeront les bords du coussin, et un panneau central dans le velours contrasté de 12 x 23 cm (5 x 9 po). Piquez dans le sens de la longueur les deux bandes de bordure au panneau central. Travaillez bien sûr endroit contre endroit.



Fournitures

36 x 90 cm (14 x 36 po) de velours

12 x 23 cm (5 x 9 po) de velours de couleur contrastée

12 x 23 cm (5 x 9 po) d'organdi ou de mousseline argent

Papier de soie

Tambour à tapisserie

Fils à coudre assortis

Fil argent

Carrés de 20 cm (8 po) de côté de ouate de polyester

Quelques poignées de pot-pourri ou de l'essence parfumée

3 écheveaux de fil à broder

Carton



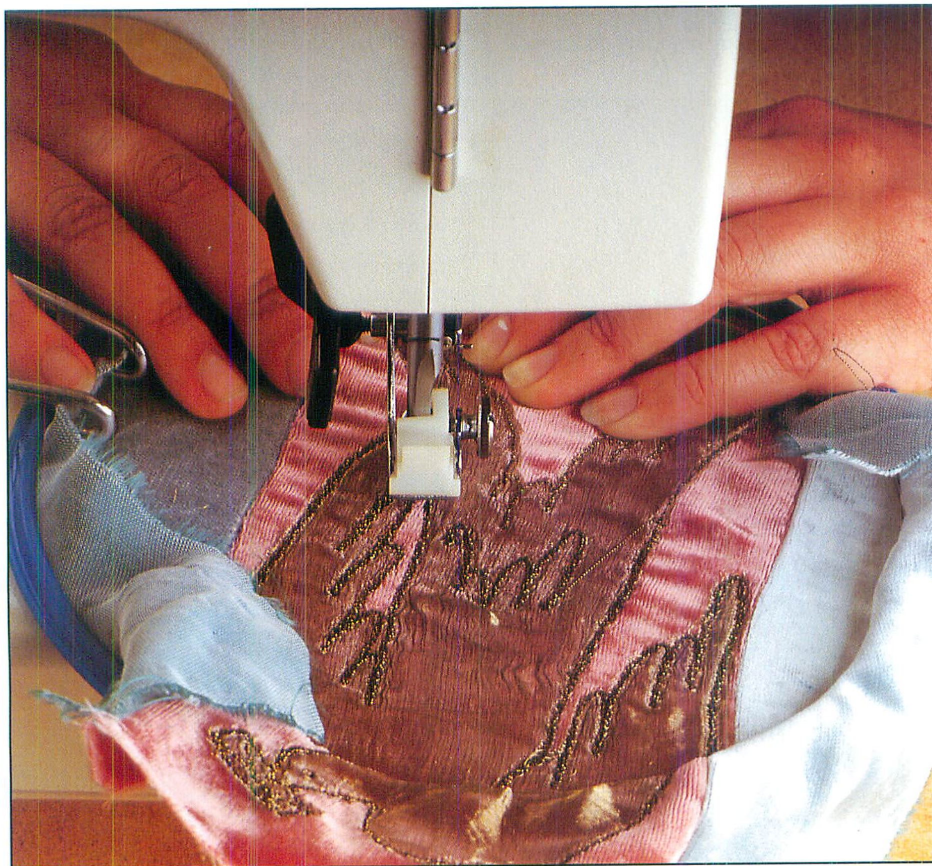
2 Sur l'endroit du panneau central, épinglez puis faufilez en place l'organdi ou la mousseline. Lissez-la bien. Tracez le dessin choisi sur du papier de soie, et faufilez-le à l'envers du panneau.





3 Tendez l'ouvrage sur un tambour à tapisserie, puis piquez le dessin du papier de soie à la machine, en prenant bien les deux épaisseurs de tissu. ▲

4 Enlevez le tambour, retournez l'ouvrage, et avec une paire de ciseaux pointus, découpez l'organdi ou la mousseline tout autour du dessin que fait la piqûre. Enlevez le papier de soie. ▶



5 Remettez l'ouvrage sur le tambour de manière à travailler sur l'endroit. Enfilez sur la machine le fil argent, et faites un étroit point zigzag ou de bourdon sur les contours du dessin afin d'éviter que les bords de mousseline ne s'effilochent. ◀

6 Coupez deux morceaux de velours assortis aux panneaux latéraux de 18 x 23 cm (7 x 9 po) qui formeront le dos du coussin. Rabattez un des côtés longs de chacun des morceaux et piquez le rabat. ▼ ▶







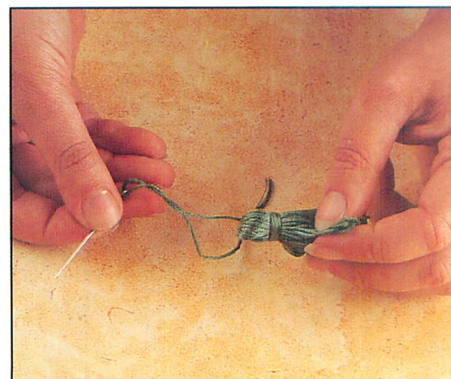
7 Toujours endroit contre endroit, épinglez les morceaux du dos du coussin au devant, de sorte que l'un recouvre l'autre. Le coussin se fermera ainsi comme un étui. Piquez le pourtour du coussin en prévoyant 12 mm (1/2 po) pour les coutures, crantez les angles, et retournez l'ouvrage sur l'endroit. ▲

8 Cousez ensemble plusieurs couches de ouate de polyester entre lesquelles vous glisserez du pot-pourri, ou que vous parfumerez avec de l'essence odorante. Cousez les épaisseurs ensemble très près du bord, et surfilez à la machine. Glissez ce rembourrage dans l'enveloppe du coussin. ▲



9 Faites maintenant les glands. Pour cela, enroulez du fil à broder sur un morceau de carton de 5 cm (2 po). Cousez les fils ensemble à l'une des extrémités, et coupez l'autre afin de faire les franges du gland. ◀

10 Retirez le carton, nouez les fils à 12 mm (1/2 po) de leur extrémité, en gardant une petite longueur de fil pour fixer le gland au coussin. ▼





Des petits bouquets ronds de lavande et de roses

Un bouquet est un cadeau qui fait toujours plaisir, surtout si vous l'avez confectionné vous-même. Dans le langage des fleurs, la lavande signifie « sollicitude dévouée » et les roses roses sont le symbole de la tendresse, si bien qu'il vous faudra réserver le petit bouquet que nous vous présentons ici à une personne qui vous est très chère.



Fournitures

Fil de fer de fleuriste

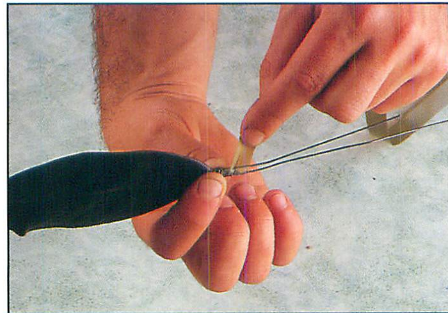
12 grosses feuilles artificielles

Ruban de fleuriste

Branches de lavande séchée

Bouquet de roses roses séchées

Ruban de papier



1 Repliez un morceau de fil de fer sur un tiers de sa longueur pour obtenir une tige recourbée de 15 cm (6 po) de long. Attachez une feuille à la partie supérieure de cette tige de fer, et fixez-la avec du ruban de fleuriste. Enroulez-le autour de la tige. Confectionnez ainsi 12 feuilles.



2 Séparez la lavande en plusieurs petites poignées. Disposez-les selon différents angles de façon à ce que l'ensemble ait une jolie forme bien ronde, car c'est cela qui constituera la structure du bouquet.



3 Prenez les roses une à une, et glissez-les entre les tiges de lavande, en les espaçant pour les disposer de façon régulière.



4 *Si c'est plus facile pour vous, nouez le bouquet avec de la ficelle de fleuriste pour mieux disposer les roses. Puis, entourez le bouquet avec les feuilles que vous avez préparées. Nouez de nouveau.* ◀

5 *Avec le ruban de papier, dissimulez les tiges des fleurs, et les tiges métalliques, puis faites un beau nœud que vous terminerez par une double boucle.* ▶



Un cadeau pour la Saint-Valentin

De luxueuses incrustations d'organdi ou de mousseline irisées et d'autres dans des tons de vert et d'or infiniment délicats encadrent ce somptueux cœur de velours incarnat. Les étoffes qui s'imbriquent les unes dans les autres sont cousues à la machine avec différents fils à broder qui ajoutent encore à la richesse de la texture de ce panneau décoratif. C'est un merveilleux témoignage d'amour, qui ravira son destinataire, surtout si vous l'offrez un 14 février.



Fournitures

Assortiment d'organdis ou de mousselines, dans des tons de rose et de vert

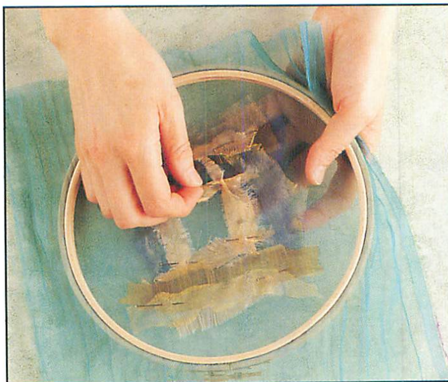
Tambour à tapisserie de 20 cm (8 po) de diamètre

Assortiment d'organdis ou de mousselines irisés

Fils à coudre bordeaux et vert menthe

Fils métallisés pour machine or et pourpre

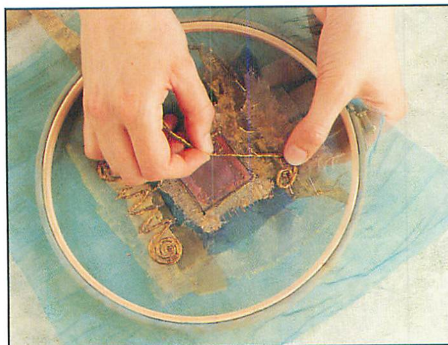
Velours rouge foncé



1 Tendez un morceau d'organdi vert sur le tambour à tapisserie. Coupez ensuite des bandes étroites des différents tissus, et épinglez-les sur le fond de manière à créer la bordure de l'ouvrage. Coupez un carré d'organdi et fixez-le au centre du travail.



2 Coupez trois bandes d'organdi irisé de 30 cm x 12 mm (12 x 1/2 po) pour souligner le motif. Utilisez-en une pour border le carré rose du centre.



3 Plissez les deux autres bandes et fixez-les de manière irrégulière de chaque côté du motif central. Cousez à la machine tous les tissus ainsi disposés avec du fil doré, en en soulignant bien les contours.



4 Dans le velours rouge foncé, découpez le cœur qui formera le motif central de l'ouvrage, et épinglez-le en place. Rehaussez la texture et le relief du dessin qui l'entoure en piquant des volutes à la machine avec les différents fils. Cousez le cœur au centre du panneau et rebrodez tout son pourtour. Ce panneau décoratif peut se monter dans un cadre comme vous le voyez ci-contre.



Un fourre-tout

Ce sac s'inspire d'un dessin qui figurait dans un livre d'ouvrages de l'époque victorienne. Son nom dit bien ce qu'il est, un contenant utile pour y ranger tout ce que vous ne savez pas ou mettre. Il est réalisé ici dans une soie splendide assortie d'un galon broché. Vous pourrez vous en servir pour y dissimuler un cadeau surprise, à moins que vous ne préfériez tout simplement l'offrir.



Fournitures

Carton de montage

Agrafeuse

15 x 55 cm (6 x 22 po) de tissu imprimé pour la doublure

Colle

30 x 50 cm (12 x 20 po) de doupion rose

Fil assorti aux tissus

8 anneaux de rideau en cuivre de 8 mm (1/3 po) de diamètre

1 m (40 po) de fine cordelière dorée

30 cm x 1 m (12 x 40 po) de doupion or

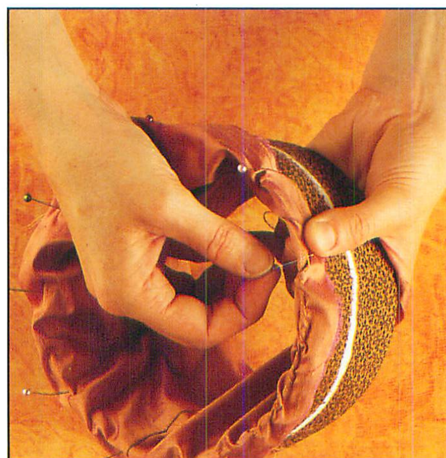
Gland

1 m (40 po) de cordelière dorée avec des glands aux extrémités

50 cm (20 po) de galon de 7,5 cm (3 po) de large

1 Coupez une bande de carton de montage de 50 cm de long (20 po) sur 7,5 cm (3 po) de large. Faites-en un cercle que vous refermerez avec des agrafes, les deux extrémités se chevauchant sur 12 mm (1/2 po). Recouvrez l'intérieur de ce cercle avec le tissu de doublure imprimé, et collez-le pour le maintenir en place.





2 Cousez le doupion rose par ses deux extrémités étroites, faites une couture très fine. Repassez, puis pliez le tissu en deux dans le sens de la longueur et repassez encore. Glissez le tissu sur le cercle de carton, épinglez sa lisière inférieure en place, et répartissez le surplus de tissu. Cousez à point de surjet sur le carton en faisant des petits points ne prenant que les deux bords du tissu, et en faisant attention de ne pas piquer le carton.

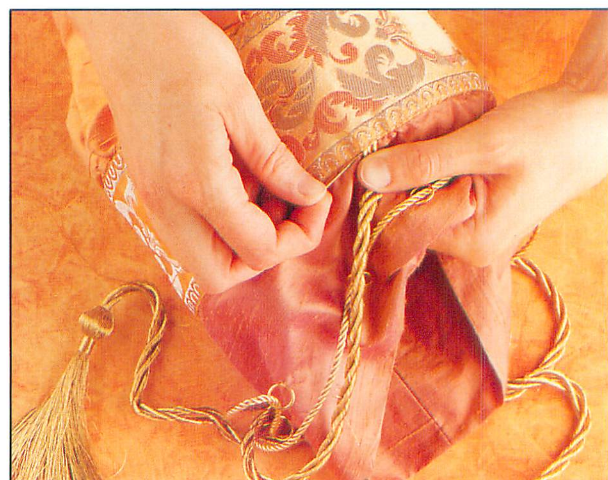


3 Cousez les anneaux de rideau 5 cm (2 po) plus bas que la partie supérieure de l'ouvrage et à l'intérieur du cercle, et répartissez-les également, puis enfilez la cordelière fine. Cousez ensemble les deux extrémités étroites du doupion or. Passez un fil de fronce sur l'un de ses bords, et tirez pour que le diamètre corresponde à celui du cercle de carton habillé. Répartissez l'ampleur tout autour du cercle de carton, puis cousez au bord inférieur.



4 Passez un fil de fronce en bas du doupion or, et serrez. Rentrez le tissu qui dépasse à l'intérieur, puis fixez, et cousez solidement le gland. ◀

5 Coupez la cordelière pourvue de glands en deux, et cousez les extrémités des morceaux de part et d'autre du sac pour constituer les poignées. Détortillez les 2,5 cm (1 po) de l'extrémité pour que les liens soient plats. Encollez le galon, et placez-le sur la partie cartonnée du sac de façon à ce qu'il dissimule bien le départ des fronces. Quand la colle est sèche, cousez le galon en haut et en bas de la partie cartonnée. ▶



Des cœurs très tendres

Le cœur est par excellence le symbole de l'amour. Ceux-ci sont réalisés dans des restes de dentelle ancienne qu'on a rehaussée de perles et de rubans de mousseline. Ceux qui sont dans des tons de doré sont remplis d'un pot-pourri parfumé et bordés d'une dentelle argentée qui leur donne un cachet ancien.



Fournitures

Soie pour doubler les cœurs

Petits morceaux de dentelle

Fil à coudre assorti

Rembourrage en ouate de polyester

Petites perles pour broderie

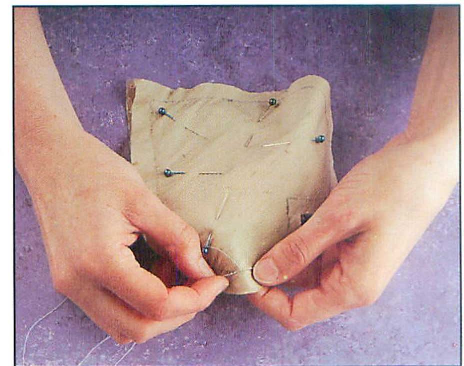
50 cm (20 po) de ruban de 2,5 cm (1 po) de large

1 m (40 po) de ruban de mousseline de 4 cm (1 1/2 po) de large





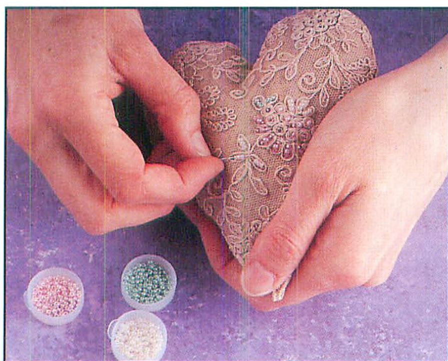
1 Découpez deux cœurs dans le tissu de doublure, et un en dentelle en prévoyant 12 mm (1/2 po) de plus tout autour.



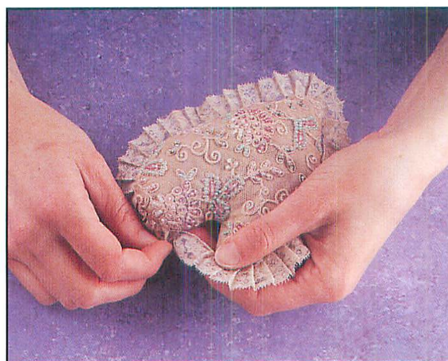
2 Épinglez les trois cœurs ensemble, en plaçant celui de dentelle entre les deux en soie. Piquez les trois épaisseurs ensemble en conservant une ouverture de 4 cm (1 1/2 po).



3 Retournez les cœurs sur l'endroit, et garnissez de polyester. Recousez l'ouverture à points glissés, et vérifiez que les tissus sont bien plats et ne font pas de plis.



4 Cousez les perles sur la dentelle, en suivant par exemple les motifs que forme celle-ci afin de les souligner.



5 Froncez la longueur de dentelle étroite pour l'adapter au bord du cœur et cousez-la en place.



6 Coupez une longueur de 30 cm (12 po) de ruban de mousseline et cousez-la en haut du cœur. Faites un nœud avec le reste du ruban, et fixez-le à l'extrémité de l'attache.

Un panier en forme de double cœur

Ce panier à fleurs très romantique est constitué de deux cœurs jumeaux. Le gabarit de base se fait avec du grillage fin recouvert de mousse. Un des cœurs est constellé de roses, et l'autre est rempli de fruits rouges de l'été. Quand ceux-ci seront mangés, vous les remplacerez par un pot-pourri, ou vous garderez le panier pour y ranger vos petits trésors.



Fournitures

Grillage

Pince

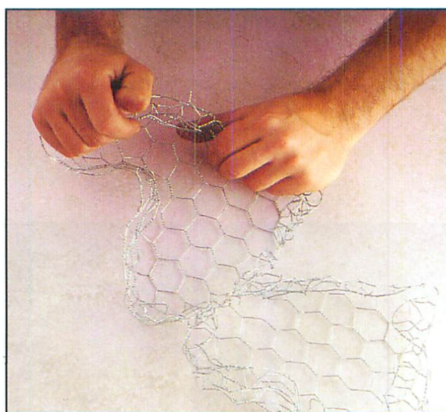
Mousse séchée

Colle

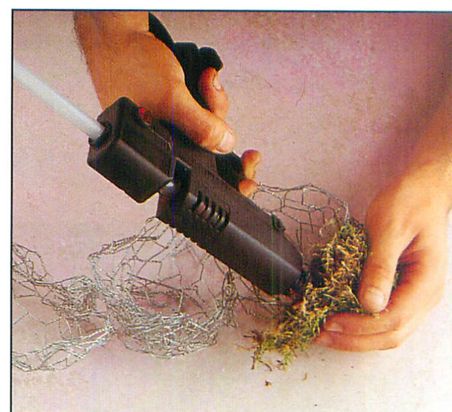
Mousse synthétique

Gros bouquet de roses séchées

Fraises et groseilles fraîches



1 Coupez un morceau de grillage de 30 x 60 cm (12 x 24 po). Au milieu de la bande dans le sens de la longueur, faites deux entailles d'environ 7,5 cm (3 po) en haut et en bas du grillage, puis façonnez celui-ci en deux cœurs, en le tordant bien pour former la pointe, en bas, et deux arrondis, en haut. Un conseil, utilisez des gants de jardinier !



2 Recouvrez les cœurs avec la mousse séchée, en prenant celle-ci par petites quantités pour la coller en place. Pressez bien la mousse contre le grillage pour qu'on ne voie plus les fils métalliques, mais attention de ne pas déformer le dessin des cœurs.





3 Dans la mousse synthétique, découpez un morceau en forme de cœur qui puisse entrer dans la partie gauche du double cœur en grillage. Collez-le en place. Coupez les queues des roses, et piquez celles-ci une par une dans la mousse.



4 Remplissez le centre du cœur avec les roses jusqu'à ce que toute la mousse soit recouverte et que vous obteniez un effet de coussin. Puis, juste avant de présenter votre panier, remplissez le second cœur avec des fraises et des groseilles.



Les Paquets-cadeaux

La première impression est toujours capitale, aussi la façon dont un cadeau est présenté a beaucoup d'importance. Vous trouverez, dans les pages qui suivent, des idées raffinées, ainsi que tout un choix de matériaux pour confectionner de beaux paquets, depuis le papier kraft marron ordinaire jusqu'aux délicates fleurs en soie.





Papiers et rubans

Recevoir un superbe paquet est un plaisir extrême, et l'excitation qu'on ressent à l'ouvrir ajoute encore au plaisir du cadeau lui-même. En outre, le soin et le temps qui ont été consacrés à choisir le papier, les rubans et tout ce qu'il a fallu pour décorer le paquet ne manqueront pas d'émouvoir le destinataire du cadeau, même si dans sa hâte de le découvrir, il déchire son emballage.

Jusqu'à ces dernières années, on ne trouvait pas sur le marché un grand choix de papiers décorés pour confectionner des paquets-cadeaux. Il en apparaissait quelques-uns avec des motifs de Noël à la fin de l'année, mais le reste du temps, il fallait se contenter de papiers fleuris simples et banals.
Aujourd'hui, en revanche, il existe toutes sortes de papiers décorés spécifiquement pour les grandes fêtes comme les baptêmes, les anniversaires ou la fête des Mères.

Des présentations originales

Pour personnaliser un paquet, les idées nouvelles ne manquent pas. Tout d'abord, on peut décorer soi-même du papier kraft marron ordinaire ou du papier à dessin. Pour cela, vous pouvez peindre des motifs réguliers à l'encre ou à l'aquarelle, ou acheter des tampons en caoutchouc spéciaux, ou encore des pochoirs de dessins indiens. Des serviettes ou des mouchoirs en papier coupés au pochoir peuvent faire des flocons de neige.



Ci-dessus : La cire à cacheter avait autrefois une fonction utilitaire puisqu'elle garantissait que les lettres n'avaient pas été lues avant d'arriver à leur destinataire. On utilisait alors un sceau qu'on trempait dans la cire chaude et qu'on appliquait sur l'enveloppe.

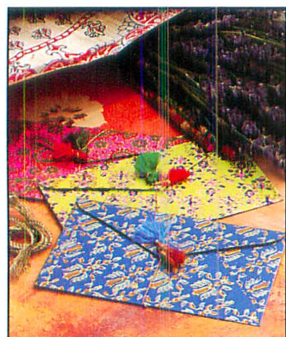
On trouve aussi des papiers peints à la main qui conviennent bien aux cadeaux particulièrement raffinés ou somptueux. Certains papiers conviennent à merveille à des cadeaux précis : ainsi une feuille de papier marbré sera idéale pour emballer un livre. Et il faut savoir que les beaux paquets ne sont pas forcément onéreux : vous pouvez utiliser les restes de tissu de votre ouvrage pour faire un nœud qui décorera son paquet ou sa boîte de présentation. Si l'objet que vous voulez offrir a une forme irrégulière, enveloppez-le d'abord dans plusieurs feuilles de papier de soie de couleurs assorties, puis vous le placerez dans une boîte que vous emballerez, elle, dans votre papier décoré.
On trouve aussi dans le commerce une gamme étendue de rubans en papier pour cadeau. Il en est de toutes les couleurs, toutes les textures, et vous en découvrirez toujours un qui s'accorde avec le papier que vous avez choisi. Ces rubans de papier peuvent se travailler en nœuds, en boucles ou même en rosettes. Les rubans de satin sont très luxueux, et vous pouvez en faire de très beaux nœuds également. Pensez aussi aux rubans dont les lisières sont armées d'un mince fil métallique si bien qu'on peut donner des formes harmonieuses aux boucles sans qu'elles se déforment.



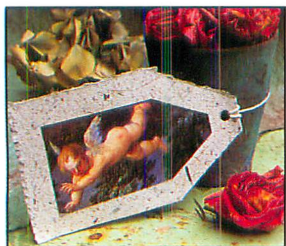
Ci-dessus : Il existe aujourd'hui des magasins spécialisés en cartes de vœux, cartes postales et autres images anciennes. Celles-ci peuvent décorer un paquet et lui ajouteront un charme vieillot bien particulier.

Ci-dessous : Ces petites boîtes en carton ont été recouvertes de collages faits à partir de cartes anciennes découpées. Pour accentuer leur caractère désuet, on les a recouvertes de vernis craquelé.





Ci-dessus : Ces petites enveloppes joliment décorées d'un gland à franges nous viennent d'Inde. On en trouve aussi de plus grandes qui sont souvent en papier brun et doublées d'étoffe de sari.



Ci-dessus : Une étiquette de cadeau faite à la main et personnalisée.



Ci-dessus : Des nœuds, des boucles, des rubans, des cordelières, des restes de galons et de tresses : autant de matériaux pour confectionner de somptueux paquets.

Des paquets-cadeaux

Voici quatre manières élégantes et originales d'envelopper vos paquets. Choisissez un thème qui s'accorde au destinataire du cadeau et au cadeau lui-même.

Plusieurs petites boîtes emballées dans des papiers différents, puis regroupées avec un ruban, font un si joli paquet qu'il est presque dommage de l'ouvrir.

PAQUET-CŒUR



Fournitures

Papier à lettres décoré

Papier adhésif double face

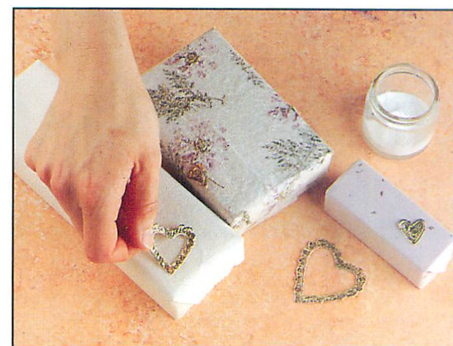
Morceau de carton doré

Colle à papier

Ficelle de papier blanche étroite



1 Recouvrez les boîtes avec du papier à lettres décoré, en choisissant des couleurs coordonnées. Repliez bien les angles, et fixez avec du papier adhésif double face.



2 Décorez un angle de chacune des boîtes avec une babiole décorative ou avec un cœur que vous aurez découpé dans le carton doré. Vous collerez les décorations avec de la colle à papier. Puis attachez les paquets ensemble avec la ficelle de papier.

PAQUET ENSOLEILLÉ



Fournitures

Papier de soie doré

Papier de Cellophane pailleté d'or et d'argent

Carton avec un motif de soleil

Ficelle de papier dorée étroite



1 Enveloppez la boîte dans plusieurs feuilles de papier de soie doré, en vous assurant que l'emballage ne laisse apparaître aucune inscription qui pourrait figurer sur la boîte. Recouvrez ensuite avec la Cellophane pailletée. Soignez les angles pour qu'ils soient plats et propres.



2 Disposez la carte décorée d'un soleil sur le dessus du paquet et maintenez le tout en place avec la ficelle dorée.



Paquet fleuri





Fournitures

Papier de soie

Fleurs séchées pressées

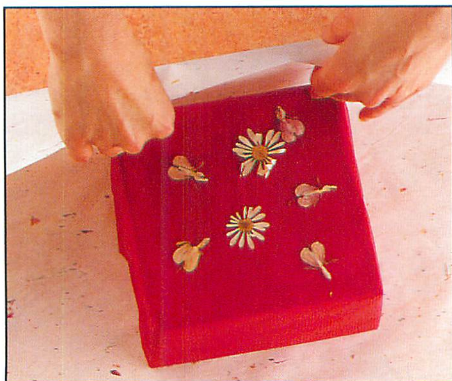
Papier chiffon décoré avec des pétales

Ficelle verte de jardinier

Cire à cacheter

Roses séchées

Étiquette





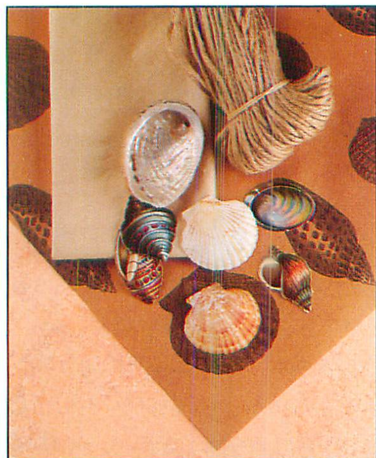


1 Recouvrez la boîte avec plusieurs feuilles de papier de soie. Disposez sur le dessus des fleurs séchées. Recouvrez avec le papier chiffon.

2 Attachez avec la ficelle de jardinier prise en double, et finissez avec une boucle. Scellez les quatre morceaux de ficelle avec la cire.

3 Glissez trois roses séchées sous la ficelle, et attachez l'étiquette au nœud.

PAQUET AUX COQUILLAGES



Fournitures

Papier de soie

Colle

Coquillages découpés dans du papier imprimé

Papier imprimé de coquillages

Ficelle en fibre naturelle épaisse

Coquillage plat avec un ou plusieurs trous





1 Recouvrez la boîte avec plusieurs feuilles de papier de soie. Collez dessus les dessins de coquillages. Recouvrez avec le papier imprimé.



2 Attachez avec la ficelle que vous nouerez avec un nœud à deux boucles.



3 Coupez un petit morceau de ficelle que vous passerez par un trou du coquillage. Accrochez celui-ci au paquet.

Étiquettes pour cadeaux

Pour ces étiquettes, nous avons associé les textures naturelles du papier chiffon, du raphia et de la ficelle à celle du papier ordinaire utilisé pour les œillets, et des attaches parisiennes. Si vous écrivez le nom du destinataire avec un feutre or, ces étiquettes constitueront une excellente façon de personnaliser les cadeaux.



Fournitures

2 feuilles de papier chiffon dans deux tons différents

Règle

Cutter

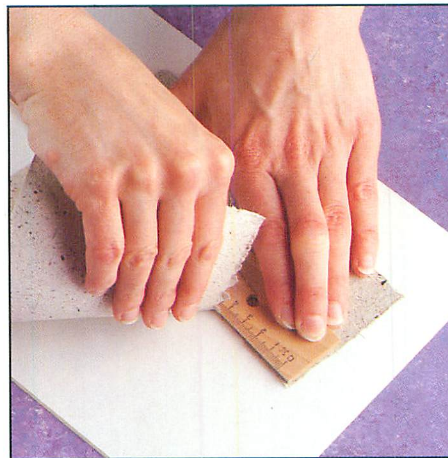
Attaches parisiennes

Motifs découpés

Emporte-pièce

Œillets

Raphia



1 Découpez un rectangle de 7,5 x 9 cm (3 x 3 1/2 po) dans le papier chiffon le plus sombre. Pour cela, placez la règle dans le sens de la longueur à la dimension voulue, et repliez le papier sur elle, puis tirez pour déchirer. Ainsi, le papier aura un bord plus estompé, non ébarbé, d'un aspect plus plaisant.

2 Avec le cutter, coupez un second rectangle de 12 mm (1/2 po) plus petit que le premier dans le papier chiffon le plus clair.





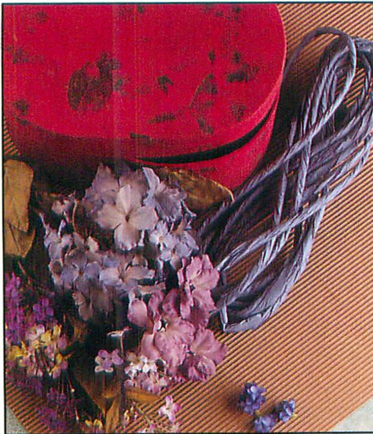
3 Maintenez les deux morceaux ensemble avec des attaches parisiennes que vous fixerez dans trois des angles, comme vous le voyez ci-dessus. Sur le quatrième angle, collez un petit motif découpé ou le détail d'une photographie. ◀

4 Dans un angle du carton le plus grand, faites un trou à l'emporte-pièce, renforcez-le avec un œillet. Puis enfilez dans ce trou une petite longueur de raphia et nouez, comme ci-contre. ▶



Des boîtes de présentation

Une boîte décorée avec goût est une manière charmante de dissimuler un cadeau surprise. C'est aussi la meilleure façon d'emballer un présent à la forme irrégulière. Pour un travail original, choisissez des matériaux naturels que vous associerez avec des fleurs en tissu ; ici, la boîte ovale est nouée avec un ruban de papier, elle est recouverte de carton ondulé et garnie de fleurs et de feuilles.



Fournitures

Ruban de papier

Boîte en carton ovale

Colle

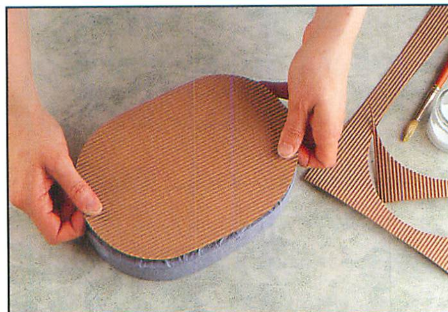
Carton ondulé

Choix de fleurs en tissu



1 Coupez une longueur de ruban de papier. Il doit être assez long et large pour recouvrir le bord du couvercle et laisser un repli. Détortillez le ruban, et fixez-le en place avec de la colle. Collez aussi le repli à l'intérieur du bord et tout ce qui dépasse sur la surface du couvercle.





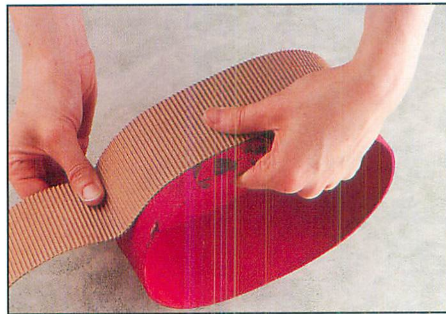
2 Dessinez le gabarit de la surface du couvercle sur le carton ondulé, et découpez. Collez en place en dissimulant bien l'arrivée du ruban de papier.



3 Découpez deux longueurs de ruban de papier de trois fois la largeur du couvercle, et détortillez-les. Collez de chaque côté du couvercle, à l'intérieur.



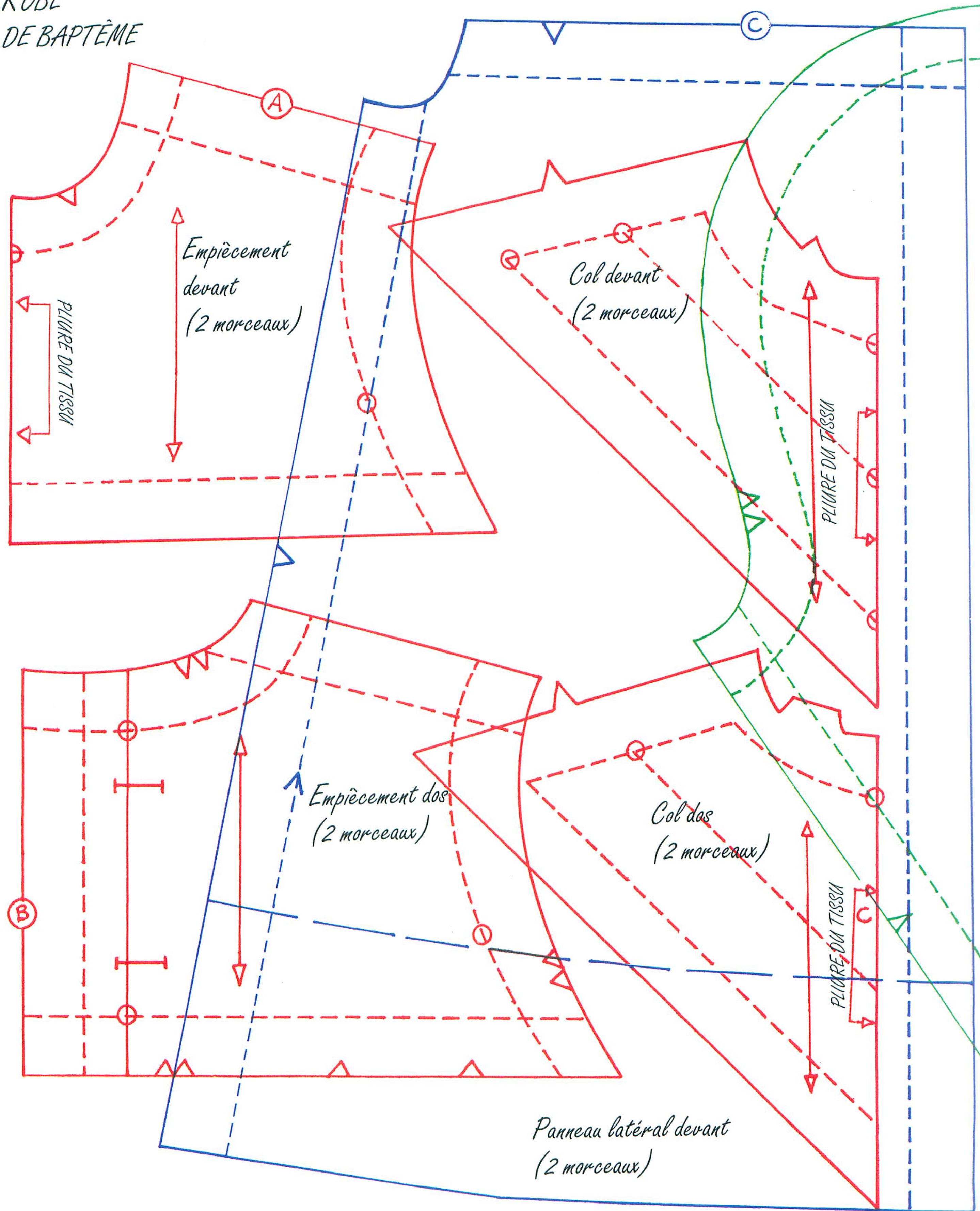
4 Nouez le ruban en formant deux belles boucles harmonieuses. Coupez les extrémités en forme de V.



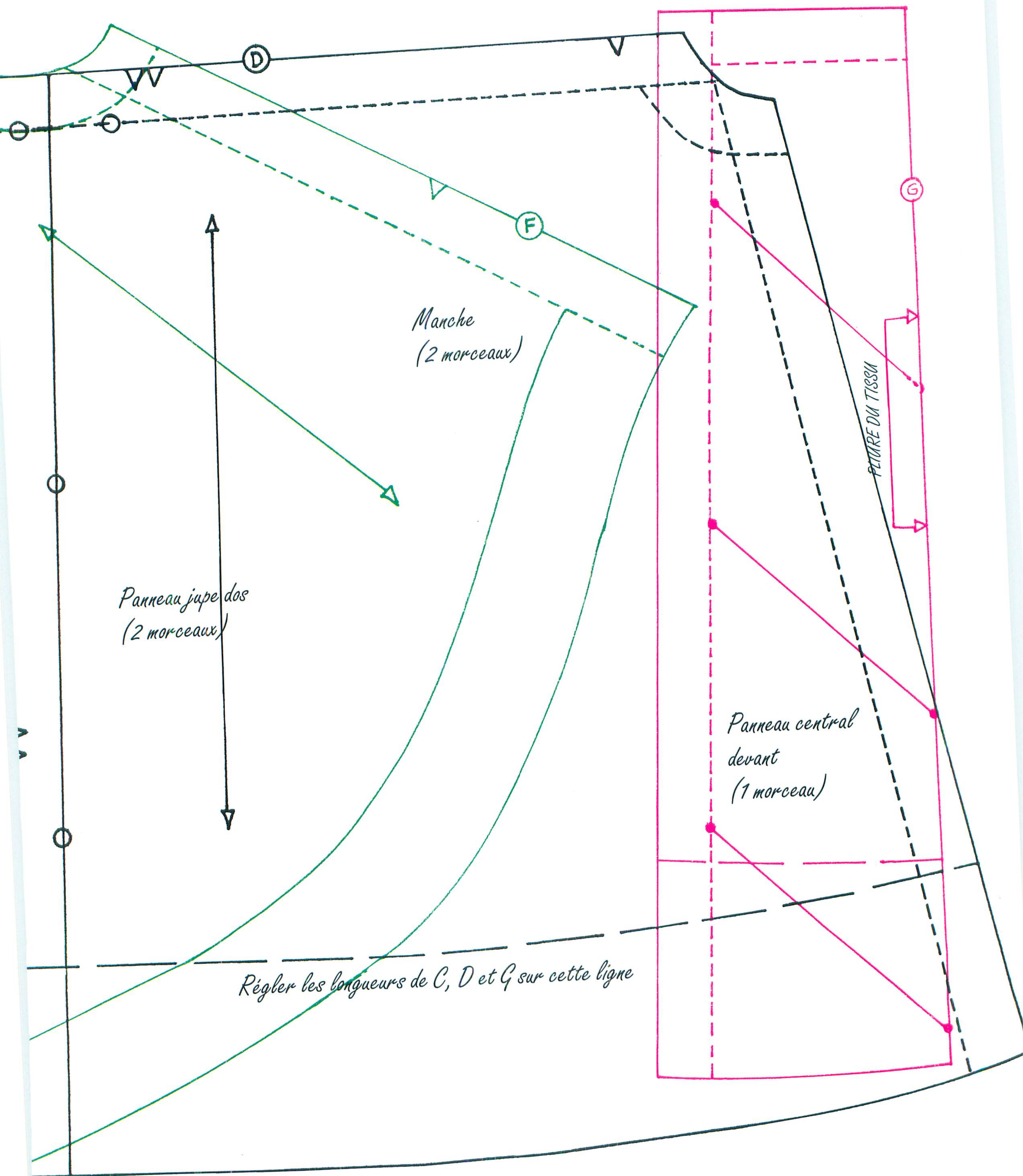
5 Refermez la boîte avec son couvercle. Mesurez ensuite la distance du bord du couvercle à la base de la boîte, puis coupez une bande de carton ondulé de cette largeur, et suffisamment longue pour faire le tour de la boîte. Collez.

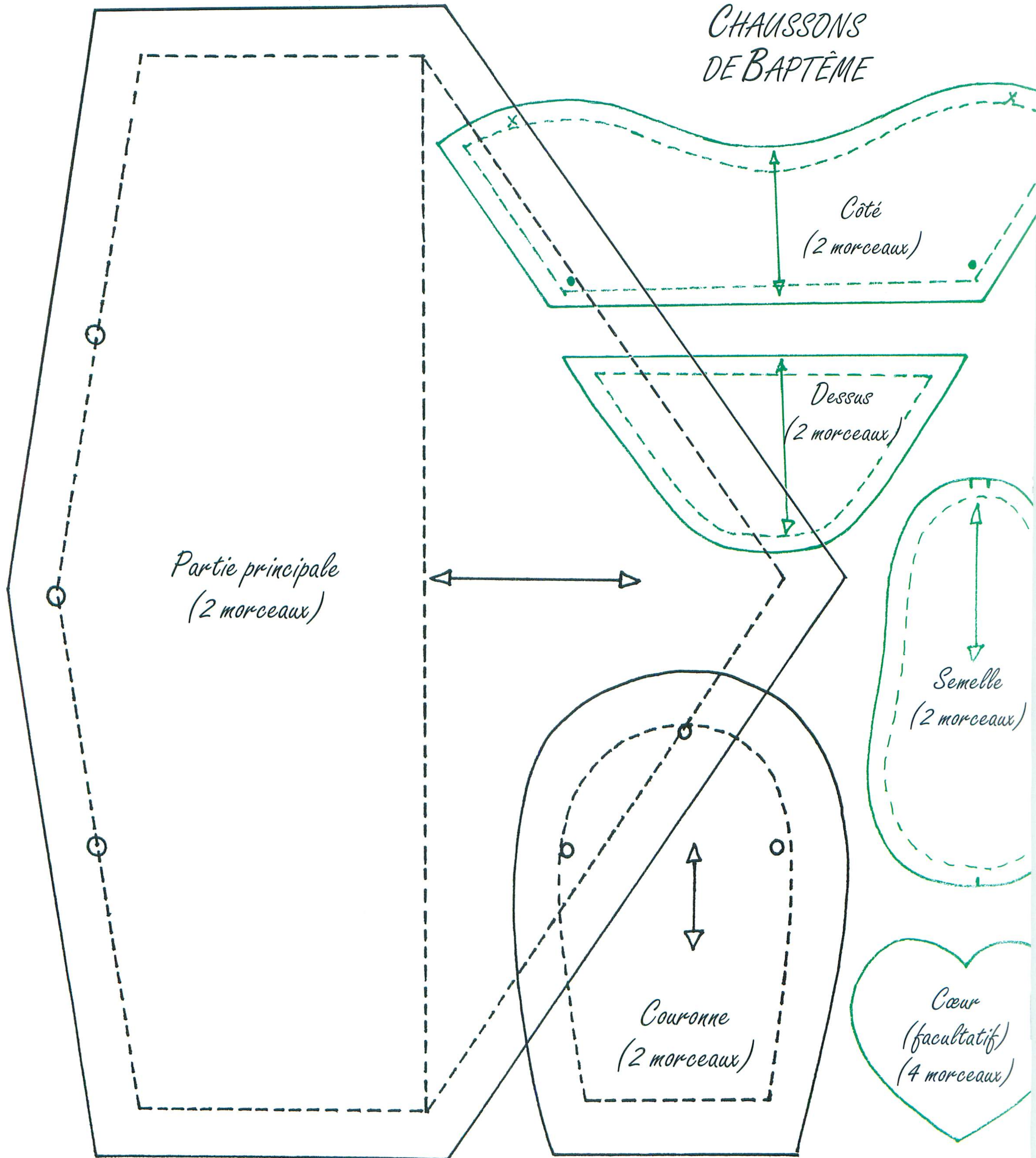


6 Enlevez les tiges métalliques des fleurs et des feuilles en tissu et collez-les au couvercle de la boîte, de manière à donner l'impression d'un bouquet qui serait maintenu par le nœud de ruban.

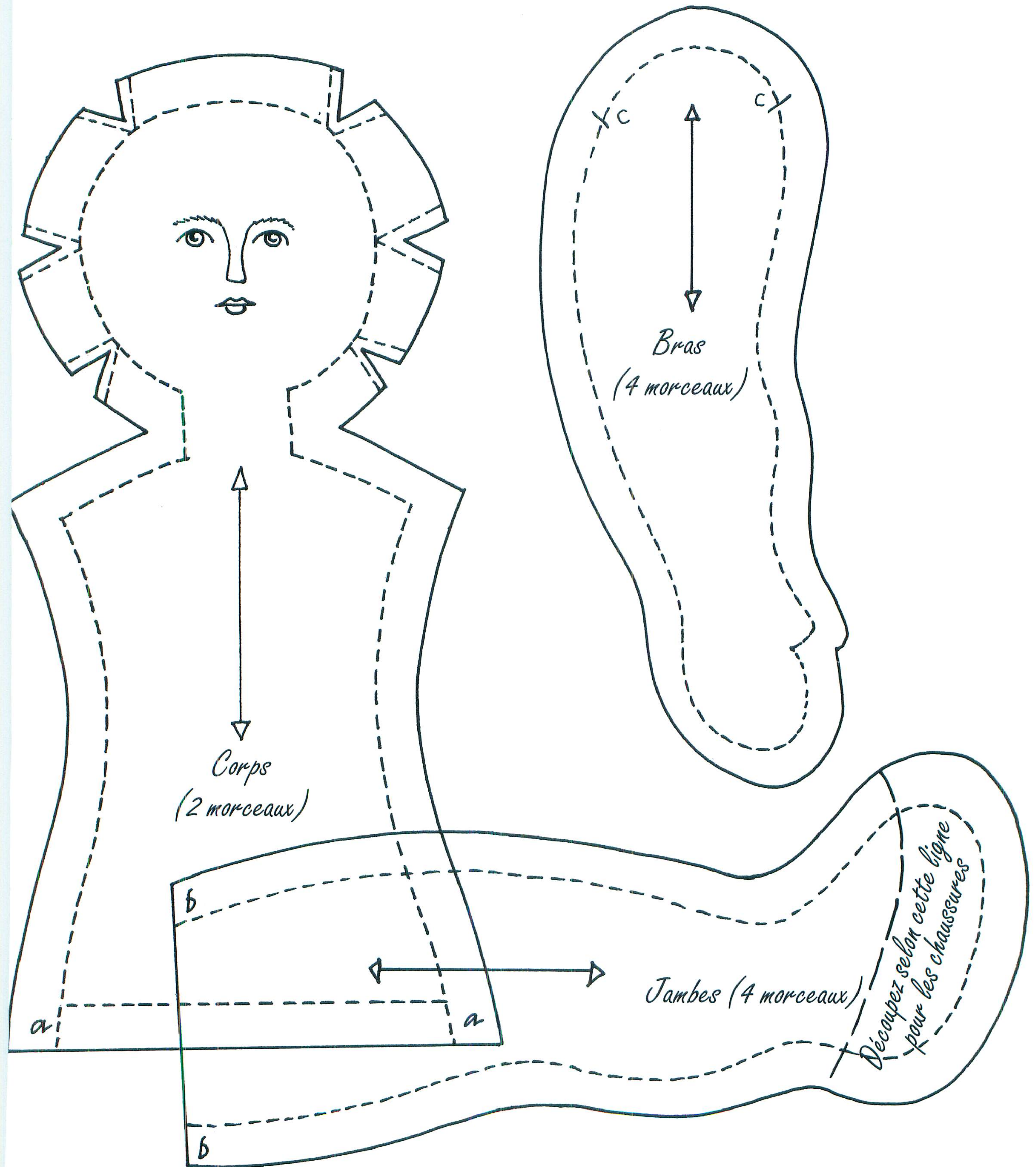


ROBE
DE BAPTÊME
A
B
C
Empiècement devant
(2 morceaux)
PLIURE DU TISSU
Col devant
(2 morceaux)
PLIURE DU TISSU
Empiècement dos
(2 morceaux)
Col dos
(2 morceaux)
PLIURE DU TISSU
Panneau latéral devant
(2 morceaux)

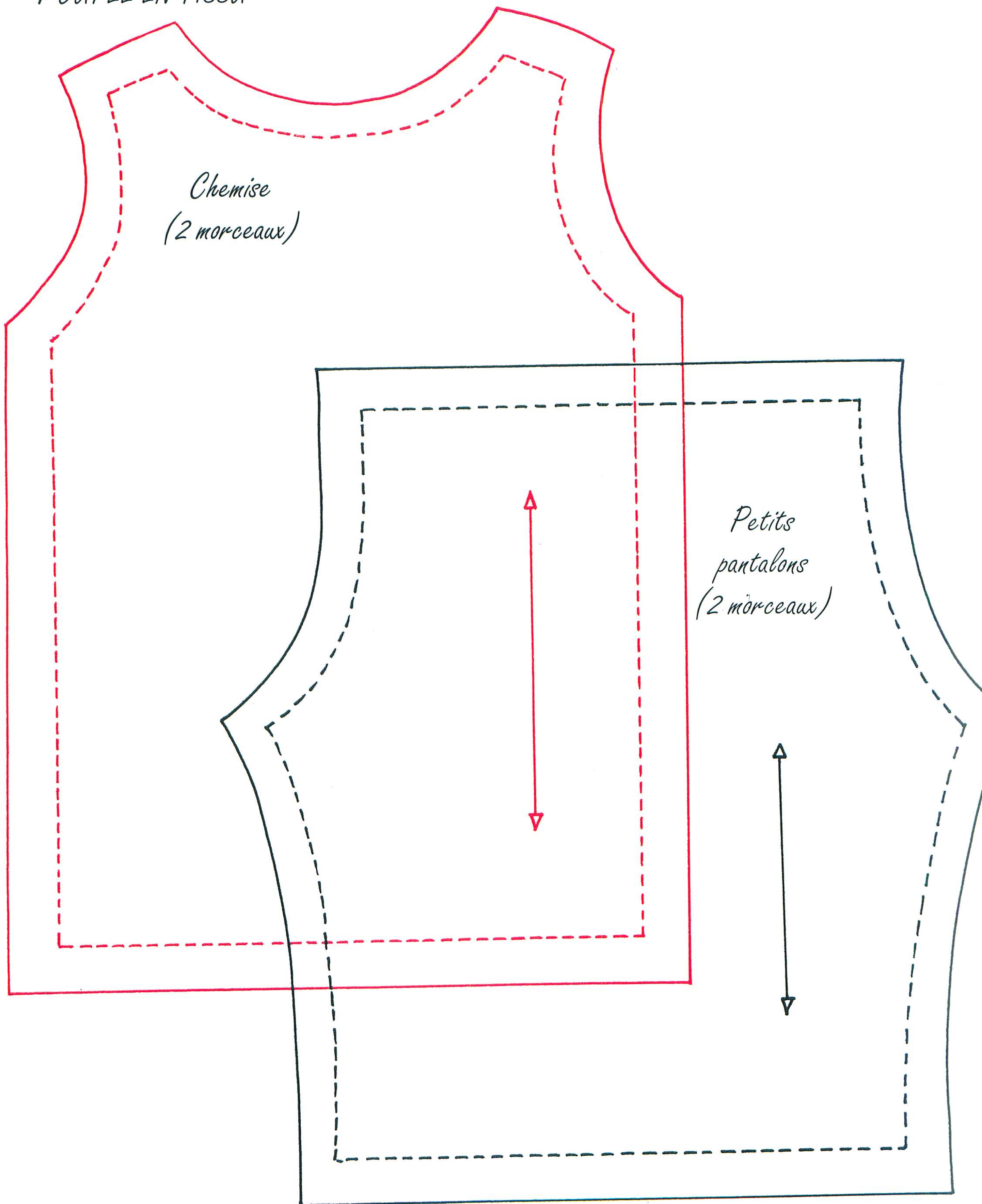

D
F
G
Manche
(2 morceaux)
Panneau jupe dos
(2 morceaux)
PLIURE DU TISSU
Panneau central
devant
(1 morceau)
Régler les longueurs de C, D et G sur cette ligne

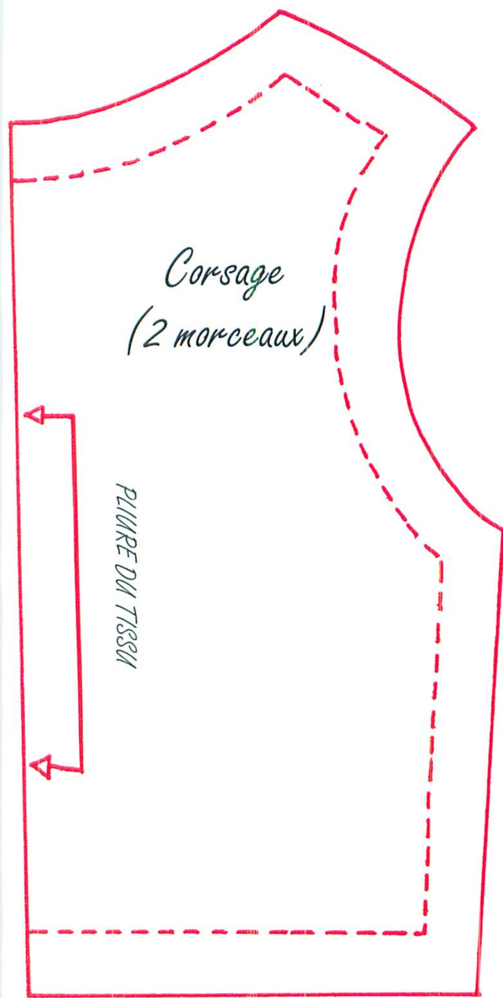

BONNET
DE BAPTÊME
CHAUSSONS
DE BAPTÊME
Côté
(2 morceaux)
Dessus
(2 morceaux)
Partie principale
(2 morceaux)
Semelle
(2 morceaux)
Couronne
(2 morceaux)
Cœur
(facultatif)
(4 morceaux)

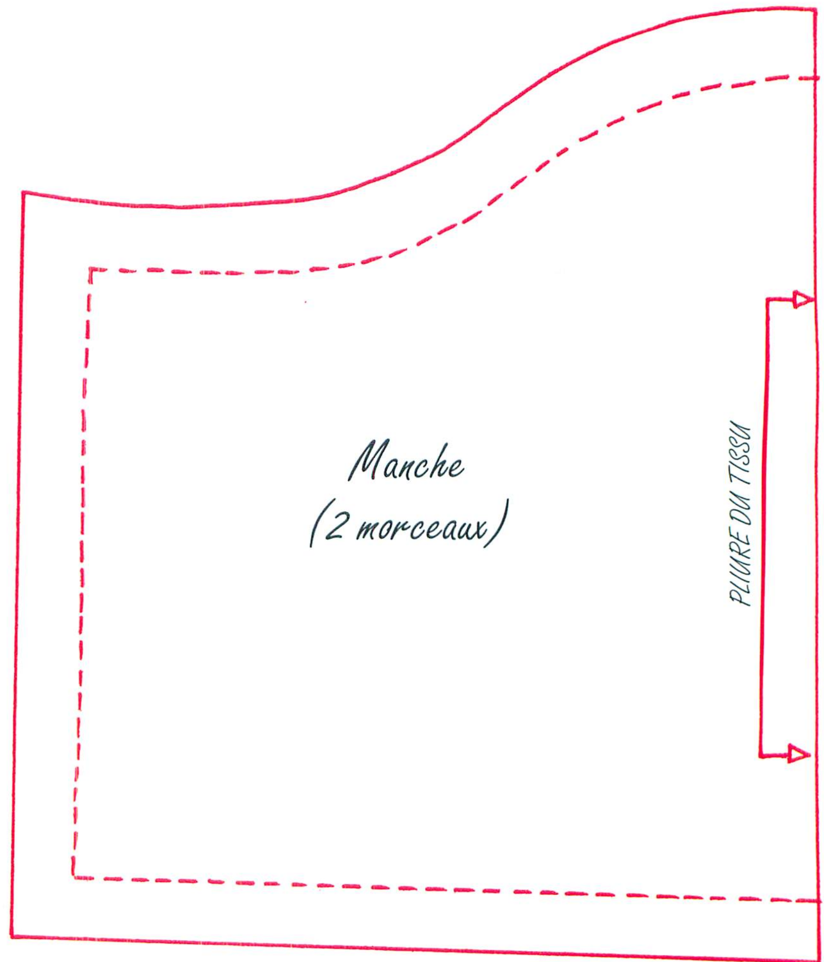
POUPÉE EN TISSU

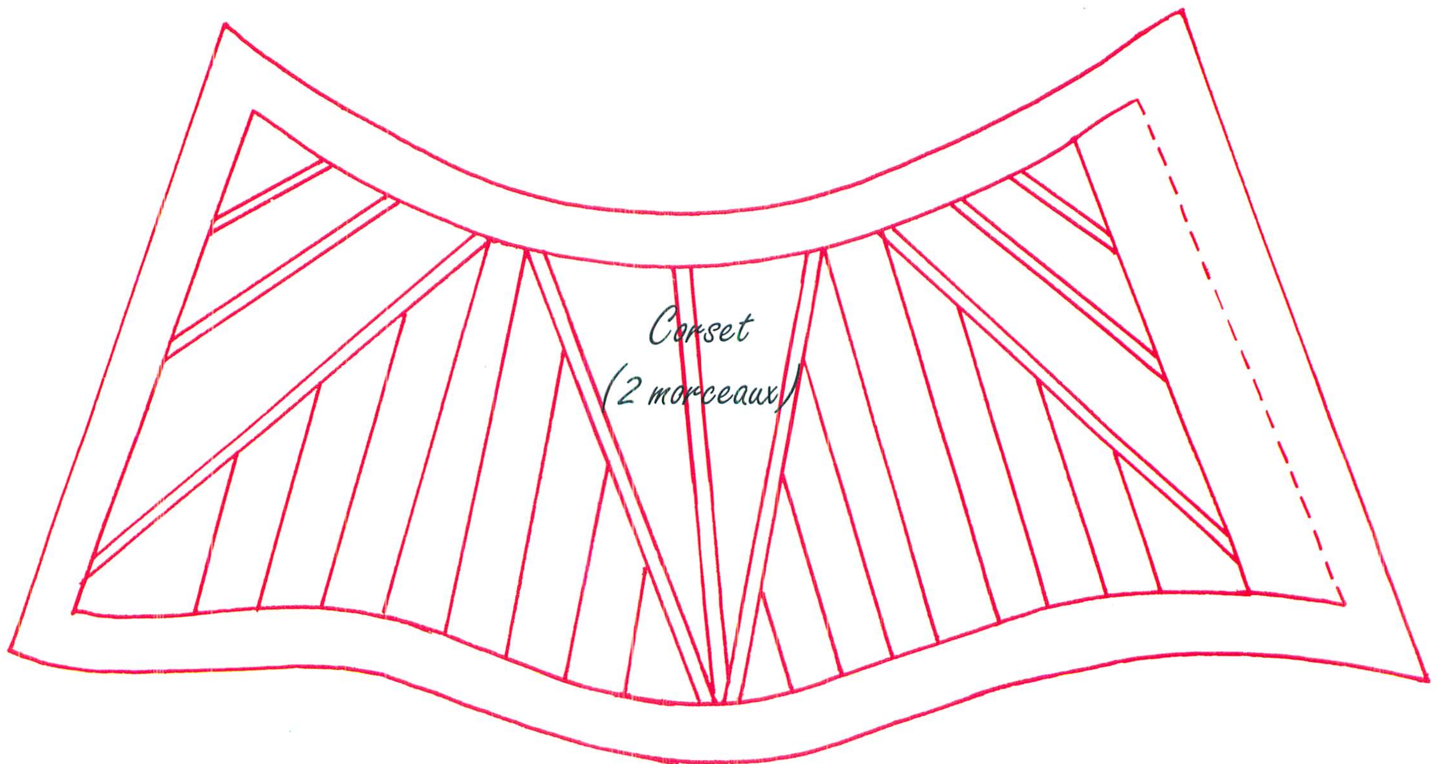


Poupée en tissu

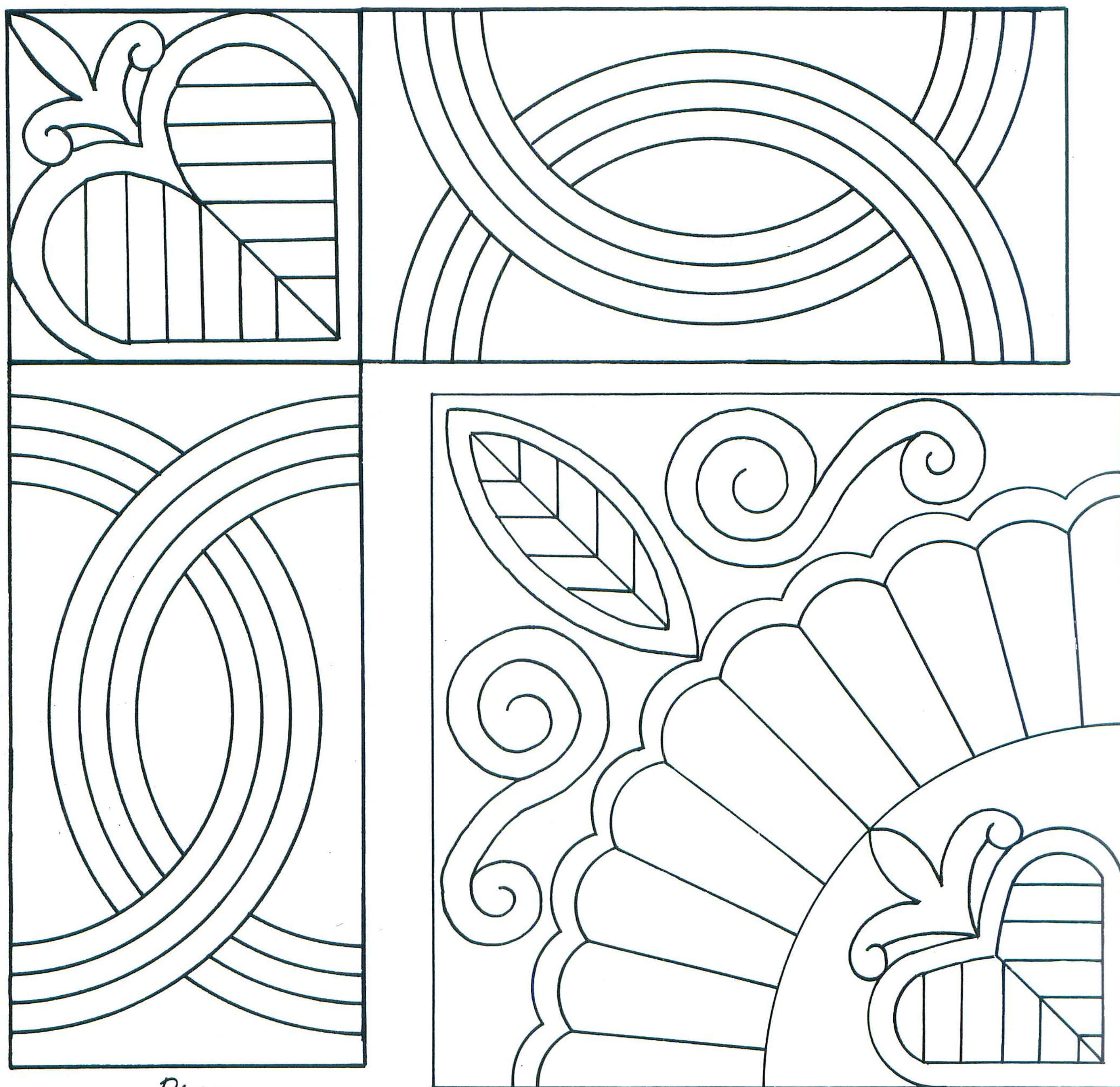



Corsage
(2 morceaux)
PLIURE DU TISSU

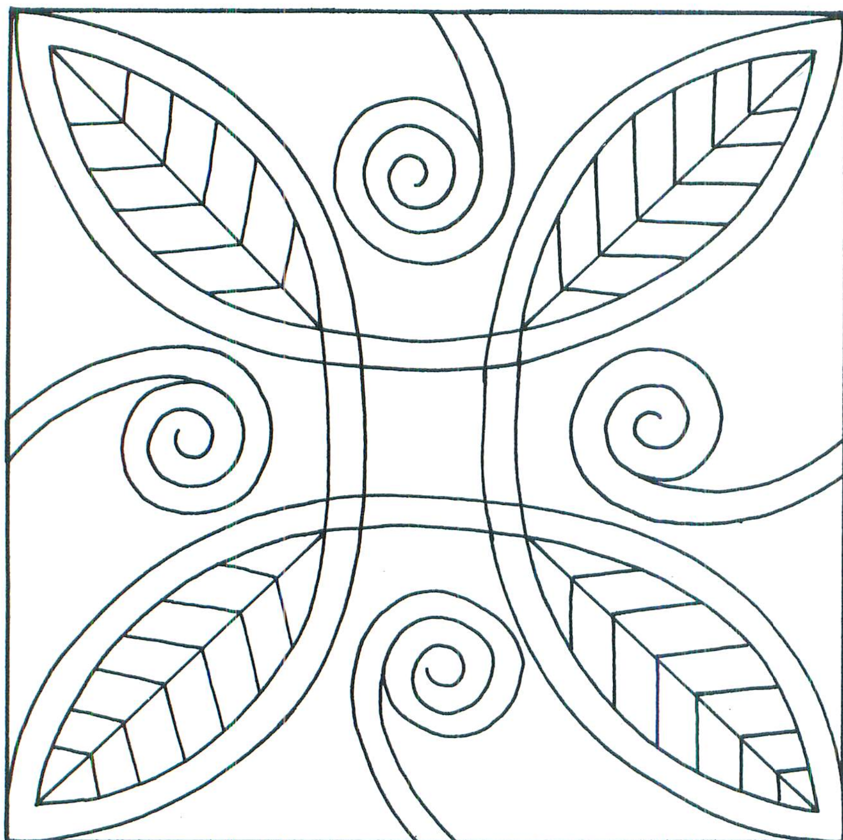

Manche
(2 morceaux)
PLIURE DU TISSU

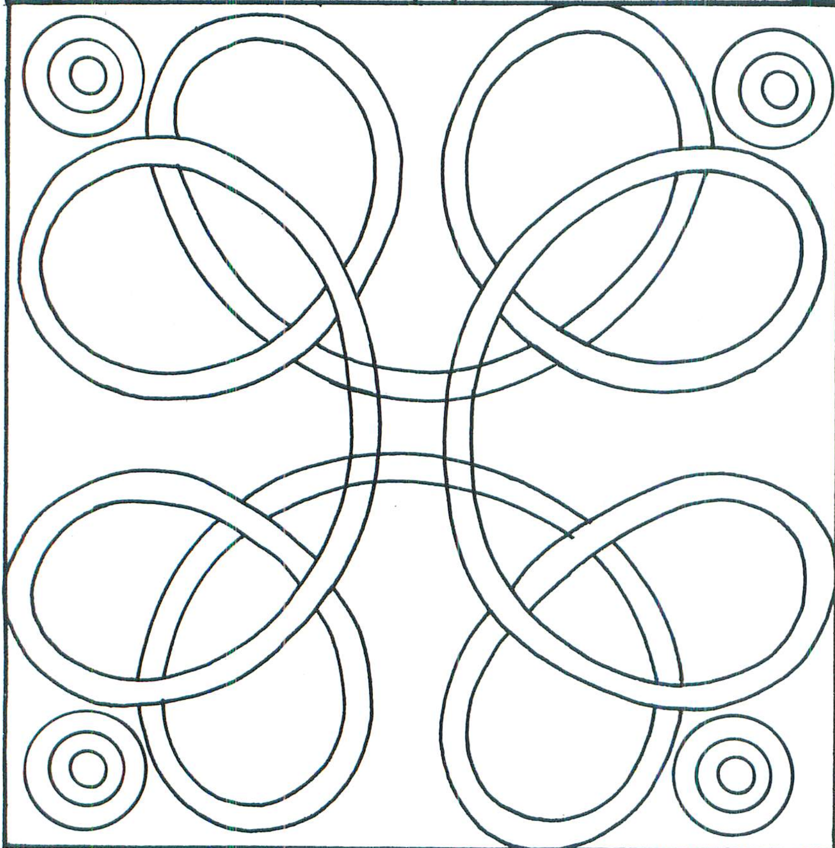

Corset
(2 morceaux)

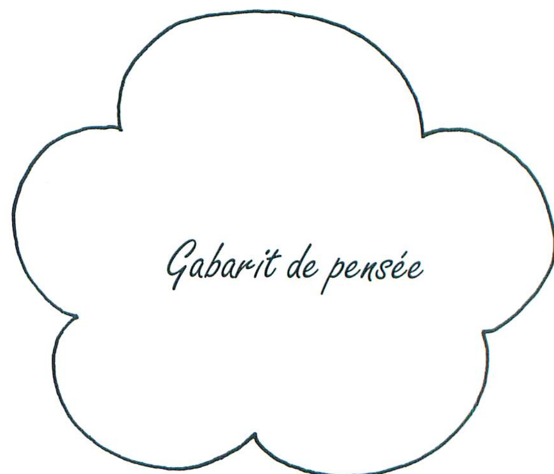
Couverture piquée de mariée

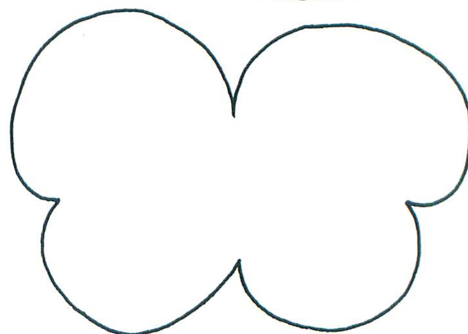


Piqûre
de la bordure

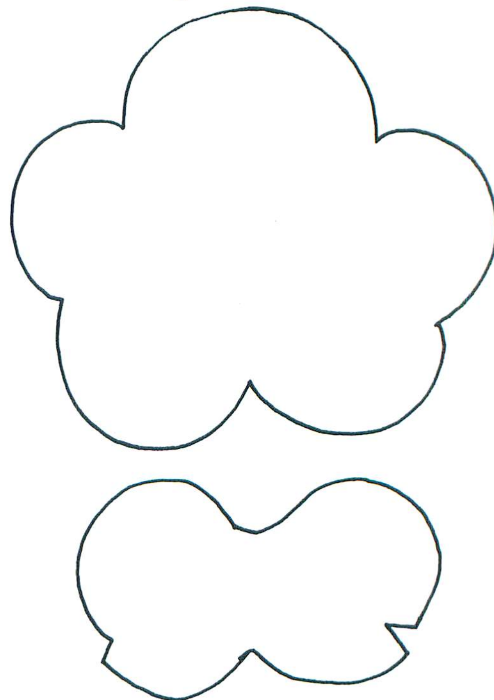








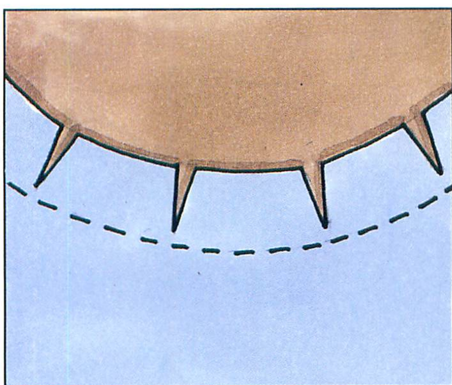
Serviette d'invité
et gant de toilette



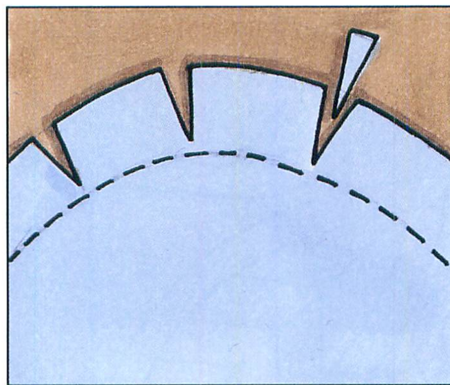
Quelques techniques de base

En couture, il est certaines techniques de base simples qu'il faut apprendre. Avec un peu d'entraînement, vous les réussirez et elles donneront à vos ouvrages un « fini » professionnel. Repassez chaque pièce pour obtenir plus facilement ce fini.

Cranter une couture en arrondi

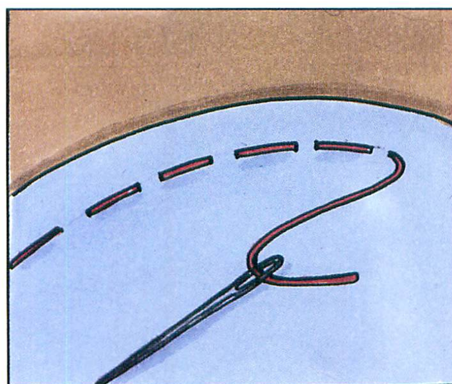


Lorsqu'on assemble deux morceaux de tissu selon un arrondi, il faut cranter les bords du tissu pour pouvoir ouvrir la couture et qu'elle soit bien plate. S'il s'agit d'une courbe convexe, comme ci-dessus, entaillez la marge de couture pour pouvoir l'étirer.



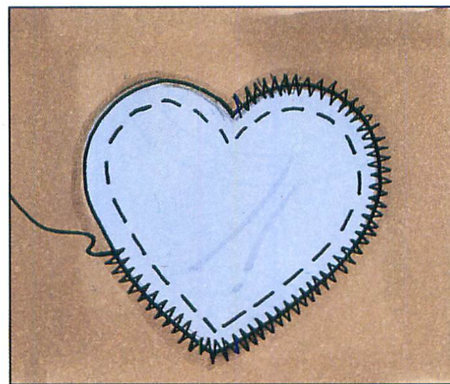
S'il s'agit d'une courbe concave, comme ci-dessus, crantez la marge de couture pour l'empêcher de goder, puis ouvrez les deux marges avec la pointe du fer tiède, et repassez-les ouvertes.

Le faufilage



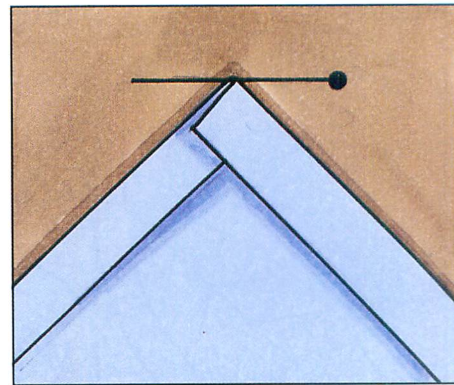
Il s'agit d'une couture provisoire à grands points pour maintenir ensemble deux morceaux de tissu. Vous ferez alors des points de 5 mm (1/4 po) à 1 cm (3/8 po) de long espacés régulièrement. Choisissez toujours un fil à faufiler de couleur différente de celle du tissu pour mieux le voir quand il faudra l'enlever.

L'appliqué à la machine

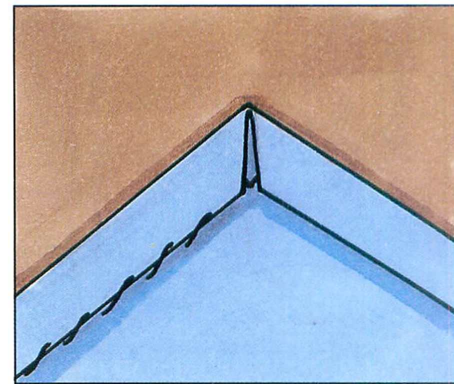


C'est une technique rapide et solide. Découpez le motif, puis faufilez-le en place sur le tissu. Réglez votre machine sur un point zigzag étroit et court (ou un point de bourdon) et cousez les contours du motif pour dissimuler les bords francs qui, de ce fait, ne s'effilocheront pas.

Le pliage des angles

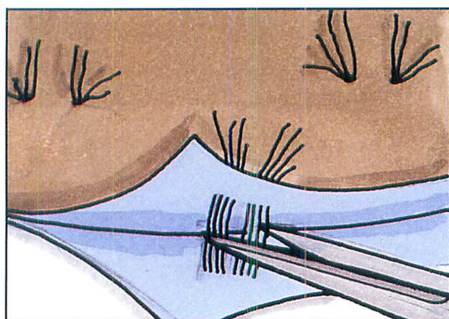


Les angles des ouvrages doivent être soigneusement finis. Faites un rentré du tissu sur les deux côtés de l'angle, et repassez. Faites un rentré sur le premier rentré, et repassez. Fixez la pointe de l'angle avec une épingle.



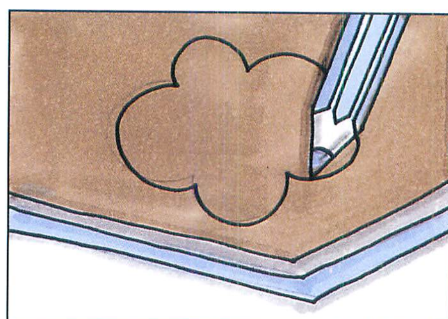
Dépliez les côtés en gardant les bords francs sous l'ouvrage. Pliez l'angle vers l'intérieur si bien que l'épingle se trouve sur le bord extérieur. Pliez de nouveau les côtés par-dessus l'angle et cousez à points glissés.

Le marquage au fil tailleur



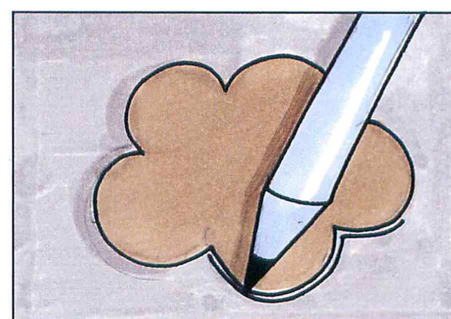
Épinglez le modèle papier en place, puis avec un double fil à faufiler, piquez le tissu plusieurs fois en plusieurs points espacés du modèle papier. Enlevez ensuite celui-ci, écartez doucement les deux morceaux de tissu, et coupez les fils comme sur le dessin ci-dessus. En reliant les points les uns aux autres, vous obtiendrez la réplique exacte du dessin.

Le marquage au papier carbone de brodeuse



Ce papier s'utilise pour reproduire un dessin de broderie depuis un support papier sur un tissu bien repassé. Choisissez du papier clair si le tissu est de couleur foncée, et du foncé pour les tissus clairs. Disposez le côté carbone sur le tissu, et placez le dessin à reproduire dessus. Fixez pour que les épaisseurs ne bougent pas, puis tracez le contour du dessin avec un crayon, en appuyant bien.

Le relevé des tracés avec un crayon de couturière

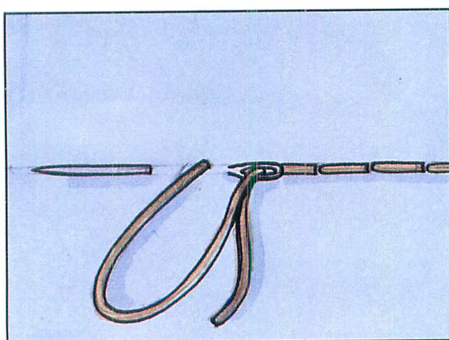


Il s'agit de crayons-feutres spéciaux dont l'encre est lavable à l'eau, ou qui s'estompe facilement. Ces crayons sont pratiques pour reproduire des dessins de quilt ou de broderie, puisque leur tracé disparaît. On peut aussi s'en servir pour dessiner des motifs personnalisés ou pour tracer les contours des pièces d'un patron.

Quelques points de base

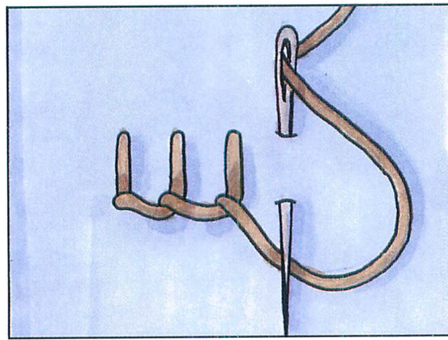
Il existe une infinité de points de broderie. Certains sont très compliqués, d'autres recherchés, d'autres enfin sont assez faciles à réaliser. Ceux-ci vous serviront en de nombreuses occasions. Chacun a son utilisation précise, et tous embelliront vos ouvrages.

Point arrière



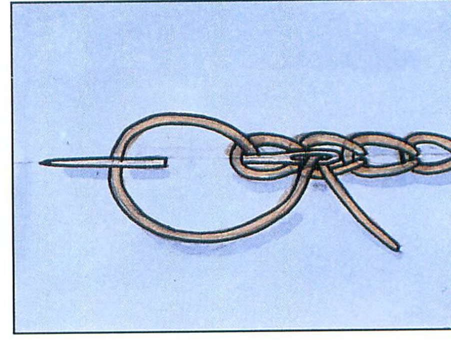
Ce point donne la couture qui ressemble le plus à une piqûre à la machine. La ligne cousue est continue, si bien que le point convient pour souligner des motifs. Le point arrière se fait à petits points très réguliers.

Point de chausson



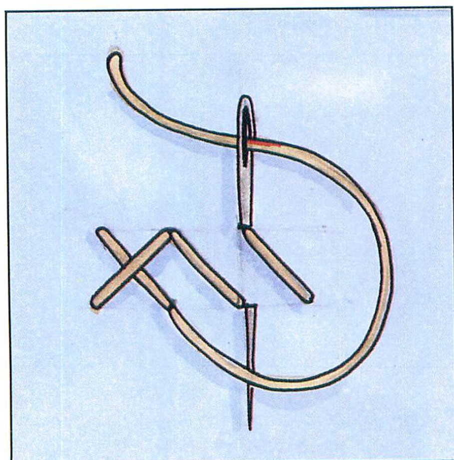
On utilise ce point pour des finitions d'ourlet et, quand on travaille les points serrés les uns contre les autres, pour les boutonnières et les festons. Il est utile aussi pour denteler les bords d'un ouvrage. Travaillez de gauche à droite, piquez l'aiguille verticalement, et passez sa pointe devant le fil avant de tirer.

Point de chaînette



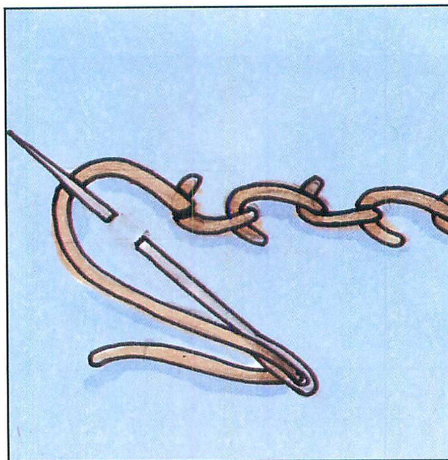
On l'utilise pour souligner les contours ou, si on l'exécute en rangs serrés ou en spirale, pour remplir un espace. Piquez l'aiguille dans la boucle précédente, faites une boucle avec le fil, et sortez l'aiguille dans cette boucle. Tirez pour former une nouvelle boucle. Piquez de nouveau dans le trou par où est sortie l'aiguille et répétez.

Point de croix



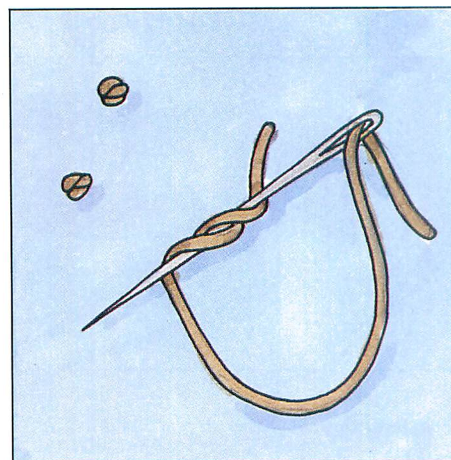
C'est un des points de broderie les plus connus. On l'utilisait déjà dans l'Égypte antique et, plus récemment, au XIXe siècle, c'est avec ce point que les écolières réalisaient leurs marquoirs. Il s'exécute en deux temps, car le point supérieur doit toujours être dans le même sens. Vous pouvez donc faire les points un par un, ou au contraire travailler par rang en aller et retour, comme montré ci-dessus.

Point d'épine



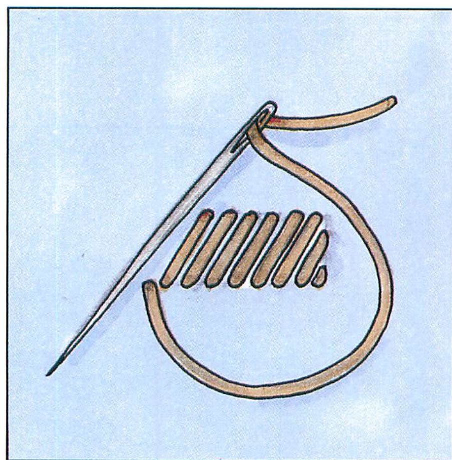
C'est un point bouclé qu'on utilisait autrefois pour joindre entre eux les morceaux d'un patchwork. Il se travaille en ligne droite ou en courbe. Piquez et ressortez l'aiguille dans le tissu en faisant des points de biais, alternativement à gauche et à droite de la ligne de travail.

Point noué



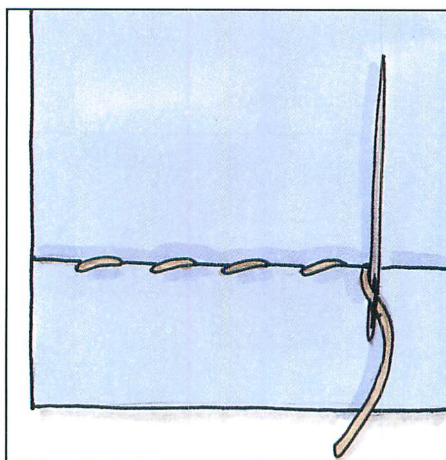
Ce point s'utilise en points séparés pour ponctuer un travail, ou au contraire en points serrés pour que joue l'effet de texture. Il est préférable de travailler ce point sur un tambour ou sur un métier afin d'avoir les deux mains libres. Tirez le fil sur l'extérieur de l'ouvrage, entourez-le deux ou trois fois autour de l'aiguille et serrez. Puis, en maintenant le fil sur l'ouvrage, piquez l'aiguille dans le tissu dans le trou d'où vous l'avez sortie. Tirez. Le fil, en se tordant, forme un nœud.

Point lancé



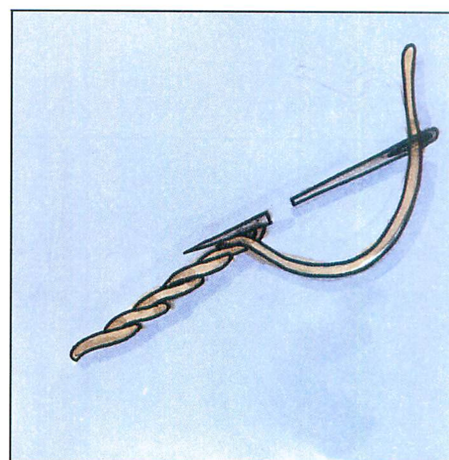
Ce point s'utilise pour remplir des espaces ou pour souligner des piqûres ou des motifs. Les points doivent être bien alignés. Sortez l'aiguille en bas de l'endroit à remplir, et piquez-la en haut, aussi près que possible du point précédent, et recommencez. Les points doivent être très proches de façon à recouvrir tout l'espace désiré.

Point coulé (ou glissé)



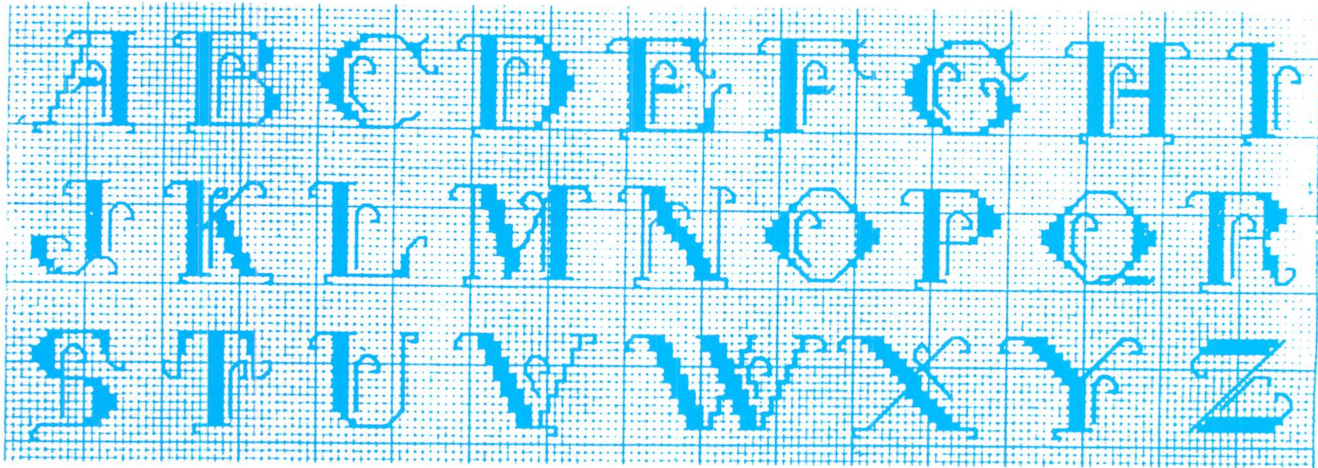
On l'utilise pour joindre deux bords de tissu sur lesquels on a fait un rentré, et on s'en sert aussi pour coudre un roulotté. Ce point doit être presque invisible. Prenez deux fils d'un des deux morceaux de tissu à joindre, et glissez l'aiguille puis le fil, puis piquez l'autre morceau de tissu 5 mm (1/4 po) plus loin, et tirez le fil.

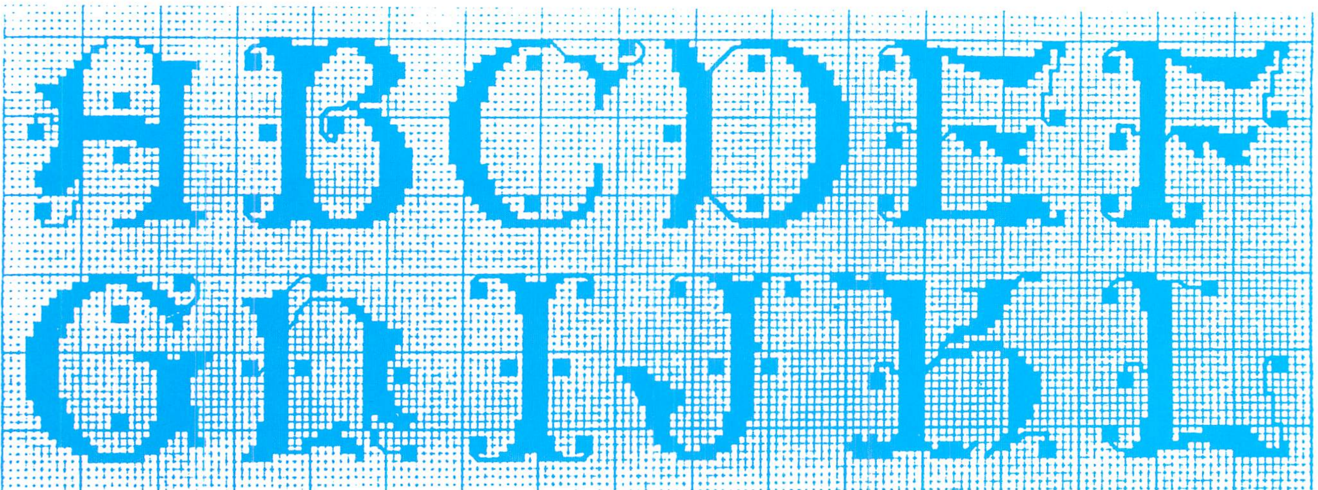
Point de tige

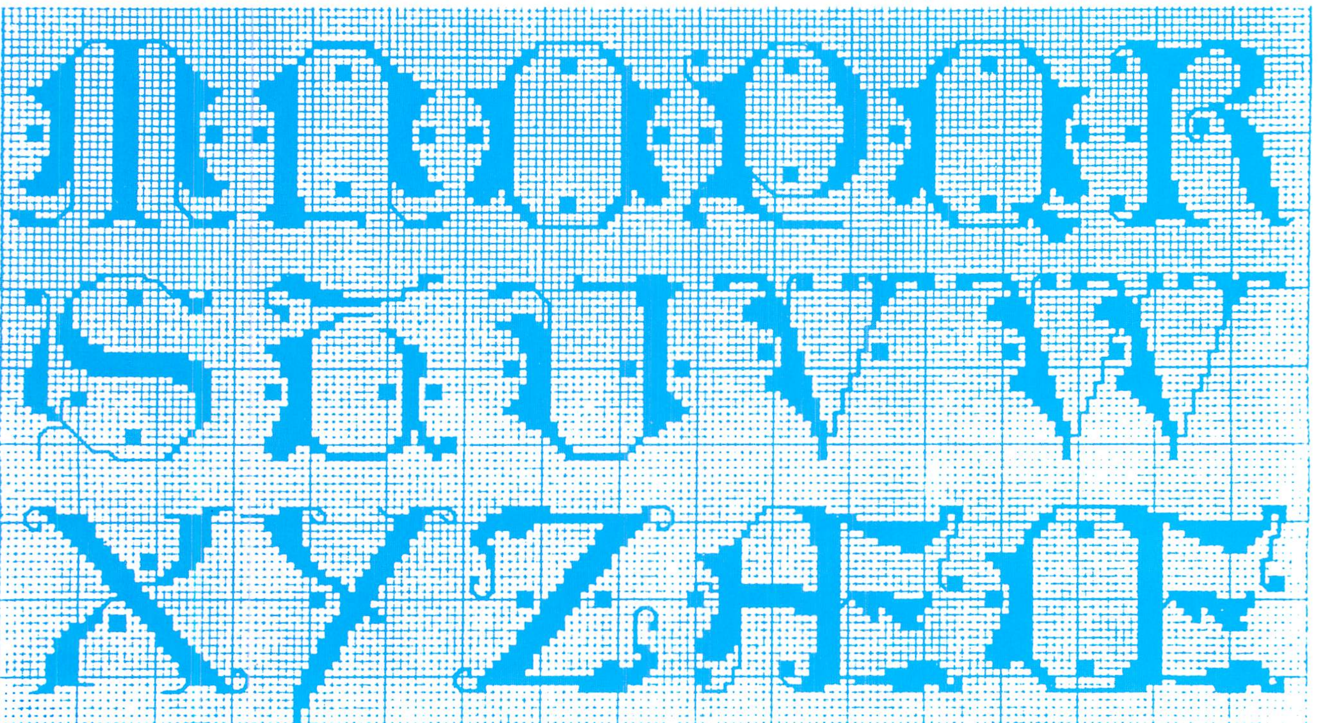


Il sert à souligner les contours et aussi à remplir des espaces ou à ombrer des motifs. Les points doivent être réguliers. Piquez l'aiguille de bas en haut. Elle doit toujours ressortir dans le trou où elle est entrée au point précédent, et le fil doit toujours se trouver du côté droit de l'aiguille.

Alphabets en point de croix







Contributions

L'auteur et l'éditeur tiennent à remercier ceux et celles dont les noms figurent ci-dessous. Ces créateurs peuvent être consultés pour des projets de décoration. Les autres réalisations présentées dans ce livre sont l'œuvre de Lucinda Ganderton.

Deirdre Hawken et **Gudrun Luckett**
35 Glenluce Road
Londres SE3 7SD

Un sac-aumônière pour le soir, pp. 32-35. Les écharpes ont été conçues par Deirdre Hawken, avec l'autorisation d'Adel Roostein Ltd.

McQueens Flowers
11-15 Great Eastern Street
Londres EC2A 3ET
Tél. : 071 247 4792

Une couronne de lavande, pp. 66-67 ; Des petits bouquets ronds de lavande et de roses, pp. 122-123 ; Un panier en forme de double cœur, pp. 130-131 ; pp. 110 et 111, photo du bas

Abigail Mill
Studio 10
Muspole Workshops
25-27 Muspole Street
Norwich
Norfolk NR3 1DG

Un cadeau pour la Saint-Valentin, pp. 124-125

Cheryl Owen
Studio 117
31 Clerkenwell Close
Londres EC1R 0AT

Des chaussons de baptême, pp. 104-105

Isabel Stanley
5 Herne Hill Mansions
Herne Hill
SE24 9QN

Un étui à bijoux, pp. 62-65 ; Une couverture piquée de mariée, pp. 82-83 ; Des coussins parfumés, pp. 118-121

Isabella Whitworth
4 Kingfisher Close
Abingdon, Oxon
OX14 5NP

Un coffret à bijoux, pp. 54-57 ; Un mouchoir garni de dentelle, pp. 58-59 ; Une serviette d'invité et un gant, pp. 72-73

Dorothy Wood
8 Orchard Close
Osgathorpe
Loughborough
Leicester LE12 9UF

Un sac-pochon, pp. 36-37 ; Une robe de baptême, pp. 98-101 ; Un bonnet de baptême, pp. 102-103



Index



Remerciements

L'auteur et l'éditeur remercient
les personnes dont les noms suivent pour leur avoir prêté les éléments nécessaires aux photographies.

Helen Banzhaff
31 Lampmead Road
Londres SE12 8QJ

Coussin brodé, p. 50

Cold Christmas Designs
94 The Maltings
Stanstead Abbotts
Herts SG12 8HG
Tél. : 0920 871876

Photos pp. 6, 7, 96 et 128, en bas à gauche

Rosemary L. Dunley
Christening Heritage
The Dove Cote
5 Wilmcote Grove
Ainsdale
Southport PR8 2SP
Tél. : 01704 574511

Photos pp. 94, 95 en bas à droite

Trousseau of Nottingham Lace
Unit J
14-18 St Mary's Gate
The Lace Market
Nottingham NG1 1PF
Tél. : 0602 483980

Photos pp. 6, 7, 48, 77 à droite, et 96

Claire Norwood qui a réalisé les chaussures de mariage photographiées p. 77 pour Claire Thorogood.

Georgia Vienna Ltd
18-20 Greatness Road
Sevenoaks
Kent TN14 5BY
Tél. : 0732 740194

Photo p. 22 en bas à gauche

Nous adressons des remerciements tout particuliers à **Emma Ganderton** pour sa précieuse collaboration au stylisme de cet ouvrage, et pour son soutien efficace et constant durant l'élaboration de ce livre.

les Cadeaux Romantiques

Lucinda Ganderton ❁ Photographies de Debbie Patterson



❁ Plus de 40 idées de cadeaux à réaliser soi-même, accompagnées de patrons et de gabarits pour faciliter le travail.

❁ Des cadeaux pour toutes les occasions : mariage, baptême, anniversaire mais aussi Saint-Valentin et fête des Mères.





❁ Comment utiliser des coquillages, des fleurs, des tissus pour réaliser des coussins décorés, une aumônière pour le soir, un carton à chapeau, des embauchoirs parfumés…



MANISE

120 FF TTC



9 782841 980093